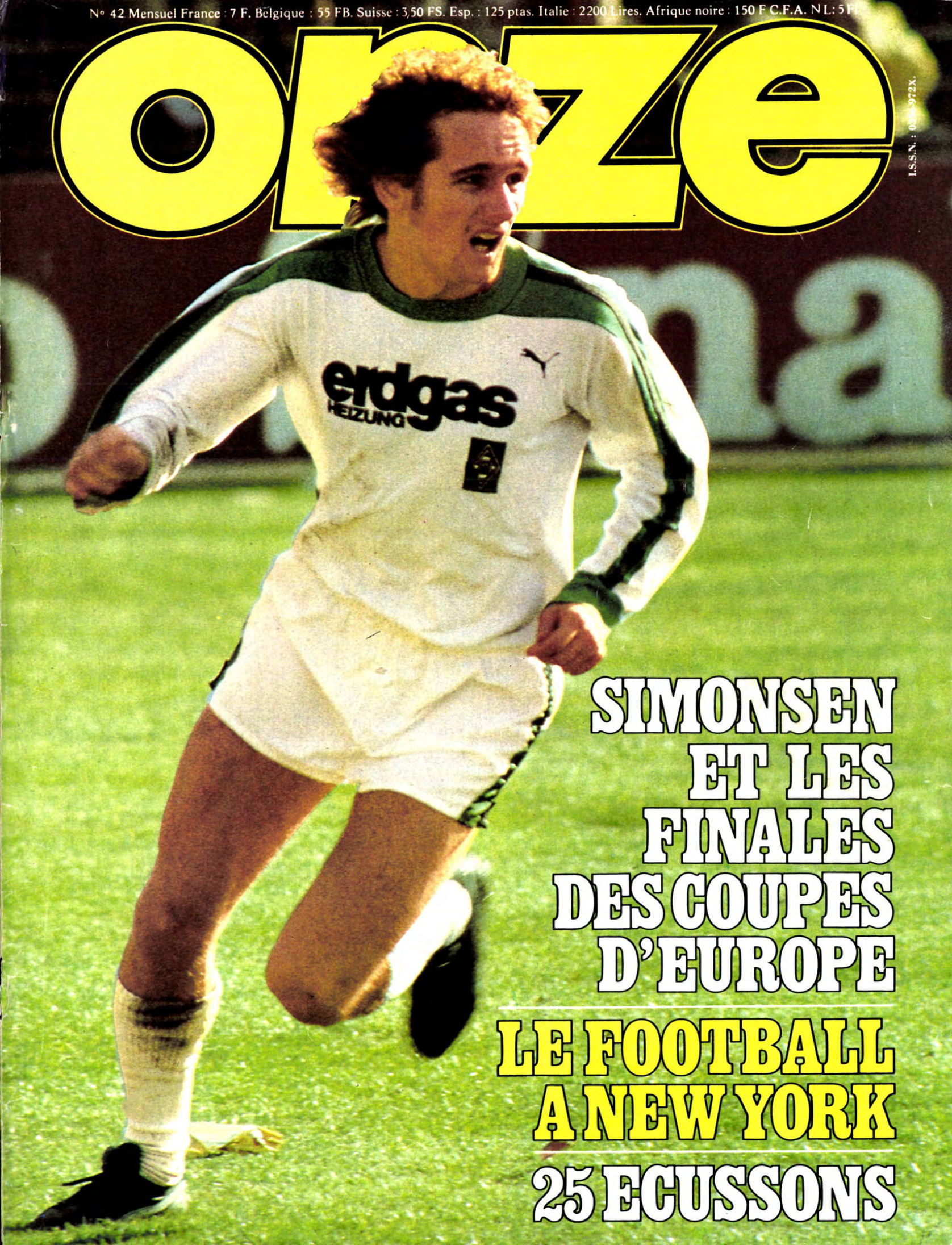
N° 42 Mensuel France : 7 F. Belgique : 55 FB. Suisse : 3,50 FS. Esp. : 125 ptas. Italie : 2200 Lires. Afrique noire : 150 F C.F.A. N L: 5 Fl

onze

I.S.S.N. : 0[illegible]972X.



SIMONSEN ET LES FINALES DES COUPES D'EUROPE

LE FOOTBALL A NEW YORK

25 ECUSSONS

L'anisette Pernod,
ça vous fait chanter l'eau.
BOUGIES
BOSS
ANISET
PERN
TAMARA
PEI-FAY
MICHIEN
ANISETTE
PERNOD

7

Fernand Sastre à cœur ouvert : notre rendez-vous mensuel est consacré au président de la Fédération Française de Football.

34

Wembley : folie pour la Cup : le spectacle grandiose aussi bien dans les tribunes que sur le terrain. Onze était présent à cet événement.

40

La finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupe : toutes les photos de la rencontre F.C. Barcelone - Fortuna Düsseldorf.

48

La finale de la Coupe U.E.F.A. : les deux matches disputés par le Borussia Mönchengladbach et l'Etoile Rouge de Belgrade.

54

Hollande - Argentine : une revanche de la Coupe du Monde 1978 et les nouveaux visages du onze argentin en Europe.

R. Jouve sur la pelouse synthétique du Giant's Stadium.

DANS CE NUMERO

63

La finale de la Coupe des Clubs Champions : en images, la rencontre disputée à Munich entre Nottingham Forest et Malmö F.F.

72

Drôles de dames : ou comment l'équipe de France féminine est allée battre son homologue belge sur son propre terrain.

76

Le point sur le Championnat d'Europe des Nations : tous les résultats et les matches restant à jouer de cette compétition.

80

En privé avec Eric Pécout : un reportage intimiste sur l'un des meilleurs avants-centres français, le buteur du F.C. Nantes.

84

Les onze photos du printemps à New York : avec la victoire du Cosmos sur Philadelphie et celle des Tricolores face aux États-Unis.

Onze. Le football international en couleurs. Mensuel 7 F (12 numéros par an). - **Adresse :** 18, rue Théodore-Deck, 75015 Paris. - **Téléphone :** 554.97.09. - **Télex :** EDIFRA 250093 F. - **Courrier :** Onze, 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15. - **Directeur :** Jean D. Nouailhac - **Directeur de la Rédaction :** Jean-Pierre Frimbois - **Rédacteur en chef :** Alain Leiblang. - **Secrétaire Général de la Rédaction :** Dominique Louvet. - **Rédaction :** François-René Simon. - **Secrétariat :** Josette Mazingue. - **Service Photo :** Christian Mordacq - Michel Barrault, Gérard Bedeau, Max Colin, Michel Piquemal. - **Maquette :** Raphaël Israël, Jean-Pierre Lacoste. - **Fabrication :** Michèle Désieux. - **Directeur des Ventes et de la promotion :** Alain Rioux. - **Directeur de la gestion :** Gilles Barissat. - **Publicité :** Interdéco, 67, Champs-Élysées - 75008 Paris - Tél. : 359.09.89. - **Directeur de la publicité :** Alain Raynal. - **Service publicité :** Lionel Leroux (chef de Publicité), Christiane Gros-Dubois (Exécution). - **Abonnements :** Onze-Bsi, 12, rue Avaulée, 92240 Malakoff. - Tél. : 654.14.00. France 1 an (12 numéros) : 69 F.

Tous droits de reproduction (textes et photos) réservés pour tous pays, sous quelque procédé que ce soit. Onze est une marque déposée pour la France à l'Inpi et pour l'étranger à l'Union Internationale sous le N° 427 477 pour tous les pays adhérents à cette Union.

Commission paritaire : N° 57 387. - **Dépôt légal :** 10 532. Imprimé en France par Georges Lang (Hélio) et Scia (Offset). Onze est édité par la SNEF.SA au capital de 1 000 000 F. R.C. Paris B 311.088.321, gérant libre des Editions de France. - **Comité de Direction :** Gilles Barissat, Jean-Pierre Frimbois, Jean D. Nouailhac, Alain Rioux, Bertrand de la Villehuchet, Bernard Wouts. - **Directeur de la Publication :** Bernard Wouts. Onze est distribué en France par les N.M.P.P.

Crédit Photos :
Barrault, Bédeau, Colin, Piquemal, Robinson.

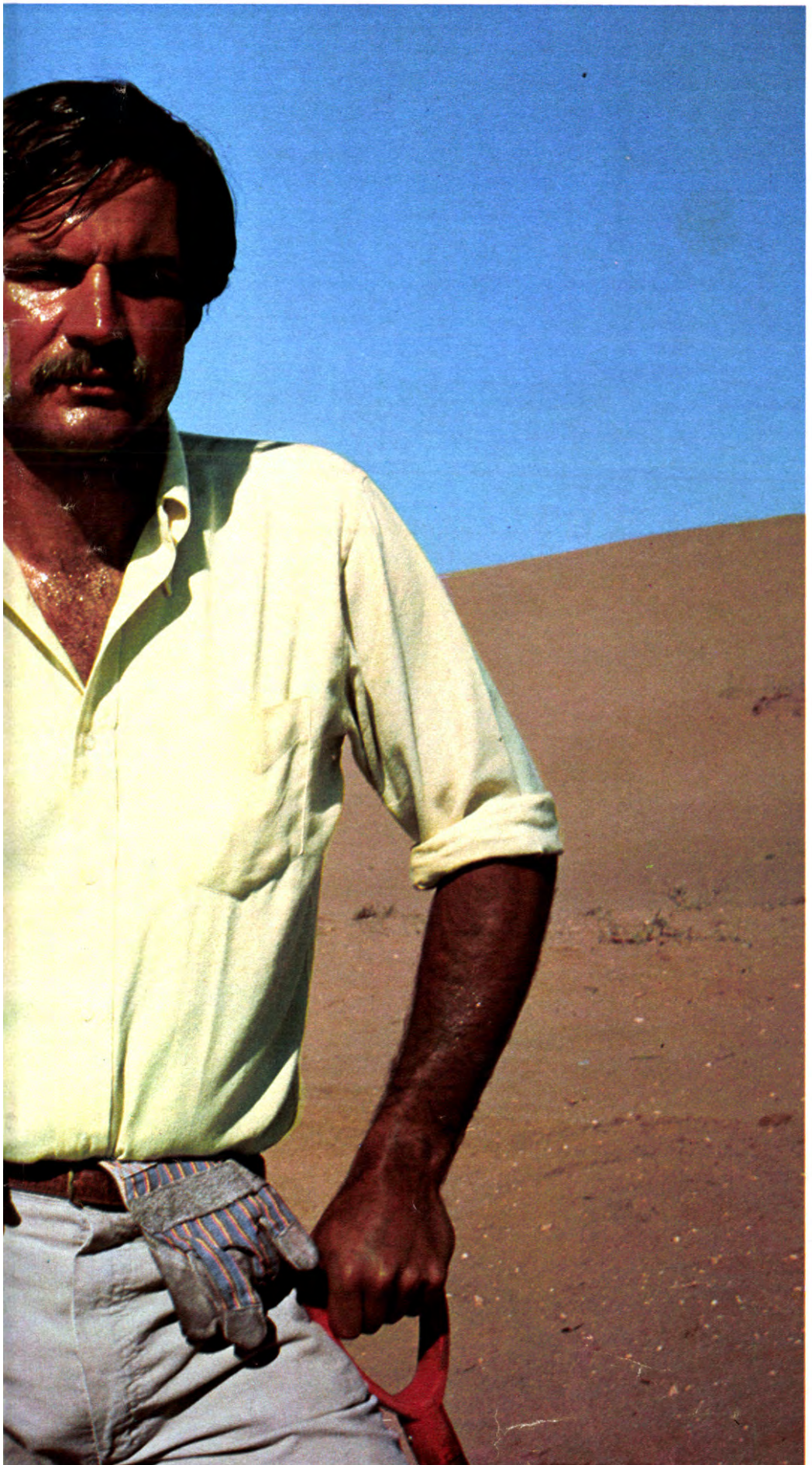
ABONNÉS

Pour toute question ou toute réclamation concernant votre abonnement, écrivez à : « Onze », service abonnements, 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff (en joignant l'étiquette collée sur la dernière bande d'envoi) ou téléphonez à Dominique Valbois, 654.14.00 poste 44.

"33" Export. On peut rester actif

HOMSY-DELAFOSSE & ASSOCIÉS ER 59

après une bonne bière.



Quand on a soif, rien de tel qu'une bonne bière.

Bien blonde, "33" Export est particulièrement désaltérante.

On l'apprécie sur le moment mais on l'apprécie aussi quand on reprend son activité, car "33" Export calme la soif sans couper les jambes.

"33" Export.
Une bonne bière avec moins d'alcool.

Monsieur, soignez votre beauté. En douceur.

Mousse à raser Gillette GII
Le produit de beauté pour homme.

McCann-Erickson

Les interviews de onze

FERNAND SASTRE A COEUR OUVERT

A la fin d'une saison 1979-1980 passionnante pour la France sur le plan national mais décevante dans les compétitions internationales, le président de la F.F.F., Fernand Sastre, fait le point sur le football de l'hexagone.

Onze : La saison touche à sa fin. Quels en sont les résultats les plus marquants?

F. Sastre : La saison s'est terminée, en effet, avec une fin de championnat passionnante et une Coupe de France toujours aussi attirante avec son lot de surprises et ses deux clubs de seconde division en demi-finales. En juin dernier, l'élimination en Coupe du Monde teintait de morosité l'étape importante qu'avait franchie le football national... mais sans pour autant remettre en cause les options essentielles de la Fédération. Ses objectifs pour 1978-1979 étaient triples :

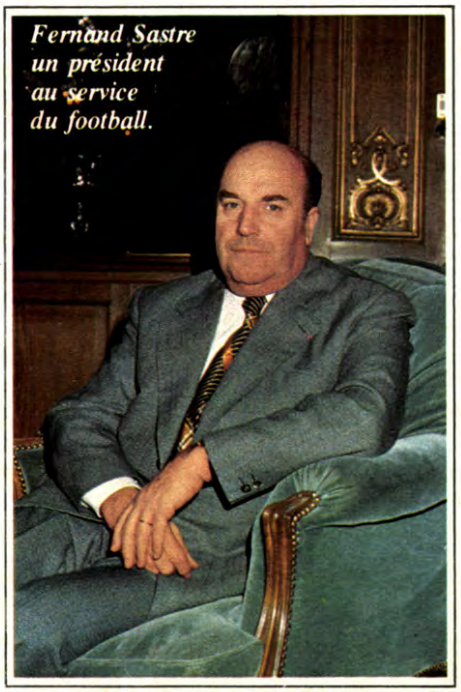
1. Sur le plan fédéral, poursuivre l'exécution des différentes actions destinées à maintenir la progression de notre discipline ; continuer l'implantation des classes de football dans les établissements scolaires de premier cycle pour les meilleurs minimes ; obtenir la création de nouveaux postes de conseillers techniques départementaux ; assurer le démarrage du Championnat de France de quatrième division.
2. Avec le Groupement du Football Professionnel, les éducateurs et les joueurs, rechercher les solutions d'un meilleur équilibre financier des clubs ; développer la politique de formation des jeunes de haut niveau en vue de l'amélioration du football d'élite.
3. Enfin donner à notre équipe de France l'ambition d'une nouvelle carrière.

Onze : Tous ces objectifs ambitieux ont-ils été atteints?

F. Sastre : J'aimerais répondre à cette question point par point.

Onze : Alors commençons par les réalisations fédérales.

F. Sastre : L'expansion quantitative s'est poursuivie au niveau des licenciés comme au niveau des clubs. Nous comptions au 30 juin 1978 1 438 246 licenciés dont 1 309 878 joueurs et 128 368 dirigeants, groupés en 15 284 clubs libres en activité et 3 528 clubs corporatifs. Les chiffres de la saison en cours ne sont pas encore tous connus mais il est certain — d'après les renseignements en notre possession — que nous allons largement franchir le cap du million et demi de licenciés et approcher la barre des 20 000 clubs. Et cela malgré les difficultés que connaissent nos dirigeants de clubs.



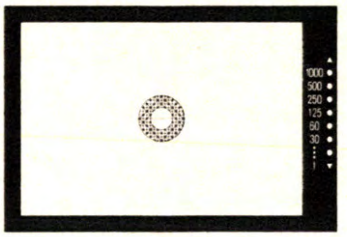
Fernand Sastre un président au service du football.

Ces résultats, cette progression ne sont pas le fruit du hasard. Ils sont la conséquence de toutes les actions mises en place et développées dans les clubs, les districts et les ligues pour : implanter de nouveaux clubs, rechercher des dirigeants, développer le football à 7 chez les poussins et les pupilles, organiser de nouvelles épreuves pour faire participer le maximum de joueurs, détecter et former les meilleurs joueurs, recruter davantage d'arbitres, assurer la formation de cadres plus nombreux.

La présence des conseillers techniques départementaux (C.T.D.) est primordiale pour développer ces actions. Je rappelle qu'il s'agit, comme les conseillers techniques régionaux (C.T.R.) pour les ligues, d'éducateurs à plein temps placés sous la double autorité de la Jeunesse et des Sports et du football. La Fédération dispose à cet effet dans le cadre de la direction technique nationale de 32 C.T.R. et 36 C.T.D. c'est dire que l'implantation de ces derniers éducateurs est loin d'être terminée. Selon la convention conclue avec le ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, de nouveaux postes de C.T.D. seront créés cette année. Ainsi se poursuit, sans accroc, la mise en place de l'encadrement technique, un des objectifs prioritaires de la Fédération. *(Suite page 16)*

MON MINOLTA XG1 ET MOI.

Moi, j'ai trouvé ce qu'il me faut. Le Minolta XG1, un appareil photo automatique vraiment bien. Compact, léger, pratique, japonais (quelle technique !). C'est tout à fait le genre d'appareil qui convient à mes exploits photographiques. Priorité à l'ouverture pour les portraits et les paysages (j'adore les couchers de soleil). Et puis, contrôle manuel, là tout est permis. Le Minolta XG1, c'est mon appareil photo, je ne le prête pas.



Des détails intéressants? La touche sensitive, le retardateur lumineux (pour être sur la photo aussi, j'aime bien). Le moteur avec l'Auto Electroflash 200 X, c'est une idée de génie. 2 images à la seconde. Pour les soirées animées, ça permet d'avoir un maximum de photos. Toujours de qualité excellente d'ailleurs et bien piquées. Il faut dire que Minolta est un des seuls à fabriquer lui-même toutes ses optiques, ça compte beaucoup. Quant au service après-vente, c'est un des meilleurs (moi, je n'en ai jamais eu besoin). Combien vaut mon Minolta XG1? Moins de 1750 F avec objectif F. 2. C'est une affaire, non ?

Minolta. Le bon réflexe.

357 bis rue d'Estienne d'Orves, 92700 Colombes.

CHER ONZE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE 000 POSTES P.5806

Ecrivez-nous pour nous faire part de vos suggestions à : « Cher Onze », 18, rue Th.-Deck, 75737 Paris Cedex 15.

Je voudrais vous rappeler l'existence du football féminin. Sa valeur surtout athlétiquement, je le concède, n'égale pas celle du football masculin, mais il prend une importance et un intérêt grandissants auprès du public. Ne vous serait-il pas possible de remédier à cet oubli en publiant de temps en temps un reportage sur un match de football féminin? Les reporters de « Onze » seraient-ils misogynes?
Isabelle Daronnat, 69000 Lyon.

Et bien, chère Isabelle, tes vœux sont exaucés et nous te prouvons ce mois-ci que nous ne sommes pas misogynes. En effet, en feuilletant « Onze », tu pourras découvrir un reportage effectué par une reporter sur la rencontre Belgique-France.

Je voudrais savoir comment peut-on devenir arbitre?
Jérôme Marmi, 73300 Saint-Jean-de-Maurienne.

Tu peux obtenir de plus amples informations auprès de ta ligue régionale, en l'occurence celle du Lyonnais dont voici l'adresse : Ligue du Lyonnais, 8 quai Général-Sarrail, 69454, Lyon Cedex 3.

Dans vos classements, on trouve souvent des abréviations (Pts, G, N, P, etc). J'aimerais en connaître la signification.
Olivier Aubert, 07200 Aubenas.

Voici l'explication de ces petits mystères. Pts : Points, G : Gagné, N : Nul, P : Perdu, J : Joué, p : buts pour, c : buts contre ou encaissés.

Je voudrais savoir comment s'effectuent les classements aux U.S.A. ainsi que le système des prolongations et tirs de penalties.
Claude Lombardi, 82000 Montauban.

Dans le championnat Nord-Américain une victoire compte six points et une défaite zéro. Mais tout but marqué permet d'obtenir un point (jusqu'à concurrence de trois points). Il n'existe pas de matches nuls. A la fin du temps réglementaire, une prolongation de quinze minutes est jouée par les deux équipes. Le match est arrêté alors au premier but marqué. En cas de nouvelle égalité, l'épreuve du « shoot-out » décide du vainqueur. Il s'agit pour un joueur, parti d'une ligne située à trente mètres du but, de marquer en moins de cinq secondes. Cinq joueurs de chaque équipe procèdent de la sorte.

Quelles sont les équipes qui disputeront la finale de la Coupe Intercontinentale des Clubs cette année?
Robert Barge, 93800 Épinay.

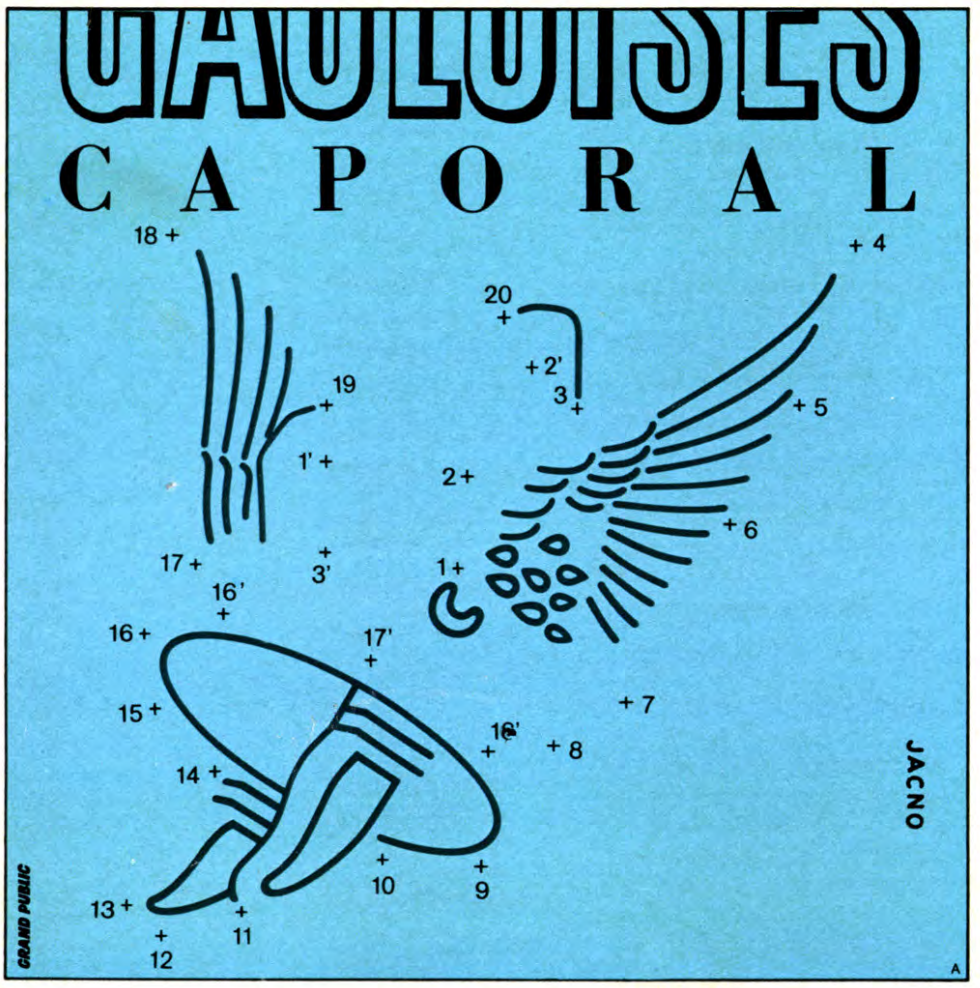
Le match aller aura lieu le vendredi 15 juin au stade de la « Bonbonniere » à Buenos Aires entre Boca Juniors et le F. C. Bruges. En effet, les Anglais de Liverpool, vainqueurs de la Coupe d'Europe des Champions 1978, ont refusé de participer à la Coupe Intercontinentale en raison de leur calendrier trop chargé. Le match retour sera disputé le mercredi 15 août à Bruges.

Pourriez-vous m'indiquer le nom des clubs qui organisent des stages de football.
Yves Mallard, 13000 Marseille.

Nous ne pouvons malheureusement pas donner la liste de tous les clubs, petits ou grands, qui organisent des stages de détection. Tous les lecteurs qui nous demandent ce renseignement doivent s'adresser au responsable d'un club de leur ville ou village.

Comment s'effectue la répartition par pays pour la Coupe U.E.F.A.?
Christian Cureau, 95380 Louvres.

Jusqu'alors, les places étaient attribuées en fonction de la « valeur » du football d'une nation. Désormais, l'U.E.F.A. a décidé que seraient pris en compte les résultats des années précédentes. Et ce, pour les trois Coupes européennes. Ce système entrera en vigueur à partir de la saison 80-81. Voici quel sera la répartition par pays : Allemagne Fédérale, Hollande et Belgique (4 équipes); Angleterre, Espagne, U.R.S.S., Yougoslavie et R.D.A. (3 équipes); Italie, France, Hongrie, Tchécoslovaquie, Pologne, Portugal, Suisse, Autriche, Ecosse, Suède, Grèce, Bulgarie et Roumanie (2 équipes); le reste (1 équipe).



Le boulet Dunlop.

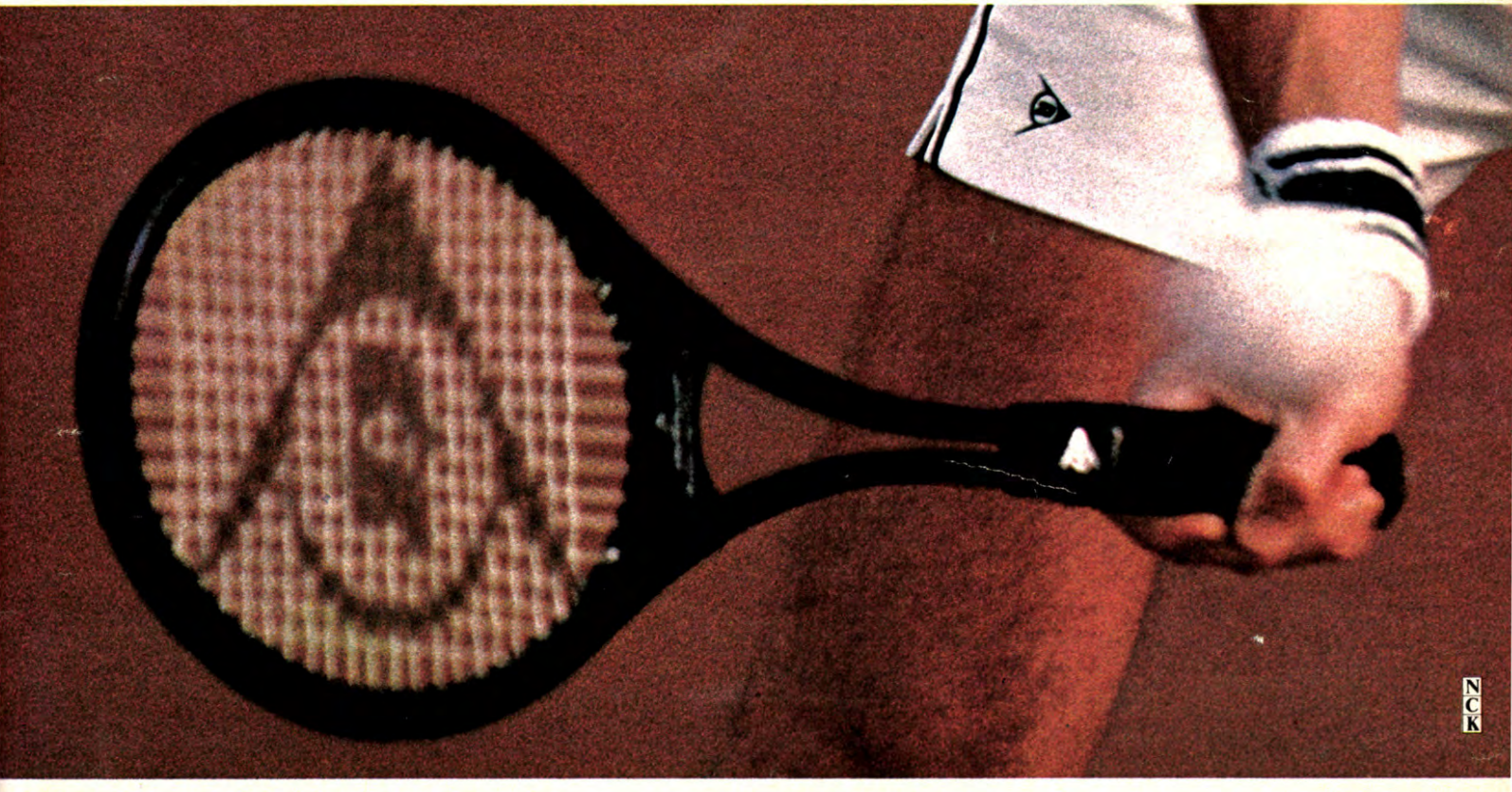
Une balle Dunlop, un service canon, une volée fulgurante, un smash gagnant... Le jeu d'attaque exige une condition physique et un matériel irréprochable.

Alors équipez-vous tout en Dunlop: balles, chaussures, vêtements, raquettes.

La Maxply a armé les plus "gros bras" de l'histoire du tennis.

Aujourd'hui, Dunlop vous offre un grand choix. Des nouvelles Maxply aux fibres de carbone en passant par les fibres de verre: choisissez votre arme.

Le canon Dunlop.



Volley.

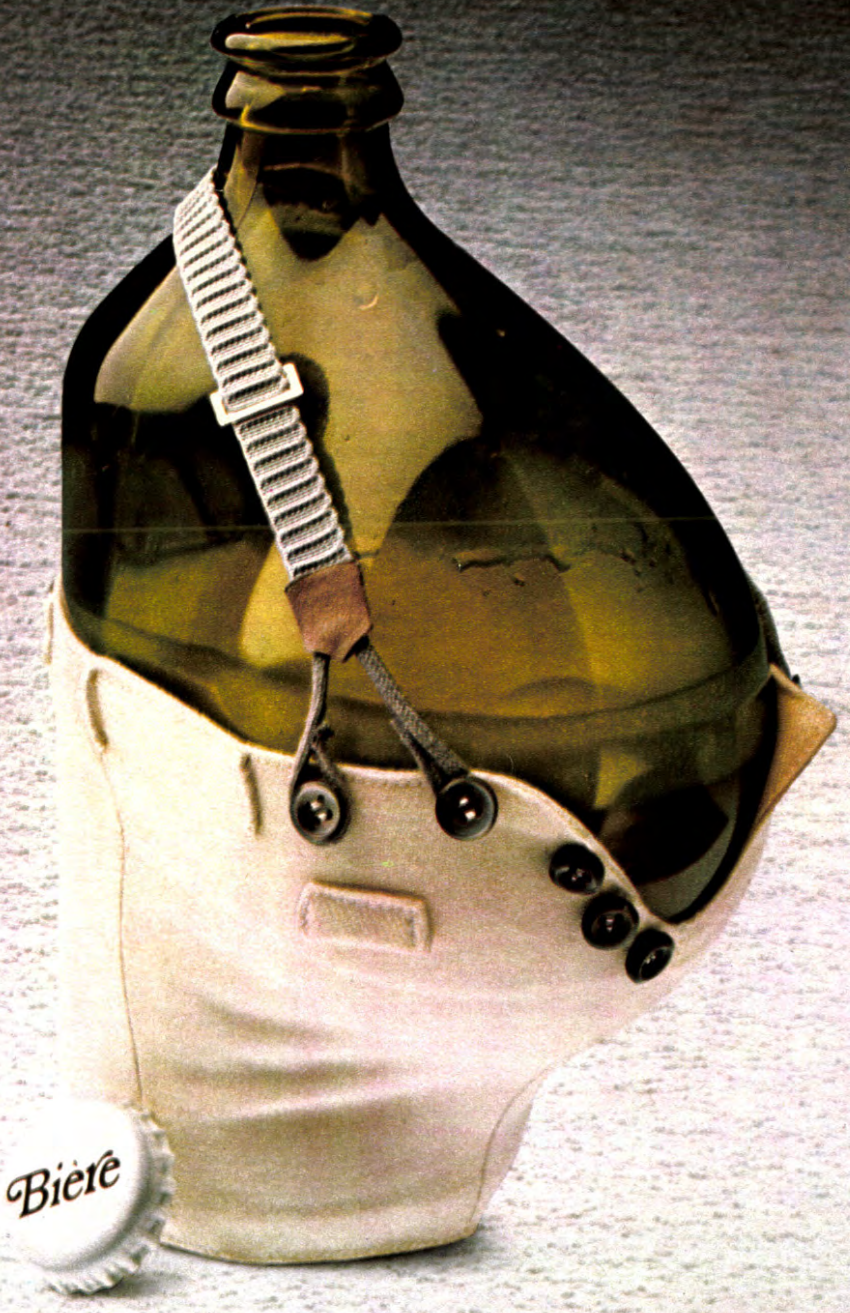
Super Maxply.

International.

DUNLOP SPORTS

Nous voulons faire progresser le sport. Et les sportifs.

Perdez le ventre.



roux, seguela, cayzac & goudard.

Gardez le plaisir.

20% de calories* en moins.

Dans la bière, ce sont les calories* qui contribuent à donner du ventre, à rendre lourd.

Voici Fischerleï. Une bière dans laquelle 20 %** des calories* sont éliminées. Seulement 20 % parce qu'au dessus de ce pourcentage, une bière n'est plus une bière. Le procédé utilisé pour obtenir ce résultat est simple et naturel.

Un procédé fondé sur une grande absorption des calories* par la levure, elle-même supprimée ensuite par filtration. Autrement dit, c'est la levure qui "mange" les calories* et non le consommateur.

C'est pour cette raison que Fischerleï donne moins de ventre et moins de lourdeurs, tout en gardant son goût, sa densité, sa force, son taux d'alcool, et sa finesse de bonne bière d'Alsace.

* 1 calorie = 4,185 joules.
** % obtenu par rapport à la moyenne des bières d'Alsace.

Fischerleï.

Une bière d'Alsace qui garde sa force en perdant des calories*.

Pour les hommes
qui n'ont pas besoin d'en faire trop.

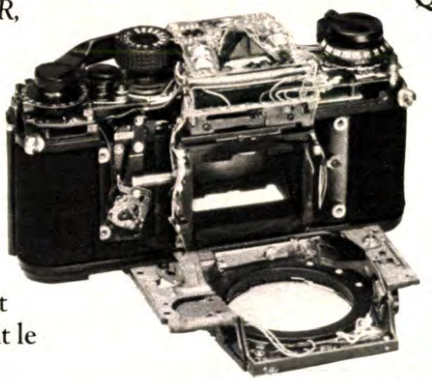
DENIM

PHOTO: un exploit des Japonais la photographie en "temps réel":

(Real Time System)

Dans les milieux de la photographie, tout le monde s'accorde aujourd'hui pour reconnaître que les grandes marques japonaises offrent des performances optiques, mécaniques et électroniques exceptionnelles.

Encore fallait-il mettre sur pied un système qui assure une *coordination* optimale entre l'optique, la mécanique et l'électronique ; cet exploit, les ingénieurs de *Yashica-Contax* l'ont accompli en introduisant dans la photographie le *"Temps Réel"* (Real Time System) expression utilisée en informatique pour évoquer l'absence de perte de temps dans la saisie de l'information. *Les boîtiers reflex 24 x 36 de la gamme Yashica-Contax (FR1, FR2, FR, Contax RTS)* sont conçus selon ce système.



L'arrivée, imminente, sur le marché du Contax 139 représente une optimisation décisive du concept de "Temps Réel."

Avant de présenter le Contax 139, rappelons brièvement les quatre éléments qui constituent le système du "Temps Réel."

La monture à baïonnette de Yashica-Contax, conçue par Zeiss et Yashica, n'est pas un simple moyen de fixer l'objectif sur le boîtier : elle comprend un couplage interne moderne qui assure la parfaite **coordination** des systèmes optiques, mécaniques et électroniques.

Cette baïonnette à rattrapage automatique du jeu a un très grand diamètre libre (48 mm) permettant ainsi l'utilisation de la très large gamme des **objectifs Carl Zeiss et Yashica ML.**

Deuxième composante du "Temps Réel" (RTS): le déclenchement électromagnétique des Yashica-Contax ; c'est un système électronique qui, provoquant le déclenchement par une **simple impulsion électrique,** permet de commander le départ de l'obturation sans la moindre secousse.

Il a été conçu tout particulièrement pour la photographie au **moteur.**

Troisième élément de base du "Temps Réel" (RTS): la lecture de la vitesse d'obturation par DEL (Diode Emettrice de Lumière).

Etant donné qu'une diode ne nécessite aucun préchauffage, contrairement aux lampes à filament tungstène, l'affichage de la vitesse d'obturation est **instantanée.**

Quatrième élément du "Temps Réel" (RTS): l'obturateur à rideau électronique du RTS et du FR1; il est de conception **unique** : la course de la fente d'exposition est supérieure à la longueur de la fenêtre, ce qui assure un "parcours" sur toute sa longueur strictement **à la même vitesse** neutralisant ainsi le risque de cannelure dans l'exposition.

Par ailleurs, les rideaux sont amortis par frein pneumatique.

Quant au Contax 139, il représente un nouveau pas dans l'évolution du système du "Temps Réel".

D'une technologie **unique** à l'heure actuelle (qui, obligatoirement, se généralisera dans le futur), le Contax 139, produit par Yashica, **non seulement** traite tous ses calculs en digital (c'est le deuxième appareil du genre) en binaire dans les modules de contrôle (C-MOS/LSI 2), mais, **en plus,** le Contax 139 est pourvu, pour la première fois, **d'un oscillateur à horloge contrôlé par quartz** (fonction "Bus" de tout ordinateur !) qui lui permet de **piloter ses calculs** afin d'obtenir la plus grande fiabilité possible.

Yashica-Contax.

Nos boîtiers sont garantis trois ans.

Une annonce de publicité ne peut pas tout dire :

si vous voulez en savoir plus sur le Système du "Temps Réel" (RTS), demandez "Le petit livre du Temps Réel" à votre détaillant habituel en lui remettant ce bon. Vous le recevrez gratuitement ; ou bien, adressez ce bon à Tranchant Distribution, Importateur exclusif de Yashica-Contax pour la France, Zone Nord : Z.A. de Courtabœuf, B.P. 62, 91401 Orsay. CEDEX. Zone Sud : 62, ancienne Voie Romaine, 69290 Lyon Craponne.

02

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Patrice Chevallier Associés

FERNAND SASTRE A COEUR OUVERT

« En France, les rythmes scolaires ne permettent pas aux jeunes de disposer d'après-midi pour une activité physique et sportive. Cette insuffisance a toujours été le grand handicap. »

(Suite de la page 7)

Onze : Et les classes « Football premier cycle » ?

F. Sastre : En France les rythmes scolaires ne permettent pas aux jeunes de disposer d'après-midi pour une activité physique et sportive. Cette insuffisance du volume d'entraînement et de pratique a toujours été le grand handicap de notre football. En accord avec les services du ministère de tutelle ont été progressivement installées des classes « football » dans des établissements scolaires du premier cycle au sein desquelles sont admis les meilleurs minimes du département. Indépendamment de la poursuite de leurs études, les joueurs de ces classes effectuent un entraînement spécifique de football de six à huit heures par semaine et se préparent ainsi rationnellement au haut niveau. Vingt et une classes fonctionnaient en septembre dernier. Le ministre, sur la proposition de la Fédération, a accepté d'en ouvrir quinze autres à la prochaine rentrée scolaire, dépassant ainsi les prévisions de la Convention (dix par an).

Onze : Le championnat de quatrième division remplit-il son objet ?

F. Sastre : Que recherchions-nous en créant un nouveau championnat ? Faire « éclater » le cadre des ligues régionales pour tenir compte de la progression du nombre de clubs. Ce championnat a donc décongestionné les divisions d'honneur des ligues et donné une motivation aux clubs qualifiés pour le disputer. Les cent douze clubs ont amélioré leurs structures et ont pris conscience de leur vocation nationale. Une émulation est également née au niveau des autres clubs de la ligue.

Je crois que l'on peut affirmer que cette quatrième division a pris un départ prometteur et qu'elle doit constituer un grand sujet de satisfaction.

Onze : Dans cette optique générale, l'action fédérale en faveur des jeunes vous paraît-elle prépondérante ?

F. Sastre : Comment pourrait-il en être autrement ? En dehors du volet « football pour le plus grand nombre », il est fondamental d'organiser la formation des joueurs de qualité par un apprentissage qui doit commencer très précocement. Depuis quelques années une véritable formation des footballeurs qui se destinent au haut niveau a été mise en œuvre, par étapes, sur le plan national. Elle a commencé à porter ses fruits mais il faut encore attendre pour voir arriver de bonnes générations de joueurs d'élite. Les actions se répartissent à partir de l'éveil et de l'initiation (poussins et pupilles de huit à douze ans) jusqu'à la véritable formation, généralement après la période de scolarité obligatoire.

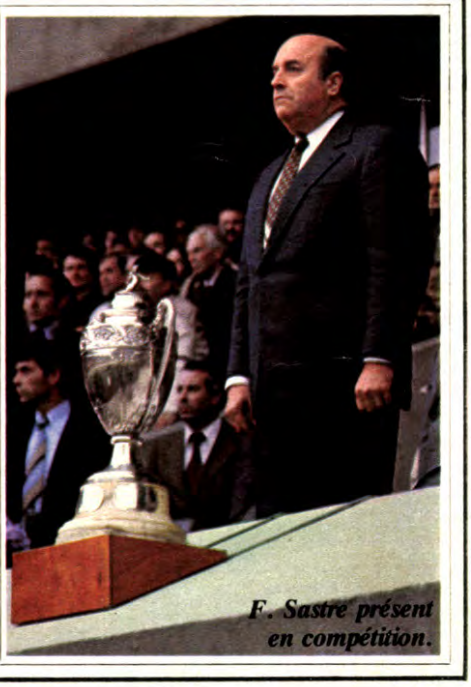
La formation est assurée pour l'essentiel dans les centres de formation des grands clubs et à l'Institut National du Football. Enfin, les jeunes désireux de poursuivre leur entraînement tout en continuant leurs études peuvent entrer dans une section football de lycée ou collège (seconde, première et terminale). Dix-sept sections fonctionneront à la rentrée scolaire 1979-1980.

Vous remarquerez que la formation de futurs joueurs de haut niveau concerne tous les clubs. Elle constitue le fait du football tout entier, dans son unité.

Dans ce domaine aussi, les objectifs fixés sont atteints. Il nous faut maintenant continuer.

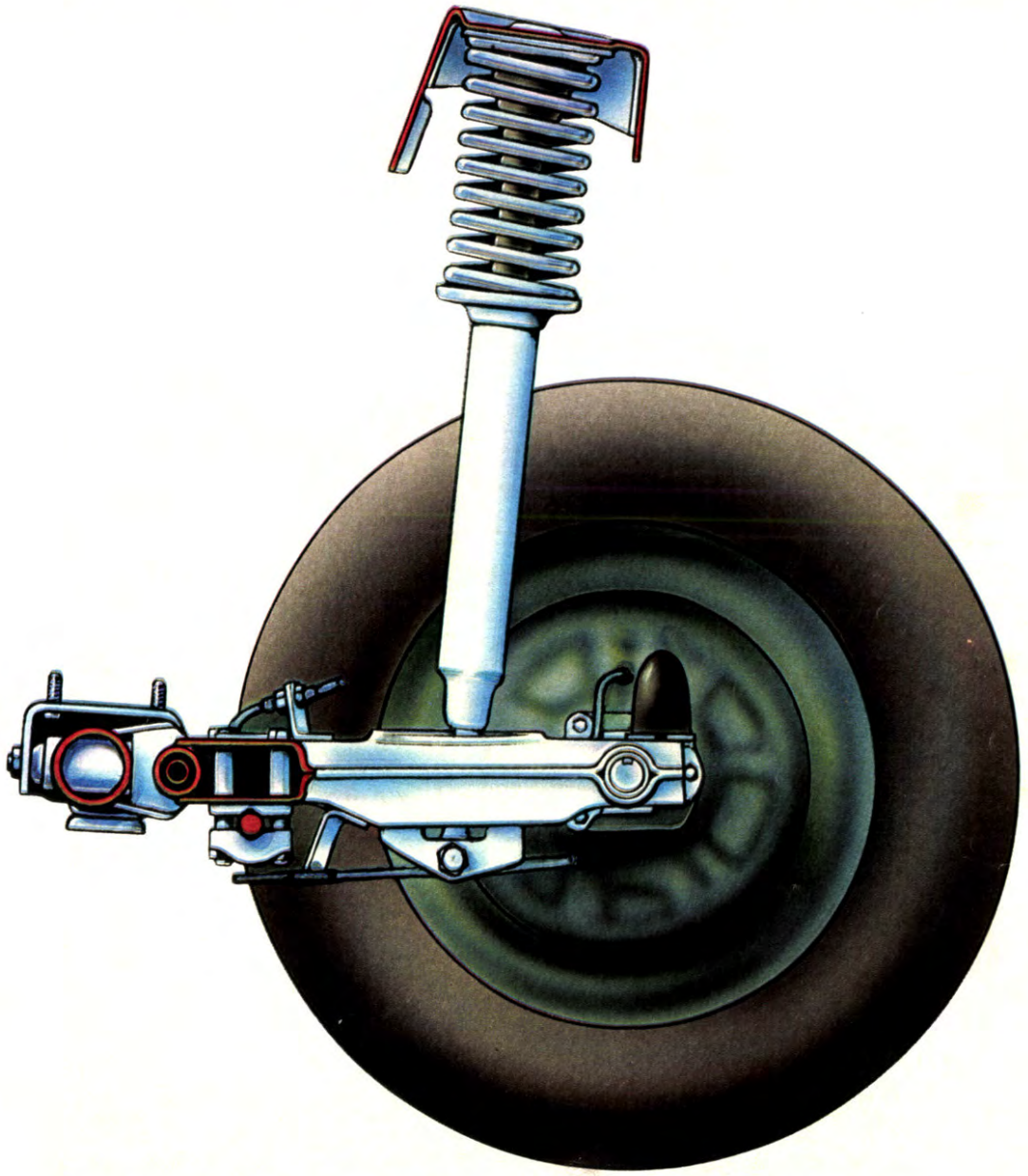
Onze : Vous avez souligné les efforts sur le plan technique. Pouvez-vous évoquer les problèmes administratifs

(Suite page 102)



F. Sastre présent en compétition.

CENTRE OCCASION CONFIANCE PEUGEOT: LA CONFIANCE S'EXPLIQUE.



ICI LE SAVOIR-FAIRE DU RÉSEAU PEUGEOT.

Comme pour le moteur et la transmission, les organes de sécurité sont vérifiés sur route. Les hommes du réseau PEUGEOT testent ainsi la précision de la direction, la qualité du freinage et l'efficacité de la suspension. Après l'essai, les défectuosités sont signalées et les interventions nécessaires effectuées. Rien n'est laissé au hasard, et on peut faire confiance aux hommes du réseau PEUGEOT.

CENTRE OCCASION CONFIANCE

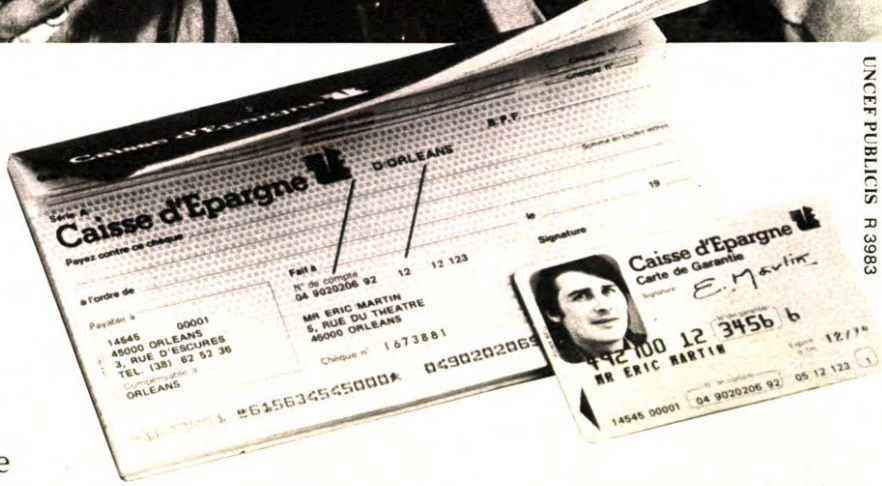
HAVAS CONSEIL

Des chèques bien acceptés, j'aimerais bien.

La Caisse d'Epargne Ecureuil vous a écouté et elle répond à votre attente. Elle vous propose un compte-chèques avec carte de garantie et photo pour garantir chaque chèque d'un montant égal ou inférieur à 500 F. Cette carte est une véritable carte d'identité Caisse d'Epargne. Avec elle vous serez partout accueilli "en confiance".

Sur votre compte-chèques vous ferez virer votre salaire et, en voyage, vous pourrez retirer de l'argent dans l'un des nombreux points d'accueil Ecureuil. Vous apprécierez le format portefeuille de votre nouveau chéquier : pratique pour mettre dans la poche !

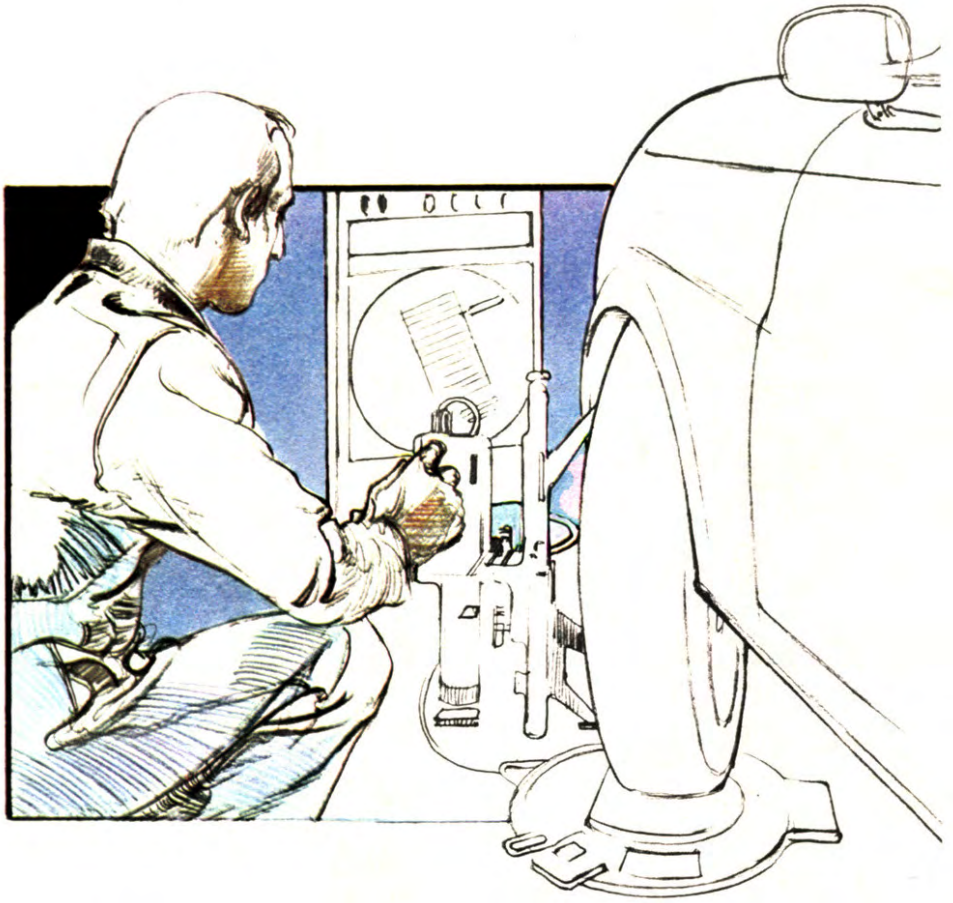
Enfin, n'oubliez pas... vos économies déposées sur un Livret A rapportent des intérêts exonérés d'impôt.



CAISSE D'EPARGNE
Sachez vous en servir.

UNCEF PUBLICIS R 3983

CENTRE OCCASION CONFIANCE PEUGEOT: LA CONFIANCE S'EXPLIQUE.



ICI LA MINUTIE DU RÉSEAU PEUGEOT.

Elle relève avant tout d'un état d'esprit qui est fait d'une solide conscience professionnelle. Après les interventions techniques nécessaires, il est procédé à une vérification de l'ensemble des éléments de sécurité "passive". Ces contrôles ont pour but de mettre les véhicules en conformité avec le code de la route (parallélisme, éclairage, signalisation, ceintures de sécurité, etc.).

CENTRE OCCASION CONFIANCE

HAVAS CONSEIL

SEA, UN BALLON POUR LA COUPE DU MONDE.

Jean-Marc Mourier

Brillant & Associés

Plus les conditions de jeu sont difficiles, plus les qualités du ballon prennent de l'importance. C'est pourquoi S.E.A. a mis au point et testé une nouvelle gamme de ballons "basse pression" aux performances remarquables : • Plein cuir, ils donnent un excellent toucher de balle. • Indéformables, ils restent parfaitement ronds. • Pratiquement imperméables, ils permettent de jouer par tous les temps. • Basse pression, ils ne se dégonflent pas.

Tout cela fait que les réactions des ballons S.E.A. sont identiques quel que soit le modèle choisi... Chaque joueur est certain d'exploiter à fond toutes ses possibilités à l'entraînement comme en compétition.

BALLON DE CUIR

sea

LA MAITRISE TECHNIQUE

S.E.A. – Ets SOTRAC. B.P. 240 – 63007 CLERMONT-FERRAND.

JOUEZ ET GAGNEZ
50 ballons et 50 jeux de maillots

En nous renvoyant vos réponses aux jeux des pages 22-23 vous pouvez gagner un vrai ballon de foot en cuir. En jouant avec quatre camarades de votre équipe de football vous pouvez aussi gagner un jeu de onze maillots aux couleurs de votre club frappés du sigle « Onze ». Il vous suffit de remplir le bulletin-réponse p. 23, de le découper et de le renvoyer collé sur le dos d'une carte postale. Aucun envoi individuel sous pli cacheté ne sera pris en considération. Seules les réponses par équipe devront être groupées dans la même enveloppe et renvoyées à « Maillots Onze », 16-18 rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15.

COMMENT GAGNER UN BALLON : En renvoyant votre bulletin-réponse avant le lundi 18 juin minuit (le cachet de la poste faisant foi) pour la France métropolitaine, pour l'étranger et les DOM-TOM avant le 25 juin minuit. Cinquante bulletins tirés au sort parmi les réponses exactes recevront un ballon de foot SEA en cuir.

COMMENT FAIRE GAGNER VOTRE ÉQUIPE : En jouant à plusieurs (5 participants d'une même équipe de football). Renvoyez vos cinq bulletins dans une enveloppe adressée à « Maillots Onze », 16-18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15 avant le lundi 25 juin minuit. Cinquante équipes, tirées au sort parmi les groupes de réponses exactes, recevront un jeu de onze maillots PONY à leurs couleurs frappés du sigle ONZE.

Les réponses aux jeux parus dans le n° 41 se trouvent en page 115.

CYMRU CUP

Août 13-19 1979

Venez donc jouer au football au Pays de Galles: ce sera un magnifique tournoi international de football dans une région de Grande-Bretagne célèbre pour sa beauté et son hospitalité.

A votre arrivée en Grande-Bretagne, un autobus sera à la disposition de chaque équipe pour l'emmener à l'Université de Bangor.

A votre départ vos autobus respectifs vous conduiront à l'aérogare ou à la gare maritime.

Chaque équipe jouera au moins cinq parties d'une heure et les équipes gagnantes peuvent jouer jusqu' à 9 matches au cours de la semaine. Il sera également organisé des matches amicaux.

Logement: des chambres personelles (à 1 ou à 2 lits) à la cité universitaire de Bangor. Trois repas par jour seront servis.

Age: tous les concurrents doivent avoir moins de dix-huit ans au premier août, 1979.

'The Cymru Cup' (la Coupe du Pays de Galles) est le tournoi national des jeunes footballeurs gallois organisé en collaboration avec La Fédération Galloise du Football.

INFORMATION DE DERNIERE HEURE
UN EQUIPE VENANT DE CHINE PARTICIPERA

Pour obtenir une documentation gratuite en couleurs, veuillez vous adresser à:

Tout compris: 799,00 francs par personne.

THE CYMRU CUP OFFICE
GODOLPHIN HOUSE
THE AVENUE
NEWMARKET
SUFFOLK CB8 9AA.
GRANDE-BRETAGNE
Tel: 638 5888 Telex 817423

JOUEZ AVEC ONZE

Les onze questions

En cette fin de saison 1978-1979 voici un questionnaire général sur les différents championnats européens.

1. Quel est le club le plus titré du championnat autrichien ?
A. Rapid Vienne B. Austria Vienne C. S.S.W. Innsbruck

2. Qui a remporté le championnat 1976-1977 en Belgique ?
A. Anderlecht B. F.C. Bruges C. Anvers

3. En Bulgarie, le C.D.N.A. a donné son nom à un nouveau club en 1963. Comment s'appelle-t-il aujourd'hui ?
A. Levski B. C.S.K.A. C. Spartak

4. Quel est le club de R.F.A. qui a remporté le plus grand nombre de fois le championnat ?
A. Nuremberg B. Bayern C. Mönchengladbach

5. Quel club hongrois a gagné le championnat 1977-1978 ?
A. Ferencvaros B. Vasas C. Ujpest

6. Qui compte le plus grand nombre de victoires en championnat italien ?
A. Inter B. Juventus C. Milan A.C.

7. Quel club hollandais a gagné le titre 1976-1977 ?
A. Ajax B. P.S.V. C. Feyernoord

8. Qui a remporté le championnat de Pologne 1977-1978 ?
A. Legia B. Ruch Chorzow C. Wisla Cracovie

9. Quel club a gagné le championnat du Portugal 1977-1978 ?
A. Benfica B. F.C. Porto C. Sporting

10. Qui a remporté le championnat 1976-1977 en Espagne ?
A. Real Madrid B. Atletico Madrid C. F.C. Barcelone

11. Quel club compte le plus grand nombre de victoires en championnat suisse ?
A. Servette Genève B. F.C. Zurich C. Grasshopper Zurich.

Quel stade? Quelles équipes?

Ce mois-ci, il s'agit d'une rencontre entre deux équipes qui ont joué dernièrement contre la France. Les lecteurs attentifs n'auront aucune peine à reconnaître les formations en présence. Le nom du stade sera alors facile à deviner.

Cherchez le club

L'écusson ci-dessus est l'emblème d'un grand club de football que nous avons déjà publié dans un précédent numéro de « Onze ». C'est donc à votre mémoire qu'il faut vous fier pour retrouver le nom de ce club. Mais pour vous mettre sur la voie, sachez que cette équipe a déjà éliminé un club français d'une compétition européenne, la Coupe des Coupes.

Négatif!

Voici, en négatif photo, le portrait d'un joueur que vous connaissez bien. Avec un peu de perspicacité, vous parviendrez sûrement à savoir de quel grand champion il s'agit. Bon courage.

La règle du jeu

Quatre réponses, mais deux seulement sont valables pour ces questions sur les coups francs. Que fait l'arbitre dans ces deux cas.

1. A la suite d'une altercation entre deux joueurs de la même équipe.

A. Il donne un avertissement au premier arrêt de jeu.

B. Il ordonne un coup franc indirect et avertit aussitôt les joueurs.

2. Un joueur se fait soigner sur le bord de touche et tend son pied sur le terrain pour faire tomber un adversaire.

A. Avertissement et coup franc indirect.

B. Avertissement et coup franc direct.

Le bon ballon

Sur cette photo prise à Naples lors de la rencontre Italie-France, Dominique Bathenay prend l'avantage sur Bettega. Mais le tricolore, contrairement à notre cliché, ne conduit qu'un seul ballon. Trois balles ont donc été insidieusement ajoutées à l'original. A vous de retrouver le bon ballon et de cocher le bon numéro.

BULLETIN REPONSE

A découper et coller (ou recopier) sur le dos d'une carte postale. Aucun envoi individuel sous pli ne sera pris en considération. Pour les équipes, grouper cinq bulletins dans une enveloppe adressée à « Maillots ONZE », 16-18 rue Théodore-Deck, 75735 Paris Cedex 15.
Indiquer les bonnes réponses.

Zénit: le chef-d'oeuvre qui ne mettra pas votre budget en péril!

Zénit

de grandes photos, tout simplement!

GARANTI 2 ANS
comix
FRANCE

Importateur exclusif : Comix
18, rue de Toul
75580 Paris Cedex 12.

McCann-Erickson

Décapsulez! Plus de 100.000 disques à gagner en buvant Coca-Cola.

Gagner les disques couleur? C'est tout simple. Il suffit de boire Coca-Cola. Ouvrez les bouteilles et les boîtes promotionnelles de Coca-Cola : les points pour gagner sont là, du 15 Avril au 15 Juillet.

Des 45 tours couleur!

Gagnez six vrais disques 45 tours stéréo PATHE MARCONI EMI spécialement en couleur pour Coca-Cola.

Le disque rouge : Téléphone et Starshooter, les deux grands groupes de rock français. Le disque vert : Café-crème, le groupe super disco. Le disque jaune : Jimmy Cliff et Bob Marley, un festival reggae. Le disque violet : Nicolas Peyrac, le grand de la nouvelle chanson française. Le disque orange : Il était une fois, le groupe disco qui monte. Le disque bleu : Big John Wrencher, l'un des rois du blues.

Offre valable jusqu'au 31.12.79.

Collectionnez les points.

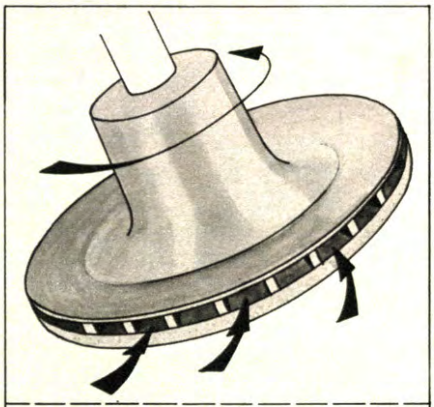
Pour gagner, il faut collectionner les points. Il y en a des millions, sous toutes les capsules, tous les bouchons, sur toutes les languettes de boîtes de Coca-Cola en emballage promotionnel. Une petite bouteille vendue au café, c'est 1 point. Une boîte, c'est 3 points. Une grande bouteille, c'est 4 points. Un pack de 6, c'est 12 points. Un pack de 8, c'est 16 points. Dès que vous avez 100 points, vous gagnez le disque couleur de votre choix.

Pour recevoir votre disque, écrivez à Coca-Cola / BGM – B.P. 115 – 92250 La Garenne-Colombes, en joignant 100 points collés sur papier libre avec vos nom et adresse, et 3 timbres à 1,20 F pour frais d'envoi et de gestion : 15 jours plus tard, environ, votre disque couleur est chez vous.

Coca-Cola, c'est fait pour ça...

"Coca-Cola" et "Coke" sont des marques déposées qui identifient le même produit de The Coca-Cola Company.

Aspiro-ponceur Triplex. Poncez sans poussière.



Le ponçage, c'est un plaisir, mais la poussière, c'est un malheur! Impalpable, insidieuse, pénétrante, elle est projetée tous azimuts dans les cheveux, dans les poumons, dans les tissus et sur les meubles, sur les fonds déjà préparés et les peintures à peine séchées.

Qui donc a dit, déjà: "Je ponce, donc j'essuie?"...

Maintenant, grâce à l'aspiro-ponceur Triplex, fini les mouchoirs, fini les shampooings, fini toutes les heures qu'il faudra passer à nettoyer les dégâts... Avec l'aspiro-ponceur Triplex, la poussière du ponçage passe directement dans votre aspirateur.

L'aspiro-ponceur, c'est un plateau rotatif de ponçage (127 mm) dont l'axe (8mm) s'adapte à toutes les perceuses (1500 à 3000 t/mn) et dont la poignée s'emmanche au tuyau standard (32 mm) de votre aspirateur (à partir de 350 watts seulement). La puissante dépression créée sur le pourtour du disque suce littéralement la poussière du ponçage et la retient captive.

L'aspiro-ponceur reçoit tous les disques abrasifs que vous voulez. Pour un ponçage facile et réussi, bien lisse et bien régulier, "caressez" en souplesse en inclinant légèrement le plateau.

Avec l'aspiro-ponceur Triplex, la poussière n'est plus une "empêcheuse de poncer en rond!"

Bon à découper à renvoyer à Triplex B.P. 256
75524 PARIS CEDEX 11
Veuillez me faire parvenir votre documentation:

Nom _____

Adresse _____

_____ ON 1

exact

triplex

décuple les usages de votre perceuse.

ONT GAGNÉ UN BALLON DE FOOT « ONZE SEA » EN CUIR

Jean-Marc HOLZHAUSER, 57890 PORCELETTE - Gilles CLOS BOUCH, 95400 VILLIERS LE BEL - François PELISSOLO, 78310 MAUREPAS - Pascal CRONI, 27140 GISORS - François DUPPONI, 95200 SARCELLES - Thierry VERDEIL, 60240 CHAUMONT EN VEXIN - J.-F. HERNANDEZ, 94200 IVRY - Didier HY, 76260 PONTS ET MARAIS - Patrick PIOU, 49110 ST PIERRE MONTLIMART - Christian CHAUMOND, 81380 LESCURE D'ALBIGEOIS - Pascal DELAPORTE, 27460 ALIZAY - Denis-Pierre DISSE, 95150 TAVERNY - Michel BOUCHY, 54970 LANDRES - Philippe GOVYS, 56270 PLOEMEUR - Jean-Marc LENGAGNE, 89000 AUXERRE - Renato PAPADIA, 60700 PONT STE MAXENCE - Jean-Marie BOURON, 77120 COULOMMIERS - François HASPOT, 60340 ST LEU D'ESSERENT - Bernard GARCES, 11000 CARCASSONNE - Henri LEMAITRE, 08300 RETHEL - Jacques POTAUX, 59111 BOUCHAIN - Yvon GUSTIN, 54000 NANCY - Pascal CAILLOT, 60290 LAIGNEVILLE - Alain RIBAUCOURT, 59264 ONNAING - Michèle BRONSART, 59243 QUAROUBLE - Philippe GOUT, 93600 AULNAY S/BOIS - Christian GARDET, 93600 AULNAY S/BOIS - Francis CORNET, 78810 FEUCHEROLLES - Bernard DRUON, 95340 PERSAN - Christian AMOURETTE, 22480 ST TREPHINE - Stéphane LAGNEL, 76590 LONGUEVILLE - Nicolas AMIARD, 53000 LAVAL - Marc NICOT, 78000 VERSAILLES - Olivier LE STRAT, 56600 LANESTER - Philippe SOYER, 60140 LIANCOURT - Farid NABTI, 92330 SCEAUX - Olivier DALMAU, 69360 TERNAY - Marcel SAOTIER, 59111 BOUCHAIN - Jean-Louis DUBOS, 59111 BOUCHAIN - René DESCHANS, 76620 LE HAVRE - Michel GUILLAUME, 25000 BESANÇON - Jean-Luc FOURMENT, 75006 PARIS - Didier JULLIOT, 92220 BAGNEUX - Bruno MARQUILLIE, 95660 CHAMPAGNE S/OISE - Pierre-Marie SAVINIAUD, 85320 MAREUIL S/LAY - B. LAGET CHAPPERT, 12200 VILLEFRANCHE DE ROUERGUE - Gérard LEGRAND, 27190 CONCHES - Jean-Marie RAYMOND, 07110 VALGORGE - Joël DUMAZY, 08300 RETHEL - Pierre COUAPEL, 35100 RENNES.

POUR VOUS ABONNER A

onze

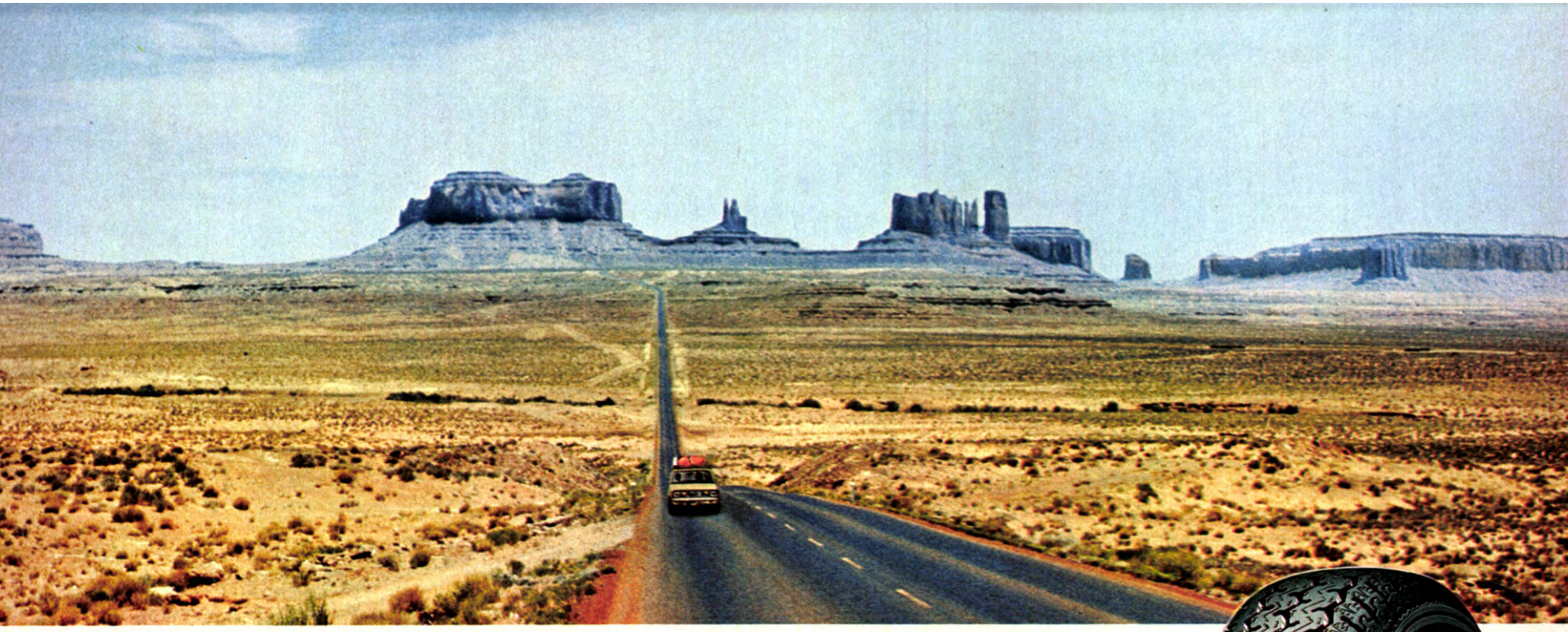
SI VOUS N'HABITEZ PAS EN FRANCE

TARIFS (1 AN = 12 NUMÉROS)
Courrier ordinaire (voie de surface)

Afrique francophone	FCFA 3 800	Italie	Lire 15 000
Allemagne	DM 40	Maroc	Dh 76
Belgique Luxembourg	FB 600	Nederland	Fl 40
Canada	$ can 18	Portugal	Esc 600
Espagne	Ptas 1 200	Suisse	FS 44
Grande-Bretagne	£ 9	Tunisie	Dtu 7 900
U.S.A.	$ US 18		

Autres pays : FF 79 ou correspondance en monnaie locale.
Courrier avion : veuillez consulter nos services.
Nos abonnements sont payables à la commande.
En Italie : s'adresser à ONZE-MESSAGERIE INTERNAZZIONALI, 4, via M. Gonzaga - 20123 Milano.
— Au Canada : par chèque bancaire ou mandat postal à l'ordre de PERIODICA. CP. 220 Montréal P.Q. Canada H3P 3C4.
Autres pays : par mandat international, mandat-lettre ou chèque bancaire compensable à Paris à l'ordre de ONZE.
Pour toute réclamation ou changement d'adresse, prière de joindre votre étiquette envoi et un coupon international.

SOLUTION DU FLÈCHE-CROISÉ N° 41



2 tours du monde n'ont pu en venir à bout !

Aux longs discours, nous préférons la preuve des longs parcours.
Nous aurions pu vous expliquer pourquoi, avec une carcasse radiale et une ceinture en acier non déformable, le Dunlop SP 4 est un pneu long kilométrage.
Nous avons préféré lui faire faire deux fois le tour du monde.
Dans les pires conditions, sur les routes les plus éprouvantes, le Dunlop SP 4 a tenu.
Après ce test impitoyable, il restait encore plusieurs millimètres de gomme à user.
Aussi, lorsque vous demanderez à être équipé de pneus longue durée, spécifiez bien Dunlop SP 4 : ce pneu là, à l'épreuve, a fait ses preuves.

DUNLOP SP4

le pneu long kilométrage

Gazaine Publicité

Nous ne voyons qu'une seule marque de hi-fi capable de faire mieux que Technics.

Morel Peyrat Garnier/SMP

C'est Technics.

Technics appartient au plus puissant groupe japonais électronique grand public, Matsushita Electric. Ce sont la puissance de ce groupe et l'importance de ses recherches qui font qu'une seule marque est capable de faire mieux que Technics, c'est Technics.

Une preuve ? La "mini-série" Technics, pré-ampli, ampli, tuner, et unité d'alimentation. D'une dimension moyenne de 25,5 cm sur 29,7 cm pour une hauteur de 4,9 cm, les éléments de cette "mini-série" sont capables d'égaler, sinon dépasser, les meilleurs appareils traditionnels.

L'ampli SE CO1, 2 x 55 W, courant continu, offre une distorsion de 0,03 %, et est équipé d'indicateurs de niveaux à diodes bicolores. Le pré-ampli SU CO1 a un rapport S/B de 88 dB (phono), une distorsion de 0,003 %. Le tuner ST CO1, FM, AM est équipé de diodes électro-luminescentes et d'un servo lock qui facilitent la recherche et le calage de la station. Enfin, malgré sa taille miniature, l'unité d'alimentation SH CO1, assure à l'ampli sa puissance maximum grâce à un système d'alimentation à découpage.

Vous retrouverez ce souci d'invention constante dans tous les autres éléments Technics, platines tourne-disques, cassettes, enceintes...

Technics, toute une gamme d'éléments Hi-Fi de 950 F à plus de 100 000 F.

Technics

13-15, rue des Frères-Lumière - 93150 Le Blanc-Mesnil.
TECHNICS, PANASONIC ET NATIONAL : 3 MARQUES DE MATSUSHITA ELECTRIC.

THIVILLIER-DARRAS

Offre spéciale de lancement.

5 rasoirs 2F50.

En vente dans les tabacs, drogueries, grands magasins, etc...

BiC®

LE COUP D'ENVOI

Un mois de mai placé sous le signe des U.S.A.

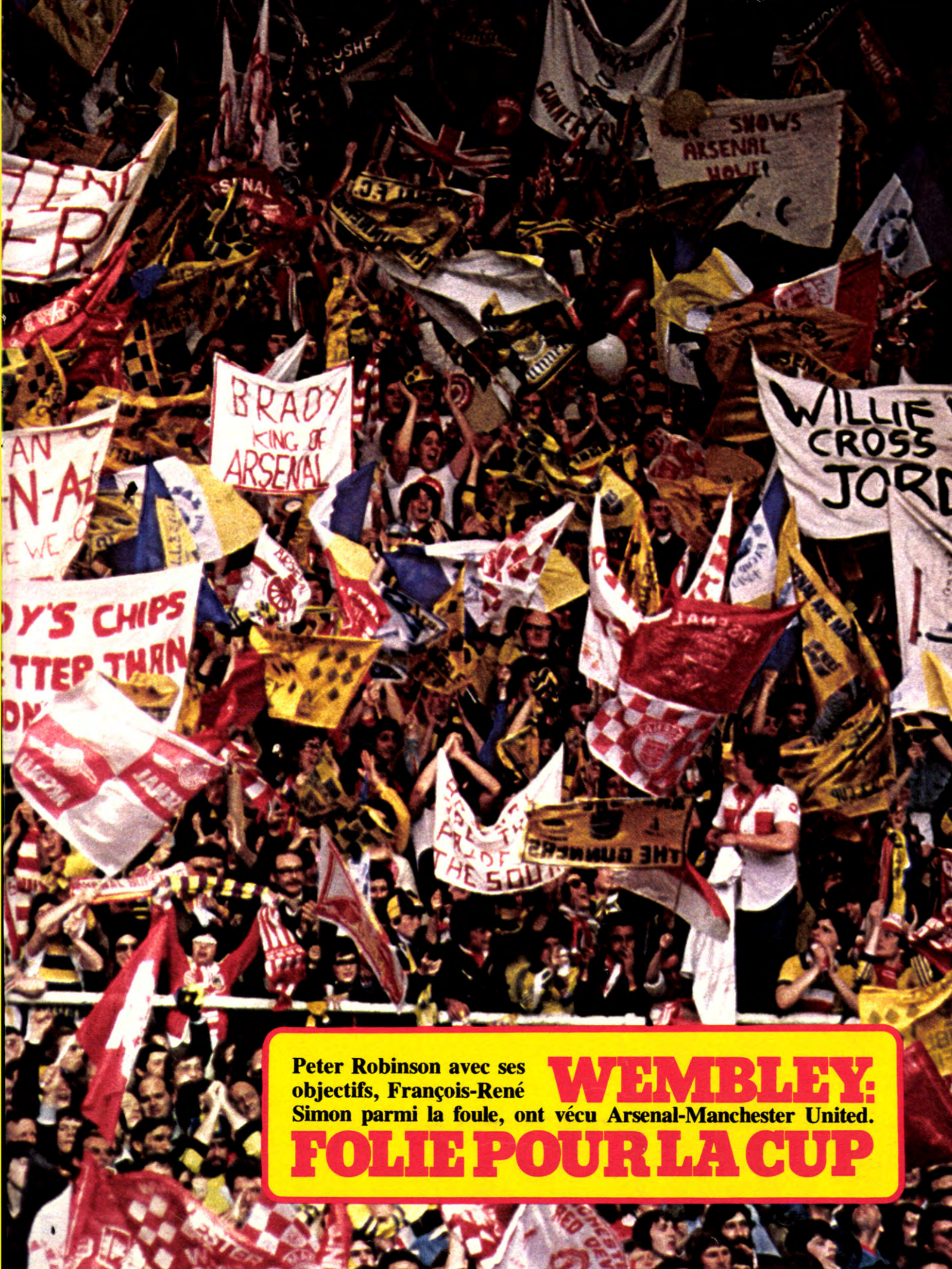
La période des mois de mai et juin est habituellement pour le football européen le moment décisif de la remise des prix. Les championnats nationaux se terminent avec leur lot de surprise, les Coupes sont décernées, les sélections font leur bilan annuel. En France, les satisfactions ont alterné avec les déceptions pour nous offrir une saison en demi-teinte. L'équipe nationale est virtuellement éliminée du championnat d'Europe des Nations alors qu'au contraire, le championnat de France et la Coupe nous ont permis d'assister à deux compétitions ardemment disputées et indécises jusqu'au dernier moment. La Coupe de France en est un criant exemple et le choc du 16 juin au Parc des Princes vaudra le déplacement. Ce qui augure bien du désir qu'auront les clubs français de se comporter honorablement en Coupe d'Europe, la saison prochaine.

Ces Coupes d'Europe qui restent plus que jamais l'objectif principal de tous les clubs du vieux continent. Le centre d'intérêt de notre sport s'est incontestablement déplacé vers le football international de haut niveau. Avec leurs trophées remis en jeu chaque année, les Coupes d'Europe captent l'attention des foules. D'autant plus que les résultats de cette année ont démontré que chacun conserve ses chances pour décrocher un des prestigieux titres. Les clubs les plus riches ne sont pas forcément les plus avantagés au moment où les vingt-deux joueurs tentent de mettre le ballon dans le but adverse. Les exploits de Malmö et Beveren, pour ne citer que les plus méritants parmi les humbles, sont à ce sujet remarquables. Et, l'an prochain, d'autres petits essaieront à leur tour de faire tomber ceux que l'on nomme les favoris. On ne peut que le répéter, en football rien n'est acquis à l'avance. C'est peut-être ce qui donne du piment à ce sport.

Un sport qui vient de fêter le soixante-quinzième anniversaire de sa Fédération internationale. Forte de ses cent quarante-six associations adhérentes et ses vingt-cinq millions de joueurs, la F.I.F.A. se place en tête des organisations sportives du globe. Pour bien marquer cet événement, une rencontre entre les deux finalistes du dernier Mundial a donc été organisée en Suisse. La Fédération française et la télévision ayant de leur côté réussi à s'entendre, les téléspectateurs de l'hexagone (ainsi que ceux de vingt-cinq autres pays) ont pu admirer le football à son plus haut niveau. Spectaculaire, même si les buts en furent absents, le match a réaffirmé le talent des champions du monde sans abaisser la valeur de leurs adversaires. Presque aucune brutalité particulière n'ayant assombri les quatre-vingt-dix minutes, notre plaisir aura donc été complet. Puisse le football se comporter toujours de la sorte !

Alain Leiblang

ARSENAL
THE GUNNERS
ARSENAL ARE MAGIC
WEMBLEY CUP FINAL
LUCK UNITED



Peter Robinson avec ses objectifs, François-René Simon parmi la foule, ont vécu Arsenal-Manchester United.

WEMBLEY: FOLIE POUR LA CUP

Les spectateurs arrivent à Wembley.

Casquette-ombrelle aux couleurs du club.

Arsenal ou Manchester, tous unis sous l'Union Jack.

Les finalistes, en civil, inspectent la pelouse.

Jour faste pour les vendeurs d'écharpes.

Sous l'œil de ce « bobby » flegmatique, les jeunes jonglent.

« Manchester, je te supporterai toujours. »

Les joueurs pénètrent sur le terrain, terriblement concentrés.

WEMBLEY, temple du football, temple des clameurs. Jour exceptionnel vraiment en Angleterre que celui de la finale de la Cup. Exceptionnel, mais rituel : un jour par an, depuis 1872, les Anglais renoncent à tout pour le football. Seules les guerres mondiales peuvent les en empêcher ! Le samedi de la Cup est un jour sacré. Fini la politique, fini l'élection de Mrs. Thatcher ou le procès à scandale de John Thorpe : le jour de la Cup est un jour d'amour. Même les supporters cessent leurs violences : leur combat sera de chants, de cris et d'ardeur, d'étendards, de drapeaux et de slogans. Pas de coups de poing. D'ailleurs, les « bobbies » font bonne garde : on ne se bat pas le jour de la Cup.

On n'assiste pas à la finale de Wembley : on y participe. Heureux les cent mille possesseurs du billet magique qui donne le droit d'être à la fête, ils ont franchi les chicanes dressées par la Fédération anglaise qui accorde par péréquation à chaque club, à chaque comité régional, quelque soixante mille des précieux tickets. Les deux clubs finalistes se partagent les quarante mille billets restant. Et que les étrangers ne pleurent pas : ils ont droit à 350 entrées ! Sur cent mille... Et puis une centaine de personnalités, vedettes de la télévision, entraîneurs ou vieilles gloires du football anglais, peuvent prendre l'ascenseur rétro aux poignées de cuivre : un liftier les conduira au restaurant où, derrière une baie vitrée, ils suivront le match tout en déjeunant. Au menu : le traditionnel saumon fumé, nouilles au poulet, entrecôte maître d'hôtel-pommes frites-maïs au beurre-petits pois, gâteau alhambra, fromages, biscuits, café, le tout arrosé d'un vin de Bordeaux ou de Bourgogne, pour quatorze livres, cent vingt-six de nos francs. Et quand on ne fait pas partie des possesseurs de billet, on peut toujours essayer d'en acheter au marché noir, jusqu'à concurrence de 500 F pour une place, ou bien suivre la rencontre hors de l'enceinte, sans rien voir mais en se disant qu'on a tout entendu.

Les chants de Wembley ne s'oublient pas. Ils commencent vers une heure de l'après-midi, à l'heure de l'ouverture des portes. Ils sentent un peu la bière et couvrent aisément les flonflons de l'orchestre des Royal Marines. Qui chante ? Mais tout le monde ! Supporters d'Arsenal et supporters de Manchester United se font la guerre des hymnes, face à face, de tribune à tribune.

La rivalité vocale des supporters fait pourtant la trêve à 14 h 45 : tout le monde chante à l'unisson l'hymne de la Cup, *Abide with me,* dont les paroles figurent sur le très complet et très coloré programme officiel, vendu 4,50 F et tiré à... 475 000 exemplaires, collectionneurs obligent ! Cinq minutes plus tard, le *God Save The Queen* retentit, repris par cent mille voix. Mais sitôt finie la dernière mesure de l'hymne national, chaque camp essaye de submerger l'autre. Psaumes à la gloire des Jaunes (Arsenal) ou des Rouges (Manchester United), nom des joueurs scandés et rythmés, promesses de fidélité éternelle, les chants de Wembley ne cesseront que le lendemain matin, après avoir rempli les rues londoniennes de leur fièvre communicative.

J'ai suivi la finale de la Cup 1979 au milieu des fans de Manchester United. Tous portaient, à quelques variantes près, une casquette rouge, blanche et noire (ou un bonnet, ou parfois même un casque de chantier repeint aux couleurs du club), un maillot, une écharpe, des calicots. Certains avaient l'écusson tatoué à même la peau. Bariolés, abreuvés de Guiness parfois, ne voyant qu'une seule équipe sur le terrain, sans arrêt chantant, criant, invectivant, ils communient avec leurs joueurs, s'identifient à leurs dieux. D'ailleurs, une ban-

derole ne proclame-t-elle pas avec certitude : « Un Dieu au Ciel, mais onze sur Terre : Manchester United ! » Comme eux, avec eux ils jouent la finale. Quand on est supporter, ce jour-là, on n'agite pas des cloches, on ne fait pas hurler des sirènes mécaniques, on chante, on crie, on s'époumonne, on partage dans sa chair l'effort des joueurs. Plus qu'un spectacle, la finale de la Cup est une messe d'où la passivité, la neutralité et l'objectivité sont exclues. A la place, passion, ardeur, délire.

Chaque action est ponctuée d'un commentaire acerbe ou enflammé selon qu'elle profite aux adversaires ou non. Jimmy Nicholl, l'arrière droit, fait une faute, on se mord la lèvre. Willie Young, l'arrière central d'Arsenal, descend Joe Jordan : « You bastard ! ». Le gardien Gary Bailey arrête un très beau tir de David Price : « Thank you, Gary ». Et ça repart : « Come on Reds ! » On tape dans ses mains, on chante. Pas de temps morts, pas de répit.

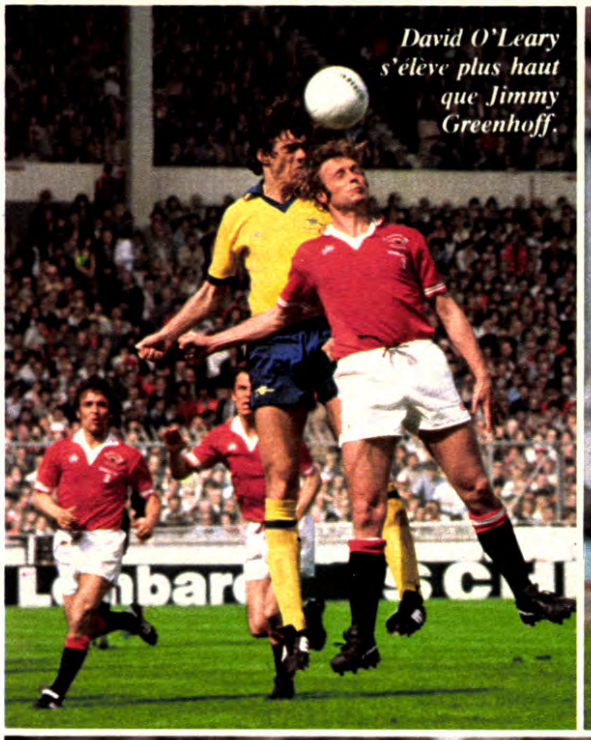
Sur l'impeccable pelouse de Wembley, rase comme une moquette, c'est le règne aussi de la passion, de l'ardeur et du délire. De l'avis de tous les amateurs de football d'outre-Manche, ce fut la plus belle finale depuis dix ans. C'est vrai, le football anglais pourrait servir de modèle par sa générosité, par sa simplicité. Les gardiens de but, par exemple jouent mains nues, ce qui ne les empêche pas de réaliser des exploits. Enfin, un Britannique n'est jamais battu. Supérieurement motivé pour ce match, il va au bout de sa générosité. Et, ce qu'il y a de vraiment admirable, il respecte les lois du jeu, ne cherche pas à tricher, à gagner du temps. Jouée dans ces conditions, l'opposition des styles et des tactiques donne au football une dimension extraordinaire où le suspense du résultat vient comme un point d'orgue.

Arsenal-Manchester United n'a peut-être pas constitué un sommet du football. Ce fut tout de même un bon match (encore que derrière les buts, on soit mal placé pour juger de la qualité). Arsenal, à partir d'une défense de zone avancée prenant appui sur le hors-jeu, sut imposer sa technique à base de déviations et de passes, à l'image de son meneur de jeu Liam Brady, l'Irlandais, qui ne perd pour ainsi dire jamais le ballon. Dans ce match où tous les pays membres du Royaume-Uni étaient représentés (cinq Irlandais, cinq Anglais et un Ecossais pour Arsenal, cinq Ecossais, trois Anglais, deux Irlandais et un Gallois pour Manchester United), Arsenal, largement favori, ouvrit la marque par Talbot et l'augmenta par Stapleton juste avant la mi-temps. Manchester United cherchait à égaliser, surtout par la tête de Jordan, l'international édenté, mais, dans les buts, Jennings faisait bonne garde. A cinq minutes du coup de sifflet final, on s'acheminait vers une logique victoire d'Arsenal. Autour de moi, on chantait encore, mais le cœur n'y était plus. C'est en face que s'agitaient les drapeaux, comme une immense marée jaune et bleue. Pourtant, Manchester le méritait, son but. Un but pour ce diable de Thomas, qui virevolte partout, un but pour ce Jimmy Greenhoff, si habile, pour ce Coppell qui puise dans d'insoupçonnables ressources la force de se battre encore, un but pour ce Gary Bailey qui en a sauvé au moins deux, un but pour ce Jordan qui a une vraie jambe à la place de la tête.

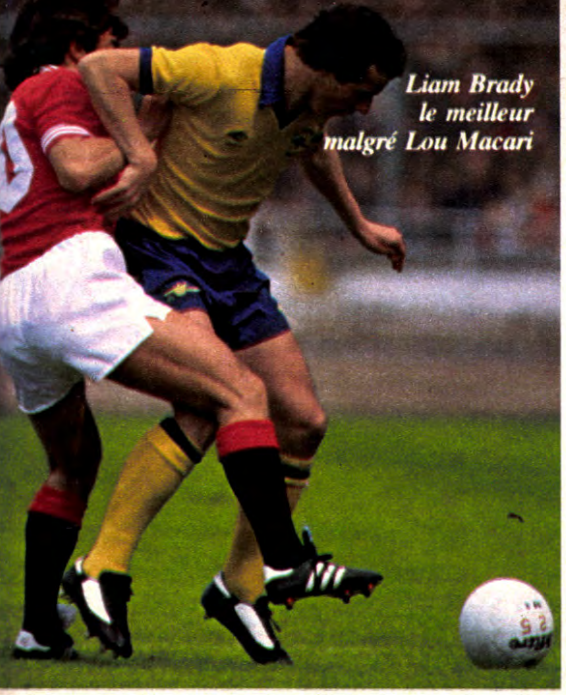
Un coup franc : Jordan remise pour Lou Macari : 2-1. Il reste trois minutes, je reçois un supporter de Manchester sur le dos. Un exploit de McIlroy et c'est l'incroyable : Manchester égalise. C'est du délire autour de moi, on s'embrasse, on s'étreint, on saute de joie, moi aussi, je suis gagné par la folie-Manchester. On va jouer les prolongations sous un soleil de plomb ? Mais non, Sunderland marque un troisième but pour Arsenal. Personne n'a rien vu. Arsenal remporte sa cinquième Cup. Mon voisin n'en croit pas encore ses yeux embrouillés de larmes.

François-René Simon

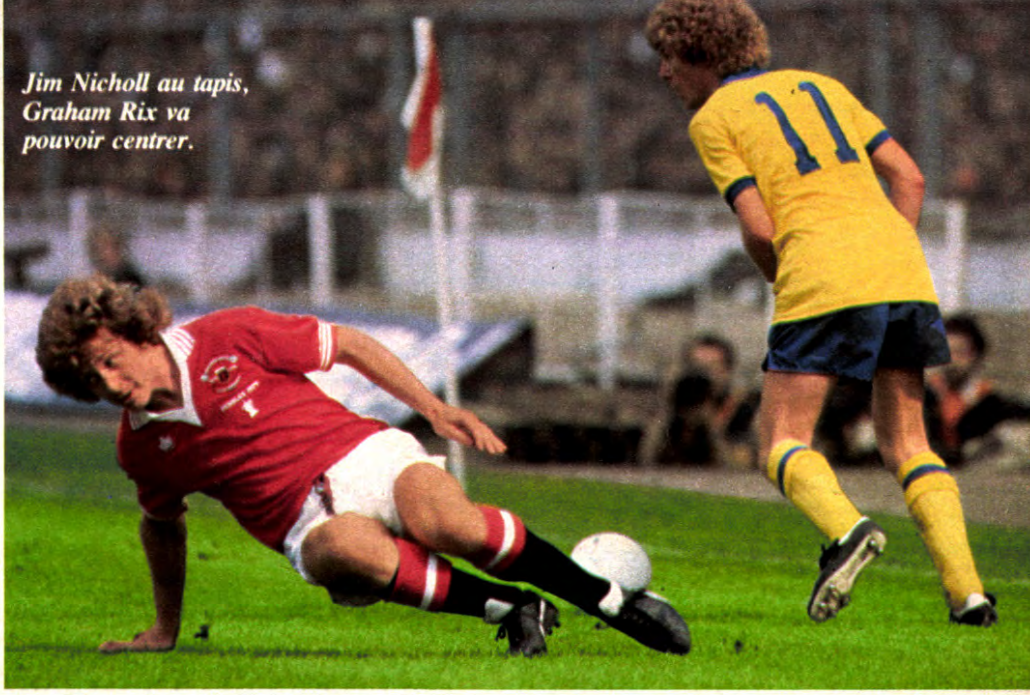
Duel écossais : Willie Young contre Joe Jordan.



David O'Leary s'élève plus haut que Jimmy Greenhoff.

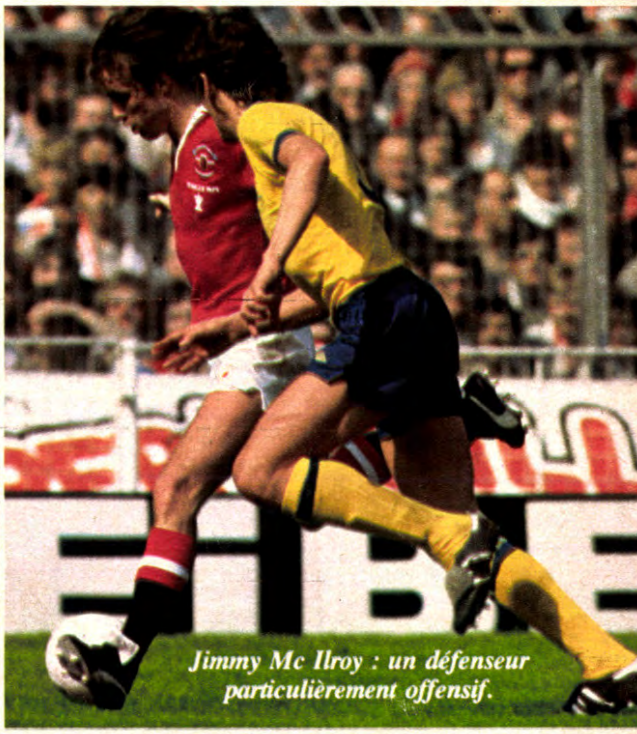


Liam Brady le meilleur malgré Lou Macari

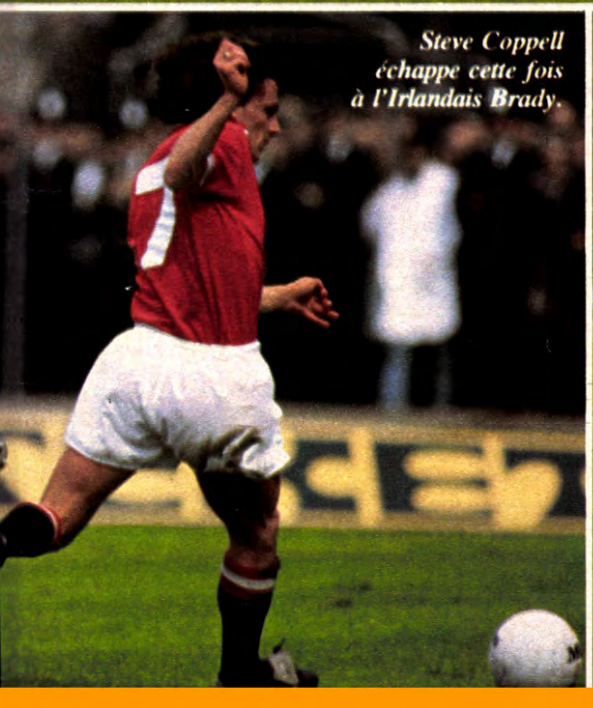


Jim Nicholl au tapis, Graham Rix va pouvoir centrer.

Brian Talbot effectue un crochet aux dépens d'Albiston.

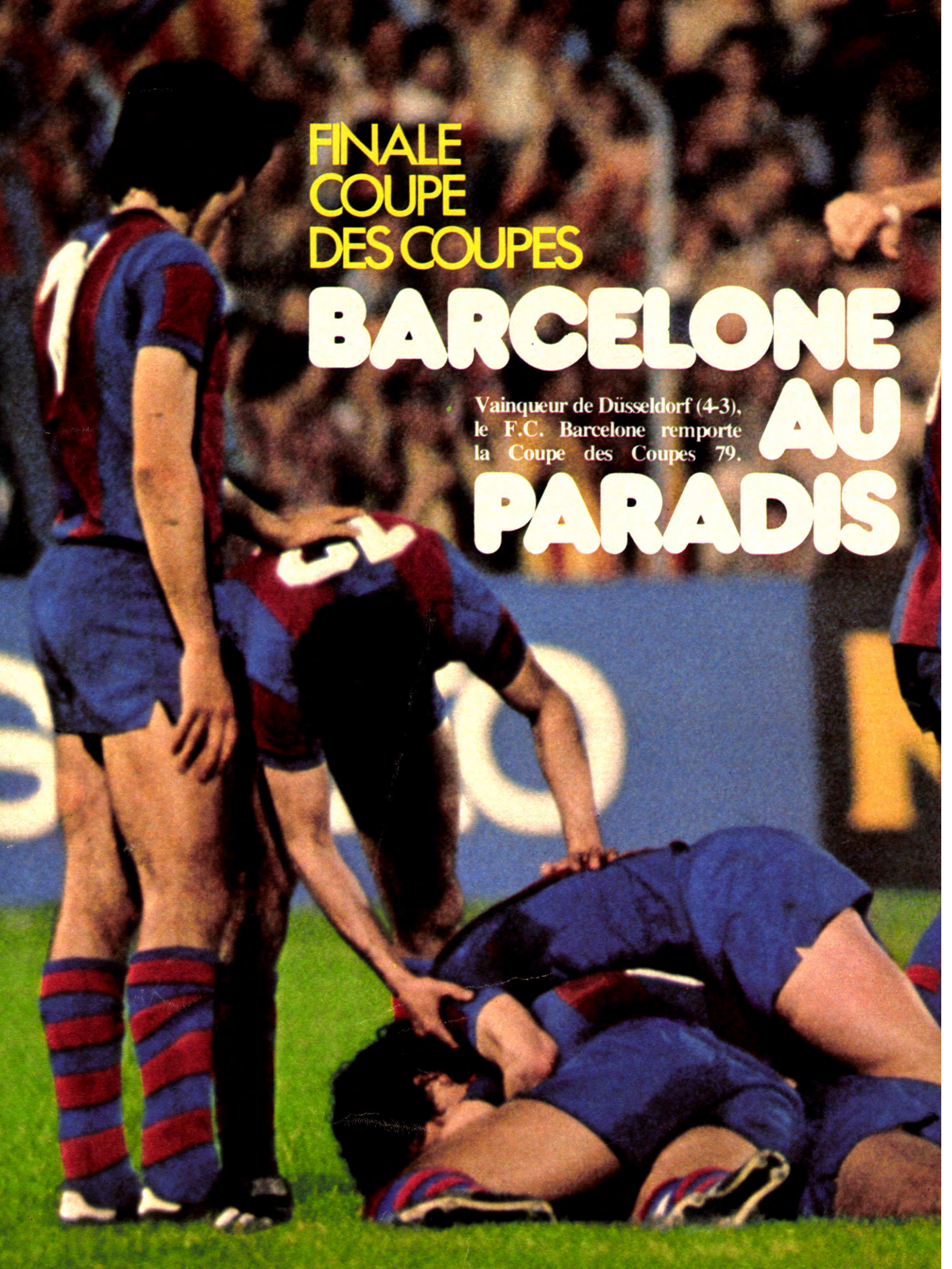


Jimmy Mc Ilroy : un défenseur particulièrement offensif.



Steve Coppell échappe cette fois à l'Irlandais Brady.

La joie chez les joueurs : c'est la cinquième Cup pour Arsenal.



FINALE COUPE DES COUPES

BARCELONE AU PARADIS

Vainqueur de Düsseldorf (4-3), le F.C. Barcelone remporte la Coupe des Coupes 79.

La joie des Catalans.

Les vainqueurs de la Coupe des Coupes 79.

Zimmermann au four et au moulin.

EN ce mercredi du mois de mai, la ville de Bâle, habituellement morose, s'était transformée en une cité gaie et colorée. Les quelque trente mille supporters du F.C. Barcelone et ceux, moitié moindre, de Fortuna Düsseldorf avaient emporté dans leurs bagages la joie qui caractérise en général les finales de Coupes européennes. Du côté espagnol — pardon, catalan — on n'avait pas lésiné sur les moyens. Des dizaines d'autocars, autant de voitures, quelques avions avaient transité par la France en provenance de Barcelone, Valence et même Madrid pourtant distantes d'un bon millier de kilomètres. Mais le club aux couleurs bleu et grenat était bien décidé à gagner pour la première fois de son histoire cette Coupe des Coupes qui lui avait échappé en 1969 sur ce même terrain de Bâle. Les dirigeants avaient si bien fait les choses que les socios bénéficiaient de tarifs défiant toute concurrence, le club ayant participé aux frais.

N'allez pas croire pour autant que les Allemands étaient venus en victimes expiatoires. Forts de leur sixième place en Bundesliga et de la présence en leurs rangs du meilleur buteur du championnat, Klaus Allofs, ils espéraient bien montrer à leurs adversaires qu'un club allemand n'est jamais battu sur son terrain. Comme de son côté, « Barça » ne pouvait compter sur Olmo et Heredia, tous deux internationaux, mais blessés, on pouvait penser, au coup d'envoi, que les Catalans auraient bien besoin de leur public pour les encourager.

La suite, vous la connaissez dans ses grandes lignes. Cent vingt minutes pleines avec des déceptions (le niveau technique du jeu, les brutalités) mais aussi ses plaisirs (les buts et la découverte de talents méconnus) : un match de football moderne qui valait le déplacement. Le scénario était bien écrit. Le match était à peine commencé que les Allemands mettaient le siège sur la portion de terrain catalane. Mais Sanchez, sur une passe de Rexach, et ce, dès la quatrième minute et demie du jeu, donnait l'avantage à son équipe. Tout allait alors très vite. Trois minutes plus tard, Artola repoussait un tir de Bommer que Thomas Allofs reprenait de près : c'était l'égalisation. Et pour bien mettre les choses au point, les coups commençaient à voler. Costas qui remplaçait Olmo cherchait plus les chevilles de Klaus Allofs que le ballon, les demis s'expliquaient entre eux et l'arbitre comptait les coups. Puis, comme pour corser la mise en scène, Rexach ratait un penalty (ce qui

→

Carrasco
un ailier
de grand talent.

Un match musclé.

A Krankl le but de la victoire.

Un titre pour la Catalogne.

n'était que justice puisque l'ailier catalan a la fâcheuse habitude de les tirer en deux temps, chose interdite, la course d'élan devant s'effectuer sans aucun arrêt, mais successivement).
Asensi pour Barcelone et Seel pour Düsseldorf parachevaient ce feu d'artifice de buts.
La seconde mi-temps ne voyait pas le score évoluer mais, en revanche, les coups s'accumulaient. La joie de voir des buts marqués en si grand nombre, accompagnés d'un esprit offensif certain pratiqué par les deux équipes, tranchait avec la désagréable impression de voir la rencontre dégénérer. Heureusement, rien de grave n'arrivait grâce au désir des Allemands de ne pas répondre aux brutalités catalanes. Et les prolongations qui suivaient nous réconciliaient avec le football en nous gratifiant de trois nouveaux buts, œuvres de Rexach, Krankl et Seel. Par leur combativité et leur plus grande volonté de vaincre, les Barcelonais avaient, en fin de compte, mérité la victoire. Krankl, bien malheureux dans les jours précédents, se précipitait dans les bras de Neeskens avant d'être porté en triomphe par les supporters catalans fous de joie. Là-haut, au-dessus du terrain, la voie de chemin de fer qui surplombe le stade St.-Jakob s'embouteillait de trains dont les machinistes saluaient la victoire de Barcelone en actionnant les sifflets de leurs locomotives. Quant aux supporters, il ne leur restait plus qu'à rentrer chez eux, encore plus fiers d'être Catalans et d'avoir donné un nouveau titre à leur région, leur pays.

Alain Leiblang

Bâle, St.-Jakob stadion. Mercredi 16 mai 1979. 58 500 spectateurs. Soirée estivale, bon terrain, éclairage moyen. Arbitrage de M. Palotaï (Hongrie).

Barcelone : Artola-Zuviria, Migueli, Costas, Albaladejo-Neeskens, Sanchez, Asensi-Rexach, Krankl, Carrasco.

Fortuna Düsseldorf : Daniel-Brei, Zewe, Zimmermann, Baltes- Köhnen, T. Allofs, Bommer-Schmitz, K. Allofs, Seel.

Buts : Sanchez (4e), Asensi (34e), Rexach (103e) et Krankl (110e) pour Barcelone. T. Allofs (7e) Seel (41e et 114e) pour Düsseldorf.

Remplacements : Albaladejo par De la Cruz (57e) et Costas par Martinez (66e) à Barcelone ; Brei par Weikl (24e) et Zimmermann par Lund (84e) à Düsseldorf.

Avertissements : Zimmermann (46e) et Neeskens (58e).

75 ANS DE FOOTBALL

A 75 ans, la F.I.F.A. (Fédération Internationale de Football Association) est une vieille dame qui se porte comme un charme ! On peut même dire qu'elle n'a jamais été aussi active, aussi florissante. En même temps qu'elle a fêté en grande pompe son soixante-quinzième anniversaire, à Berne, la F.I.F.A. a pris une décision sensationnelle : il y aura vingt-quatre équipes au Mundial 82 en Espagne, et non plus seize comme jusqu'alors ! Outre les deux pays qualifiés d'office, l'Espagne (organisateur) et l'Argentine (champion 78), les vingt-deux autres pays seront ainsi répartis : treize européens, trois pour l'Amérique du Sud, deux pour l'Afrique, deux pour l'Asie et deux pour la C.O.N.C.A.C.A.F. (Nord et Centre Amérique).

Avec cent quarante-six membres et vingt-cinq millions de joueurs licenciés, la F.I.F.A. est la première fédération sportive du monde. Depuis sa création, onze championnats du monde, seize tournois olympiques, neuf tournois mondiaux juniors ont vu le jour grâce à elle.

C'est le 21 mai 1904 à Paris que la F.I.F.A. fut fondée par sept pays dont la France. L'Allemagne vint rejoindre la F.I.F.A. quelques semaines plus tard, et, curieusement, l'Angleterre (où le football s'était organisé depuis une trentaine d'années déjà) ne vint grossir les rangs qu'en 1905. Peu à peu, les candidatures de pays de tous les continents affluèrent jusqu'à atteindre ce chiffre de cent quarante-six nations membres, la dernière en date étant le Mozambique, en 1978 !

C'est en 1872 qu'eut lieu, à Glasgow, le premier match international de tous les temps : l'Ecosse et l'Angleterre y firent match nul 0-0. En 1884 (vingt ans avant la création de la F.I.F.A.) la première compétition par équipes nationales fut créée : le championnat des équipes britanniques. L'Ecosse en fut le premier vainqueur. Le 1er mai 1904, l'équipe de France disputa son premier match international, à Bruxelles : 3-3 avec la Belgique. Une première étape fut franchie avec le tournoi olympique des Jeux de Londres en 1908, où l'Angleterre domina le Danemark en finale : 2-0. En 1913, l'événement eut lieu en Asie : les Philippines battaient la Chine 2-1, et, à Buenos Aires, l'Argentine et l'Uruguay faisaient match nul, 0-0.

Dès lors, rien ne pouvait plus arrêter ce formidable phénomène qui passionnait les foules du monde entier : le football. Mais le football méritait une compétition qui devait le sublimer. C'est sur l'insistance du français Henry Delaunay que la première Coupe du Monde eut lieu, en juillet 1930, en Uruguay, au moment même où l'on célébrait, à Montevideo, le centenaire de la « Republica Oriental de Uruguay ». Devant quatre-vingt mille Uruguayens inquiets, après qu'on eut choisi, par tirage au sort, le ballon de fabrication argentine, la « Céleste » parvint à battre en finale le rival argentin par 4 à 2 ! Seule une guerre mondiale pouvait stopper son évolution... Entre 1939 et 1945, le ballon rond n'a plus roulé. Du fameux Wunderteam au football total en passant par le fantastique football brésilien (trois coupes du Monde, et la Coupe Jules Rimet définitivement brésilienne), ce sport a conquis la planète. La F.I.F.A. a voulu en faire un symbole : depuis le 1er janvier de cette année, son sigle n'est plus seulement composé des deux planisphères au dessin très « géographique » : ces planisphères ont, désormais, pris la forme de deux ballons de football.

146 pays, 25 millions de joueurs : la première fédération du monde

ITALIE : LA FOIRE AUX TRANSFERTS

Le Calcio 78-79 a rendu son verdict : Milan A.C. et ses vétérans, Albertosi (40 ans) et Rivera (35 ans) est le nouveau champion d'Italie, succédant à la Juventus, et obtenant ainsi son dixième titre. Pérouse, son second, a réussi le fantastique exploit de terminer le championnat invaincu : trente matches sans la moindre défaite. Un autre prix de consolation pourrait être attribué à la Juventus, favorite de la Coupe d'Italie où elle s'est qualifiée pour les demi-finales.

Mais déjà, de l'autre côté des Alpes, on a rangé tous ces chiffres et ces exploits dans l'armoire aux archives, car l'Italie connaît aujourd'hui une nouvelle fièvre : celle des transferts ! C'est le 11 mai dernier, en effet, que la chasse aux vedettes a officiellement commencé. Une véritable foire aux transferts. Dans les somptueux salons de l'hôtel Michelangelo à Rome, tous les présidents de clubs se sont réunis et la « criée » a démarré. Car, en Italie, le marché des transferts ne se fait pas du tout comme en France où l'on use et abuse beaucoup du téléphone pour contacter, discuter, ou faire signer les as de l'hexagone. Non, chez nos voisins, cela se passe en « famille », dans les fauteuils d'un grand hôtel. Là, on offre du Rossi, du Causio, du Savoldi, de l'Antognoni. Pas du toc, tout ça !

Comme dans la plupart des cas, la barre est placée très haut, pour arriver à « faire le prix », on offre une certaine somme plus le prêt de deux ou trois jeunes joueurs du club. Libre à la partie adverse d'accepter ou de refuser. Souvent, à l'issue de discussions étonnantes, on arrive à trouver un terrain d'entente, mais on commet parfois aussi des folies. Ainsi, Lanerossi Vicenza, par l'intermédiaire de l'estimable Dottore Farina, avait réalisé, il y a deux saisons, l'opération la plus colossale connue dans le monde du football : acheter Paolo Rossi à la Juventus pour cinq milliards et demi de lires (deux milliards et demi d'anciens francs !) Emoustillé, Vicenza et son canonnier Rossi terminèrent le Calcio 78 deuxièmes, derrière... la Juve et ont disputé cette saison la Coupe de l'U.E.F.A. Et pourtant, aujourd'hui, Vicenza est relégué en deuxième division, endetté jusqu'au cou, et au bord de la faillite. Paolo Rossi, l'idole du Calcio attend.

Le plus beau joyau du football italien n'a pas de souci à se faire : il changera de vitrine, et ne jouera pas en deuxième division la saison prochaine. Les plus grands clubs du Calcio ont, depuis longtemps, fait des offres à Vicenza. Certains d'entre eux, cependant, ne sont plus très chauds pour brader un lot de jeunes plus une forte somme, d'autant plus que ces jeunes devront jouer en deuxième division. Certains esprits mal tournés n'ont pas hésité à clamer que Rossi, n'ayant pu éviter à son club la descente, ne vaudrait plus aussi cher. A ces « malandrins », il signor Farina a répondu que Rossi, étant toujours l'incontestable avant-centre de la Squadra Azzurra, ceux qui voulaient l'acheter devraient y mettre le prix, un point c'est tout !

Antognoni ex-Fiorentina ?

Causio à Rome ?

En fait, c'est le Milan A.C. qui va l'emporter. Ses dernières propositions ont, semble-t-il, recueilli toute l'attention du Dottore Farina : Rossi sera « prêté » au Milan A.C. pour un an, mais contre une somme assez rondelette (non précisée) plus l'envoi à Vicenza de plusieurs jeunes joueurs milanais, comme Minoia, Mandressi, Carotti ou Sartori, qui deviendraient la copropriété des deux clubs, comme Paolo Rossi deviendrait la copropriété de Vicenza et de Milan A.C., au bout d'un an !

A l'heure où nous écrivions ces lignes, le transfert le plus explosif du Calcio était sur le point d'être signé.

Rossi, Causio, Antognoni, Pruzzo, Savoldi les plus demandés

Le nouveau champion a également des visées sur Antognoni, le meneur de jeu de la Fiorentina. Milan A.C. a proposé à Florence un milliard de lires plus Novellino. Florence n'a pas encore répondu. Il discute aussi avec l'Inter. Le président de la Fiorentina, Melloni, a proposé Antognoni à l'Inter pour trois milliards de lires, ou bien deux milliards plus Muraro et Chierico, deux jeunes espoirs du club cher à Mazzola. Ce dernier trouve que cela fait un peu cher...

Une autre grande vedette du Calcio, Franco Causio, a presque bouclé ses valises pour l'A.S. Roma. Il y avait entre son club, la Juventus et Causio un certain différend. Il se réglera par le départ de Franco (trente ans, mais l'un des meilleurs coups de patte du Calcio) pour Rome. L'A.S. Roma, en échange, enverra à la Juve l'un de ses meilleurs éléments : Pruzzo. La Juve avait proposé à la Lazio un échange Causio-Giordano (meilleur buteur de la saison avec dix-neuf buts). Refus catégorique : Giordano, qui, à vingt ans, est le plus bel espoir du club, restera à la Lazio. L'Inter, dans cette foire aux transferts, est assez sage, semble-t-il. Mazzola, qui devra se passer de Michel Platini, cherche, soit un milieu de terrain (Antognoni ou Zuccarelli), soit un arrière-buteur : Bachlechner, de Bologne, tient la corde. Chez les Nerazzurri, on a la nostalgie d'un certain Facchetti...

Enfin, Savoldi, l'un des autres monstres sacrés du Calcio, n'est pas encore fixé sur son avenir. L'A.S. Roma a fait des offres à Naples, car une attaque Causio-Di Bartolomei-Savoldi aurait particulièrement fière allure ! Naples a payé Savoldi près de deux milliards de lires, il y a quatre saisons. Elle attend d'autres propositions. Notamment du Milan A.C. Au cas où le « coup Rossi » échouerait, Milan a fait savoir que Savoldi l'intéressait.

Dans ce fabuleux marché des transferts, il est évident que l'on parlera beaucoup de la venue de Rossi à Milan A.C. Il est incontestable que l'équipe championne, avec sa pluie d'étoiles plus un joueur comme « Pablito », serait redoutable la saison prochaine. Mais il faut rester prudent tant que le transfert de Rossi n'a pas été officiellement signé. « Avec M. Farina, on ne sait jamais... », dit lui-même Paolo !.

LA BONNE ANNEE DE KIST

Le championnat des Pays-Bas, dans sa phase finale, aura été marqué par le retour au premier plan de l'Ajax d'Amsterdam et de Feyenoord, mais aussi par une formidable bataille entre PSV Eindhoven, AZ 67 et Roda JC pour les places en Coupe de l'UEFA. Roda JC, qui avait joué les premiers rôles jusqu'en mars, s'est littéralement écroulé, et, dès lors, Feyenoord, PSV Eindhoven et AZ 67 seront présents sur la scène européenne, la saison prochaine. Pour AZ 67, ce sera la troisième année consécutive, puisqu'en 77-78, AZ 67 disputa la Coupe de l'UEFA, où il fut éliminé par Barcelone aux penalties, à l'issue de deux rencontres fantastiques, terminées sur le score identique de 1 à 1, et cette saison, AZ a disputé la Coupe des Coupes. La malchance a voulu que l'adversaire du premier tour soit le club anglais d'Ipswich Town. AZ fut battu 0-2 au match retour après avoir fait match nul à l'aller, 0-0 chez lui. Cette élimination est restée en travers de la gorge du jeune avant-centre d'AZ 67 : Kees Kist. Si AZ a la chance de pouvoir rejouer en septembre une Coupe d'Europe, c'est, en effet, à Kist qu'il le devra. Alors que l'Autrichien de Barcelone, Hans Krankl semblait s'envoler vers le titre de meilleur buteur européen, Kees Kist se mit à marquer but sur but en championnat. A raison de deux par match, en trois journées de championnat, dans la première quinzaine de mai, Kist a doublé Krankl au classement des meilleurs tireurs d'élite européens.

Le 20 mai dernier, il possédait encore deux buts d'avance sur Krankl. Quoi qu'il arrive, et même s'il ne parvient pas à décrocher le titre européen, Kees Kist se consolera en étant sacré meilleur buteur des Pays-Bas. Pour lui, ce seul titre prouve que l'année 79 aura enfin été la bonne année. Huitième du classement européen en 78 avec vingt-cinq buts pour trente-quatre matches, septième en 77 avec dix-neuf buts, Kist est toujours resté en Hollande dans l'ombre du « maître » Ruud Geels, alors à l'Ajax d'Amsterdam. Depuis que Geels a quitté Ajax pour Anderlecht, le champ était donc libre pour Kist. Et le diable ne s'en est pas privé ! Il pulvérisa son record en fin de saison, approchant les trente-cinq buts.

« Il est transformé et prend à chaque match un peu plus d'assurance », dit son entraîneur. A cela, une bonne raison : Ian Zwartkruis, le sélectionneur des « Orange », lui a fait savoir au lendemain du match contre la Suisse, en Championnat d'Europe des Nations (Kist avait marqué un but splendide) qu'il serait désormais le titulaire indiscutable de la sélection au poste d'avant-centre. Une belle récompense pour ce garçon de vingt-cinq ans, très ouvert et très sympathique, aux allures de dieu grec. On se souvient qu'au Mundial 78, Ernst Happel, alors sélectionneur de la « maison d'Orange », s'était volontairement privé d'avants de pointe et avait laissé Geels et Kist en Hollande.

Mais n'allez pas croire pour autant que Kees Kist ait envie, comme bon nombre de ses compatriotes, d'aller monnayer ailleurs ses talents. Il a reçu plusieurs offres émanant de grands clubs européens et notamment espagnols, mais aussi de clubs hollandais désireux d'apporter un peu plus de punch à leur attaque. Kist a tout rejeté en bloc. Il sait qu'il vaut actuellement deux millions de florins (plus de quatre millions de francs) mais il est parfaitement heureux à AZ 67. Il est marié, vit dans une belle maison, entouré de ses quatre dogues et de son perroquet (c'est un amoureux fou des animaux), et il possède depuis juillet dernier un magasin d'articles de sports. C'est à Heerenven qu'il a débuté, dans la petite ville où il est né. A 18 ans, il a signé à AZ 67 et tout de suite il s'est fait remarquer comme un buteur d'avenir. Kees Kist a bien l'intention de rester fidèle à son club :

« J'ai un excellent contrat avec AZ, dit-il, et je suis ici pour encore quatre ans au moins. »

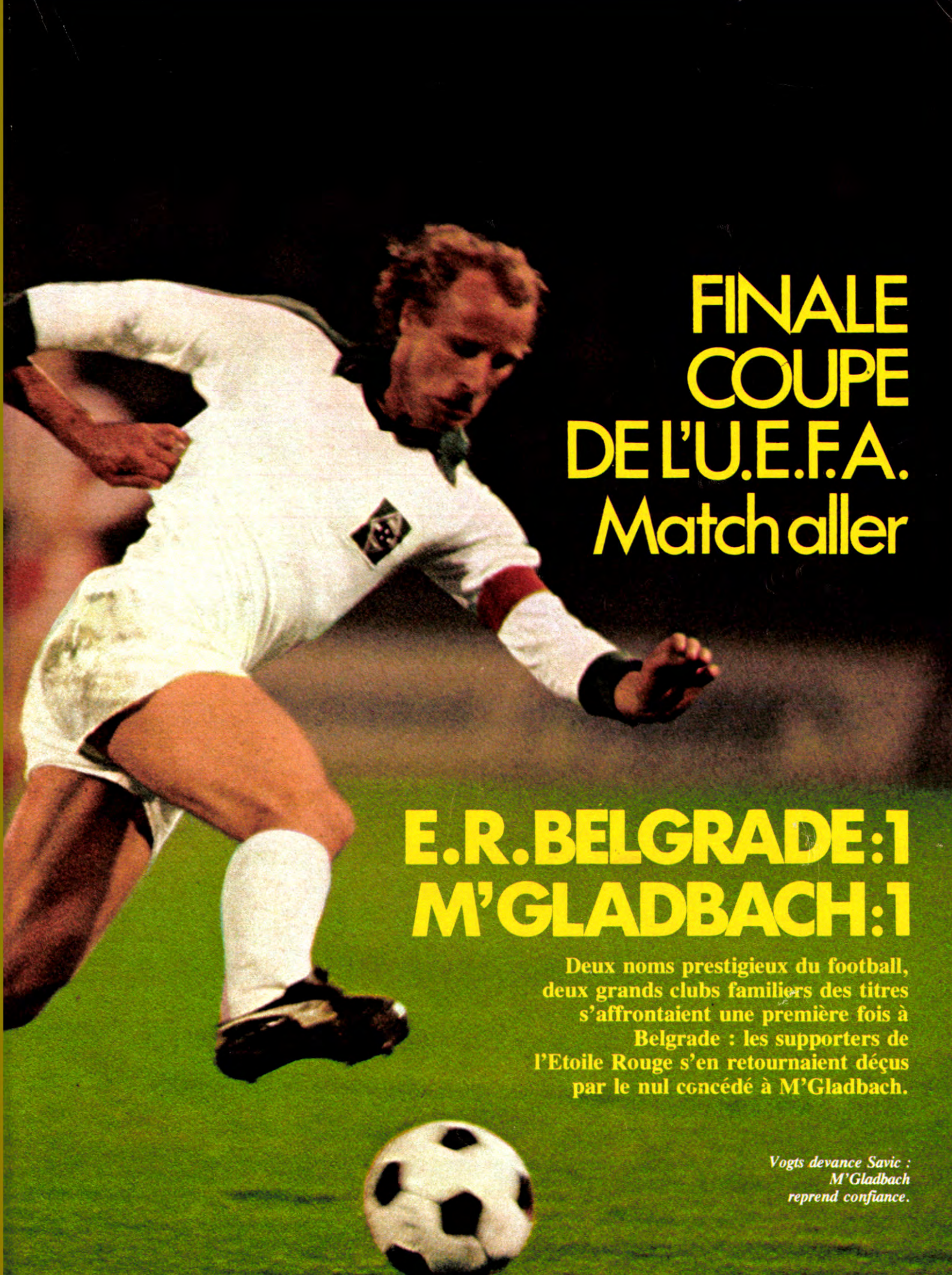
Et cet homme tranquille (en dehors du terrain) du football hollandais n'est pas prêt de se laisser fléchir. La Coupe UEFA 79-80 pourrait bien lui valoir d'autres satisfactions...

Le Hollandais marche sur les traces de Krankl

Kist en équipe nationale.

Et sous le maillot de AZ 67.

9



FINALE COUPE DE L'U.E.F.A. Match aller

E.R. BELGRADE : 1
M'GLADBACH : 1

Deux noms prestigieux du football, deux grands clubs familiers des titres s'affrontaient une première fois à Belgrade : les supporters de l'Etoile Rouge s'en retournaient déçus par le nul concédé à M'Gladbach.

Vogts devance Savic : M'Gladbach reprend confiance.

Belgrade a ouvert le feu des finales européennes. Dès le 9 mai, l'Etoile Rouge recevait Mönchengladbach dans son stade surnommé « Maracana ».
Une bordée de sifflets accueille les joueurs allemands qui viennent s'échauffer. Pas de tendresse : les 90 000 spectateurs n'auront d'yeux que pour l'Etoile Rouge.
Soudain, c'est la clameur, immense ferveur qui remplit tout le stade. Des milliers de drapeaux rayés rouge et blanc s'agitent dans tous les sens : l'Etoile Rouge vient de faire son entrée sur la pelouse illuminée. Echauffement organisé et collectif pour les partenaires de Vladimir Petrosic : on sent que l'entraîneur, Branko Stankovic, ne fait pas les choses à moitié, que la discipline est à l'ordre du jour, même pour aviver le muscle. Au contraire, les blancs de M'Gladbach s'échauffent à la carte. L'arbitre, M. Ian Foote, siffle le coup d'envoi. On sent chacune des deux équipes sur le qui-vive, jouant la prudence, comme deux boxeurs qui s'observent avant d'oser décocher un premier coup de poing. On avait dit les Yougoslaves sur le déclin, on avait dit que l'Etoile Rouge d'aujourd'hui ne valait pas celle d'hier : après un quart d'heure de jeu, on révise sa position. Les Yougoslaves jouent bien. Plus techniques, plus inventifs que leurs adversaires plutôt repliés, ils font circuler le ballon. Muslin porte le numéro 4, mais on le voit surtout aux avant-postes, Vladimir Petrovic organise la manœuvre à partir d'une position de faux ailier droit à la Causio, Miloslavjevic réussit des petits gestes techniques bien dans la tradition yougoslave et l'ailier gauche Sestic se montre un avant de pointe constamment dangereux.
Les Allemands font face sans s'énerver. La présence de Berti Vogts en libero donne visiblement plus de solidité à la défense.
A la vingt et unième minute, Muslin, qui a jusque-là réussi un véritable sans faute, déborde sur l'aile droite, court balle au pied le long de la ligne de but et adresse un centre en retrait ultra-précis à Sestic. Immédiate, sèche, imparable, la reprise du numéro 11 yougoslave achève sa course dans les filets.
Malheureusement, le match va sombrer dans la grisaille : M'Gladbach se satisfait visiblement d'une défaite minimale et l'Etoile Rouge reste prudente, ne se sent pas sûre d'elle-même. Et quand Jurisic trompe son propre gardien Stojmanovic, par ailleurs excellent, d'une superbe tête plongeante, elle en prend un vieux coup au moral. Les attaques sont moins tranchantes, les passes moins précises. L'arrière droit Jovanovic, impressionnant de puissance et d'aisance, a beau essayer de ranimer la machine, rien ne passe. D'autant qu'en face, forts de leur expérience et de cette égalisation inattendue, les Allemands jouent de mieux en mieux : Lienen manque même de marquer le but vainqueur. Et Ian Foote siffle la fin de la rencontre sous les applaudissements d'une foule yougoslave pas rancunière, sans doute satisfaite d'avoir eu droit à sa finale. Quelle que soit l'issue de l'autre.

F.R. Simon

Belgrade, stade « Maracana ». Mercredi 9 mai 1979. Temps frais et couvert, bon éclairage. 90 000 spectateurs. **Arbitre :** M. Ian Foote (Ecosse). **Etoile Rouge de Belgrade :** Stojmanovic - Jovanovic, Jovin, Miletovic, Jurisic - Muslin, Blagojevic, Miloslavljevic - Petrovic, Savic, Sestic. **Mönchengladbach :** Kneib - Hannes, F. Schafer, Vogts, Ringels - W. Schafer, Kulik, Nielsen, Wohlers - Simonsen, Lienen.
Buts : Sestic (21e) pour Etoile Rouge de Belgrade. Jurisic (C.S.C.) (62e) pour M'Gladbach.
Remplacements : Muslin par Krmpotic (48e), Sestic par Milovanovic (78e), Nielsen par Danner (75e), Wohlers par Gores (78e).

Un débordement de Muslin sur l'aile droite, un centre en retrait pour Sestic, reprise instantanée : Belgrade mène 1 à 0.

Match retour

M'GLADBACH:1 E.R.BELGRADE:0

Borussia Mönchengladbach a remporté la Coupe U.E.F.A. 1979 en disposant de l'Etoile Rouge de Belgrade par un tout petit but à zéro.

Simonsen : une coupe pour ses adieux.

UNE erreur d'arbitrage, un tir sur l'équerre, quelques arrêts de Kneib et le manque de réussite des avants yougoslaves en deux ou trois occasions auront finalement permis à Mönchengladbach de remporter à la fois son match retour contre l'Etoile Rouge de Belgrade et sa deuxième Coupe de l'U.E.F.A. Mais le M'Gladbach 1979 est loin de valoir le M'Gladbach 1975 et sa victoire, il la doit plus aux lacunes adverses qu'à ses propres mérites. Le Rheinstadion n'avait pas fait le plein pour cette finale européenne, sans doute en raison autant d'une pluie violente que de sa retransmission télévisée.

Avec un résultat favorable en terre yougoslave, il ne fallait pas s'attendre à voir les Allemands attaquer flamberge au vent. En maintenant aux avant-postes les seuls Simonsen et Gores, Udo Lattek misait avant tout sur la vivacité du premier, la puissance du second, et la contre-attaque en général.

Quant à Stankovic, il avait choisi lui aussi un dispositif en 4-4-2. Le jeu se déroula donc surtout au milieu.

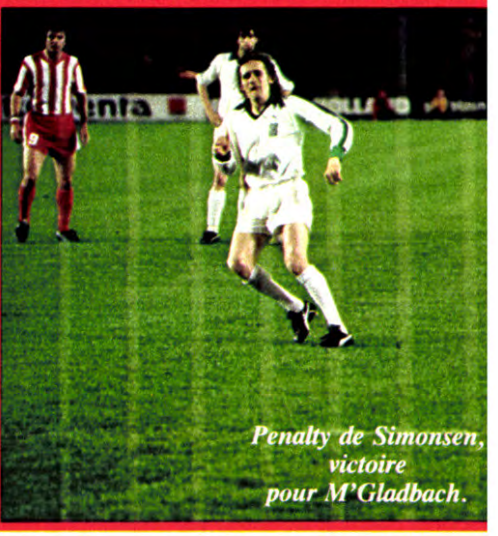
Hélas, quand on dit le jeu, on veut surtout dire les coups, les tricheries, les insultes, les crachats, sous l'œil indulgent de ces arbitres européens qui semblent avoir reçu la consigne de laisser faire, pourvu qu'il n'y ait pas d'émeute. Mais où sont les grands matches? Où sont les grandes équipes? Où sont les grands attaquants? Où sont les belles phases de jeu quand, à l'approche du but adverse, il est devenu impossible de réaliser deux passes consécutives, le b-a ba du football, sans risquer une blessure? Les foules aiment le combat? On leur en donne. Mais en laissant leurs cartons jaune et rouge, en fermant les yeux sur le jeu dangereux, les hommes en noir portent une lourde responsabilité. Surtout en Coupe d'Europe.

L'Italien Alberto Michelotti n'a pas failli à sa tâche en accordant à Simonsen, à la dix-huitième minute un penalty consécutif à une faute de... Simonsen sur le malheureux Jurisic. Le ralenti de la télévision est formel (il faudra bien un jour qu'on se serve de ce moyen de contrôle). Le petit Danois ne voulut pas manquer cette occasion unique d'offrir à ses supporters un joli cadeau et réussit la transformation. Dès lors, on ne vit quasiment plus qu'une seule équipe sur le terrain,

Gores : toujours combatif.

L'ailier gauche de Belgrade, Milosavljevic.

Jovanovic en attaque.



Penalty de Simonsen, victoire pour M'Gladbach.

l'Etoile Rouge de Belgrade, et quelques éclairs de l'excellent Lienen, meilleur homme du match par son tranchant et son abattage, son sens du jeu et ses passes dangereuses.

L'Etoile Rouge a dominé, certes, mais il lui a sans doute manqué le joueur de grande classe qui, à ce niveau, peut faire la différence. Seul le gardien Stojanovic, qui sauva son camp en deux occasions (dans un cruel face à face avec Gores d'abord, en détournant une superbe tête de Hannes ensuite), donna l'impression d'être de ces joueurs d'exception qui ont fait la réputation du football yougoslave.

Car comment expliquer autrement l'impuissance des joueurs de Belgrade à convertir en but les occasions très nettes qu'ils surent se créer en seconde mi-temps : Milosavljevic, seul devant le gardien, tire au-dessus, tête en retrait de Savic qui aurait dû tenter sa chance, très belle reprise de volée de Sestic au-dessus du cadre. Seule la malchance empêcha un tir canon de Muslin de pénétrer dans les filets, l'équerre sauvant Kneib.

A un quart d'heure de la fin, le public criait déjà victoire. Plus personne ne croyait à l'égalisation. Pas même Milosavljevic, qui reprit à côté du but vide un centre dont personne ne voulait, c'était la dernière chance avant que M. Michelotti siffle la fin de la rencontre, avant que la distribution des prix succède à celle des coups. On se congratule, on s'embrasse, la guerre est finie. Berti Vogts monte sur l'estrade, exhibe l'immense trophée à la foule qui acclame son nom et celui de Simonsen : ils n'ont pas manqué leurs adieux. Une page de Mönchengladbach est définitivement tournée.

François-René Simon.

Düsseldorf, Rheinstadion. Mercredi 23 mai 1979. 50 000 spectateurs environ. Pluie battante en première mi-temps. Bon éclairage. Pelouse glissante, balle fusante.

Arbitre : M. Michelotti (Italie).

M'Gladbach : Kneib-Ringels, Schäffer, Vogts, Schäfer-Kulik, Wohlers, Hannes, Lienen-Simonsen, Gores.

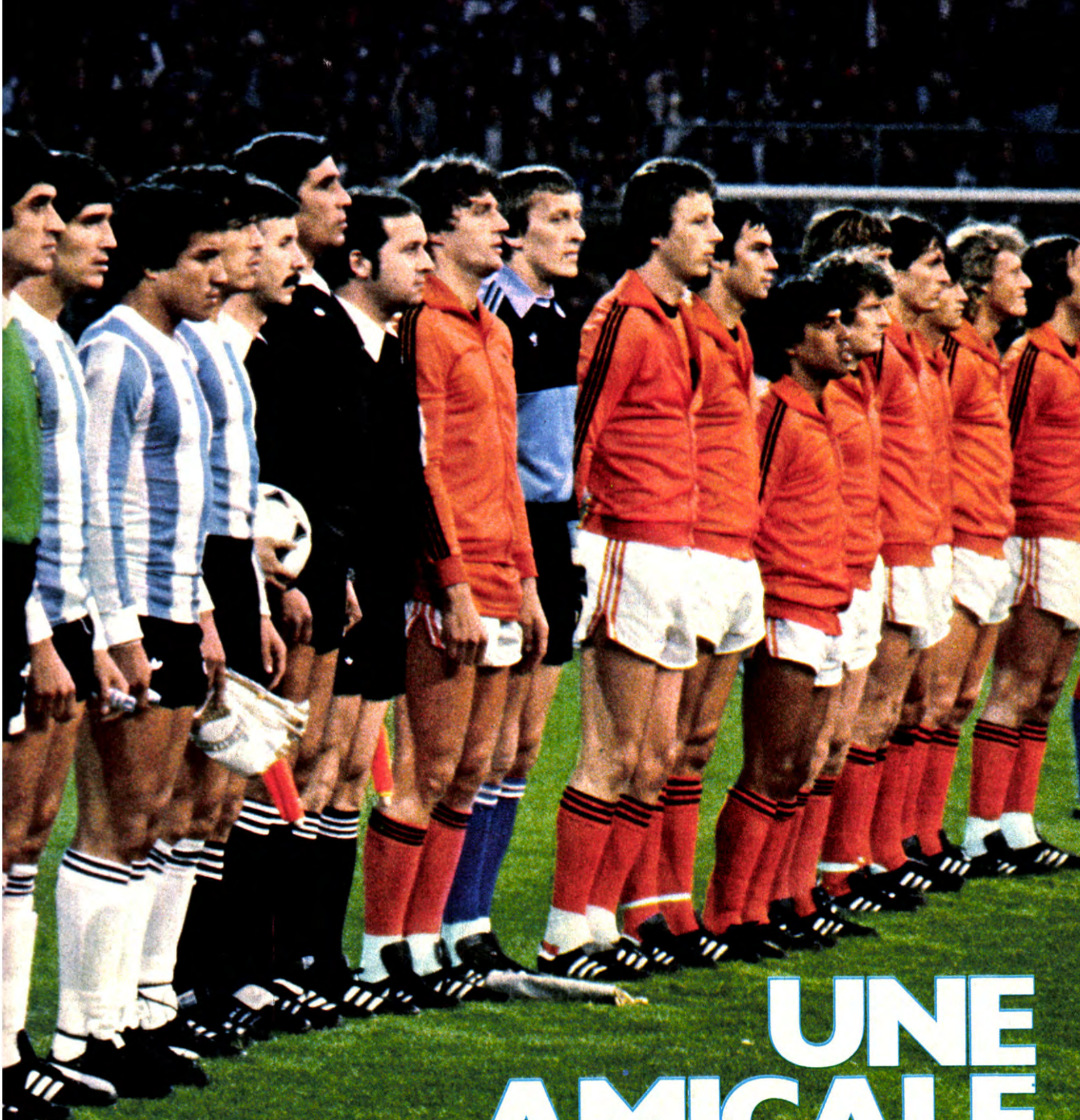
Etoile Rouge de Belgrade : Stojanovic-Jovanovic, Jovin, Jurisic, Miletovic-Petrovic, Muslin, Blagejovic, Milovanovic-Savic, Milosavljevic.

But : Simonsen (18e sur penalty).

Remplacements : Milovanovic par Sestic (46e), Kulik par Köppel (60e).

Avertissement : Milosavljevic (57e).

Stojanovic le gardien yougoslave en action.



UNE AMICALE REVANCHE

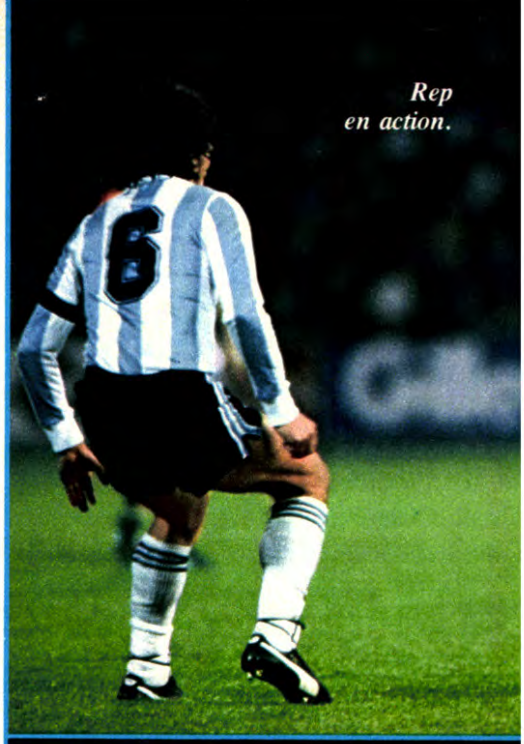
Ortiz, Maradona, Ardiles, Villaverde, Tarantini, Olguin, Luque, Fillol, Bertoni, Gallego et Passarella. Krol, Doesburg, Hovenkamp, Stevens, Tahamata, Jansen, Rep, Poortvliet, Peters, Kist et Neeskens.

A l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de la F.I.F.A., la Hollande et l'Argentine se sont affrontées le 22 mai sur la pelouse du stade Wankdorf à Berne, en Suisse.

AVANT une telle rencontre, les sentiments des amateurs de football pouvaient s'exprimer de différentes manières. Pour les uns, il s'agissait ni plus ni moins d'un match amical tout à fait ordinaire. Il ne serait question d'une éventuelle revanche puisqu'aucune compétition n'avait qualifié les deux équipes. En conséquence, la victoire de l'une ou l'autre ne changerait en rien le résultat acquis en juin dernier par l'Argentine chez elle. Pour les autres, tout peut se remettre en question à chaque match et le plus fort d'hier n'est pas obligatoirement celui de demain.

En fait, les uns et les autres avaient tort et raison à la fois. On ne pouvait s'empêcher, à Berne, de faire la comparaison avec Buenos Aires. C'est vrai que ce sport a tendance à abuser des références (par exemple Reims, l'équipe de la Coupe du Monde 1958, Saint-Etienne reviennent sans cesse sur le tapis en France). Mais qu'auraient déclaré les observateurs si la Hollande l'avait emporté par quatre buts à zéro? L'Argentine aurait toutefois conservé son trophée. Ces mêmes Sud-Américains qui déclaraient depuis quelques mois par la bouche de leur entraîneur Menotti que la rencontre avec la Hollande n'était en fait que le point de départ de la tournée européenne et que la priorité était accordée aux sélectionnés, choisis uniquement parmi ceux restés au pays. Quelle volte-face lorsque l'on apprit que Ardiles (Tottenham) et Bertoni (Séville) allaient jouer, Kempes (Valence) n'étant absent que pour cause de « blessure ». Les champions du monde étaient ainsi dix à être présents sur la pelouse de Berne après l'avoir été sur celle de River Plate, alors que les Bataves n'étaient que six. L'Argentine tenait bien à défier l'Europe chez elle en faisant confiance aux « anciens », bien que l'arrière central Villaverde et le jeune Maradona débutaient officiellement.

De son côté, la Hollande présentait une équipe profondément remaniée, personnalisée par l'apparition de l'Indonésien minuscule Simon Tahamata (Ajax Amsterdam) au poste d'ailier gauche. L'inamovible titulaire, Rensenbrink laissait volontairement sa place et l'on sentait bien qu'une page était tournée. L'avant-centre Kist était là mais les frères van de Kerkhof ne figuraient pas parmi le onze au moment du coup d'envoi. Battue par la Pologne en championnat d'Europe, la Hollande passait, face à l'Argentine, un test important et n'était nullement décidée à s'en laisser conter par une formation tout autant motivée. Dans ces conditions on pouvait craindre des débats musclés à l'image de la finale de la Coupe du Monde. Heureusement, délivrés du souci de vaincre à n'importe quel prix, les deux équipes ten-



Rep en action.

Luque : un match sans but.

Passarella : toujours capitaine.

tèrent de jouer selon leur style propre et si le score était nul à l'issue des quatre-vingt-dix minutes, ce n'est pas faute d'avoir essayé de marquer.
Les téléspectateurs d'une trentaine de pays (même les Etats-Unis avaient délégué des journalistes et photographes de la presse écrite) ont dû apprécier la qualité du spectacle offert. Certes, ce ne fut pas grandiose pour le profane mais les exploits techniques individuels et collectifs ont été nombreux. Même si des erreurs ont été commises (en particulier les passes à l'adversaire) elles furent le fait de tentatives très osées de la part des détenteurs du ballon. Un match en définitive comme on en voit rarement et il faut espérer que nous n'aurons pas encore soixante-quinze ans à attendre pour en admirer un autre de la même veine.
Car il ne faut pas oublier que c'est à l'occasion de l'anniversaire de la création de la F.I.F.A. que cette partie a été organisée. Après une rencontre hors-d'œuvre qui vit la Suisse s'imposer face à l'Islande (2-0), les équipes de Hollande et d'Argentine entamaient leur match.
Les vingt premières minutes allaient être les plus pleines. Le jeu pratiqué était alors parfait. Tour à tour, Passarella sur coup franc détourné magnifiquement par Doesburg en corner, Bertoni après un une-deux entre Maradona et Luque, Neeskens de la tête à la suite d'un coup franc de Peters, le même Peters sur reprise de volée et surtout Maradona ratant sa reprise sur un centre en retrait parfait de Ortiz, tous avaient le but au bout du pied. Mais l'occasion la plus nette de cette première mi-temps, c'est Johnny Rep qui devait l'avoir en ratant lamentablement son tir à quatre mètres du but de Fillol. Et si cette période se terminait par un incident entre Neeskens et Passarella, elle avait montré une bien belle exhibition de football.
La seconde mi-temps allait être beaucoup moins passionnante. Les exploits techniques étaient moins nombreux, chaque équipe cherchant peut-être à ne pas encaisser de but plutôt que de penser à marquer. La preuve en est l'attitude de Menotti, l'entraîneur argentin. →

Maradona : d'excellents débuts européens.

Tahamata : la révélation hollandaise.

Ortiz déborde Jansen.

Penalty raté par Peters, victoire pour l'Argentine.

Durant les quarante-cinq dernières minutes, il allait successivement remplacer Luque, Bertoni et Ortiz par Barbas, Houseman et Oviedo ; soit les trois attaquants de pointe par deux défenseurs et un avant. Dans ces conditions, les Sud-Américains ne pouvaient plus compter que sur un exploit personnel de Diego Maradona. Celui-ci faillit bien se produire à douze minutes de la fin lorsque le petit numéro dix argentin effectuait un crochet impeccable et se faisait descendre dans la surface de réparation. C'était le penalty indiscutable, sauf pour M. Barreto, l'arbitre uruguayen. Dès lors, sans avant-centre (Outes et Reinaldi restant sur le banc) les Argentins attendaient l'épreuve des penalties, faisant confiance à leur gardien fétiche, Fillol. Les Hollandais n'étaient pas mieux lotis. Leur meilleur attaquant, Tahamata, avait été remplacé, Kist également et Rep était hors du coup. Le match nul était inévitable.

Au cours des tirs de penalties, Olguin et Ardiles rataient leur tentative chez les Argentins, René van de Kerkhof, Jan H. Peters et Jan W. Peters la leur pour les Hollandais. Les Sud-Américains avaient gagné sur le fil et pouvaient recevoir des mains de M. Havelange, le trophée de cristal, un bloc de quartz, symbolisant ce jubilé de la F.I.F.A. Quant au jeune Maradona tant attendu par l'Europe, il n'avait pas manqué son rendez-vous, le football non plus. *Alain Leiblang.*

La coupe pour Passarella et ses coéquipiers.

FINALE COUPE DES CHAMPIONS

DU ROUGE SUR MUNICH

Vingt mille supporters enthousiastes et onze joueurs décidés ont donné à Nottingham Forest ses lettres de noblesse.

Le drapeau de Nottingham Forest flotte sur Marienplatz.

Tatouage sur le bras d'un démonstration dans la rue : l'enthousiasme des supporters des « Reds ».

MARIENPLATZ : le cœur de Munich avec ses rues piétonnières. En ce superbe après-midi de printemps, la capitale de la Bavière se montrait sous son jour le plus beau. Dans les rues, des milliers d'Anglais, tout en rouge, jeunes pour la plupart, répétaient inlassablement leurs chants à la gloire de leurs favoris : « les Reds » de Nottingham Forest opposés, ce soir-là, aux Suédois de Malmö pour la finale 1978-1979 de la Coupe d'Europe des Clubs Champions. Les supporters suédois, eux, se faisaient plus discrets. Beaucoup étaient venus en famille. Les jeunes Anglais, professionnels du déplacement, avaient, pour quelques-uns, largement abusé de la bière allemande et, dépoitraillés, prenaient à pied le chemin du Stade Olympique, cinq heures avant le coup d'envoi. Rien d'hostile ni d'agressif dans leur comportement. Mieux même, à voir les démonstrations de sympathie des jeunes et belles Munichoises à leur égard, nul doute que, ce jour-là, le rapprochement anglo-allemand avait fait un grand pas en avant. Et tant mieux si c'était grâce au football.

Un accueil parfait et une organisation remarquable furent d'ailleurs les marques de cette vingt-quatrième édition de la finale de la compétition européenne la plus importante de l'année. L'Association des journalistes sportifs de Munich poussa même la cordialité, avec Adidas et Coca-Cola, à organiser un déjeuner champêtre au restaurant du... Temple Chinois, lieu de rendez-vous favori des Munichois, au centre du Jardin Anglais, vaste étendue boisée et verdoyante, idéale pour bronzer, faire du vélo ou du bateau.

Le soir, dans les salons du Stade Olympique, c'était Canon qui avait convié tous les représentants de la presse à un cocktail de bienvenue dans ce qui est le plus beau complexe sportif d'Europe où furent organisés les Jeux Olympiques de 1972. Le dôme du Stade Olympique, son éclairage modèle de 1875 lux en font la plus admirable cathédrale sportive du monde avec le Giant's Stadium de New York et le Stade Monumental de River Plate, à moins qu'on ne préfère le charme rétro de Wembley ou la vibration tropicale de Maracana.

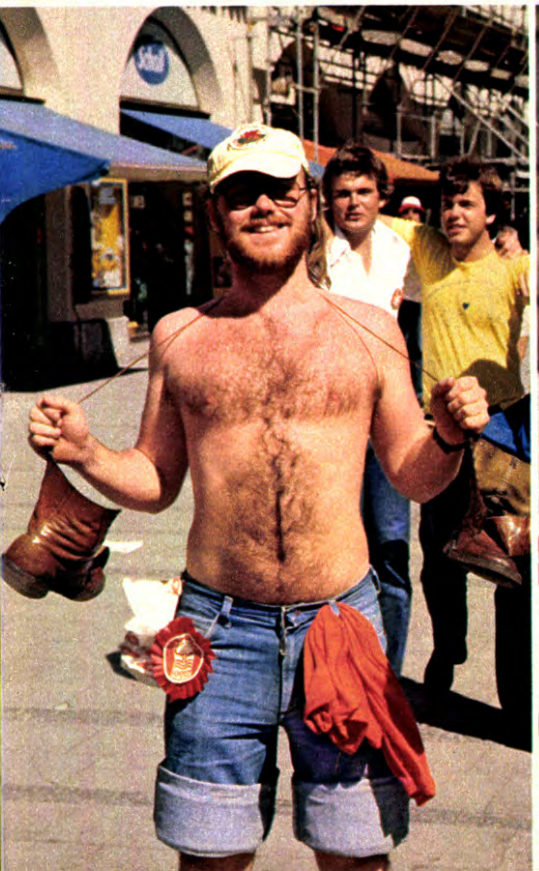
En cette chaude soirée bavaroise, donc, les Anglais de Nottingham Forest étaient donnés très largement favoris devant les Suédois de Malmö. Et comme d'autre part, il y avait environ cinq fois plus de supporters anglais dans le stade que de supporters suédois, malgré l'absence de Gemmill, le

→

FOREST
THE RED ARMY
MUNICH

FOREST
FOREST

REN
KOFFIE
FOREST
WAREN



1919

FOREST

Plus que
90 minutes
avant le titre.

Trevor Francis : le joueur numéro 1 de la finale.

stratège de Nottingham, on murmurait dans la tribune de presse que les Suédois allaient peut-être recevoir une dure leçon. Mais c'était sans compter sur l'extrême prudence des troupes d'Houghton. Jouant avec quatre arrières et quatre demis, les Suédois n'allaient laisser que deux joueurs en pointe : Cervin et Hansson. Une prudence que n'allaient pas désavouer les Anglais puisqu'ils adoptèrent, eux aussi, la tactique du 4-4-2 en laissant aux avant-postes Birtles et Woodcock.

Le premier round d'observation entre les deux équipes dura six bonnes minutes avant que Birtles et Bowyer se décident à hausser le ton. A la stupeur générale, ce fut Kinvall, exploitant une mauvaise reprise de Burns, qui fut à deux doigts de tromper Shilton par un lob. Le jeu se durcit. Trevor Francis, pour son premier match de Coupe d'Europe sous les couleurs de Nottingham, en raison d'une qualification tardive, allait montrer que son fabuleux transfert n'était pas usurpé. Jouant en faux ailier droit décroché, porteur du numéro 7 mais officiant aux côtés de Mc Govern et de Bowyer, il allait dominer partenaires et adversaires de toute sa supériorité technique. Elégant, rapide, doué d'une excellente vision du jeu, il allait faire souffrir, à chaque envolée, le joueur suédois chargé de le marquer : l'arrière international Erlandsson.

Au milieu de cette première mi-temps, une combinaison Francis-Woodcock-Mc Govern vit le tir de ce dernier passer de peu à gauche des buts de l'excellent gardien suédois Möller. Le même Bowyer aurait pu voir l'un de ses essais réussir lorsque Möller s'y prit à deux fois pour bloquer le ballon avant, un peu plus tard, une tentative de Woodcock, échappé, qui se heurta avec le portier suédois.

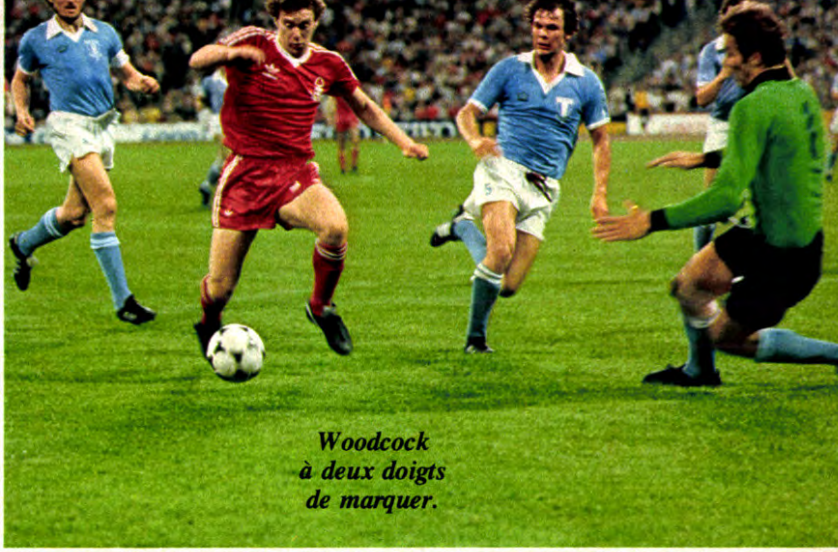
Bien que ne pratiquant pas un jeu spectaculaire, les Suédois auraient très bien pu ouvrir la marque sur des actions pour la plupart solitaires de Ljungberg, Kinvall ou Cervin. Malchanceux, ils le furent encore plus lorsque Tapper, leur capitaine, blessé, dut laisser sa place à Malmberg.

On jouait les arrêts de jeu de la première mi-temps lorsque, une nouvelle fois, une jolie action anglaise se développa qui permit à l'ailier gauche Robertson d'adresser un centre en cloche par-dessus la défense suédoise, spectaculairement repris par Trevor Francis qui, de la tête, battit imparablement Möller.

Ce genre de but, en fin de première mi-temps, pèse toujours très lourd dans la balance, de son poids psychologique d'une part, et, d'autre part,

→

Poignée de main entre Mc Govern et Tapper.



Woodcock à deux doigts de marquer.

Tête énergique et but de Francis sur centre de Robertson.

Möller à terre : Woodcock et Birtles vainqueurs.

Une tape amicale de Birtles pour Robertson.

Et de trois pour l'Angleterre : deux fois pour Liverpool, une fois pour Nottingham et son capitaine Mc Govern.

parce qu'il oblige l'équipe en difficulté à prendre des risques offensifs et à dégarnir son réseau défensif. Cependant, les Suédois, courageux mais peu brillants, n'allaient jamais être en mesure de renverser la vapeur dans la seconde partie du jeu. Birtles, seul devant Möller, envoyait le ballon dans les nuages. Trevor Francis, rattrapant in extremis la balle au ras de la ligne, adressa un centre sur Robertson qui tira sur le poteau. Un quart d'heure avant le coup de sifflet final ce fut un festival de Woodcock, dernière action véritablement dangereuse pour quarante-cinq minutes qui ne resteront pas dans l'histoire des finales de Coupe d'Europe.

Comme l'année dernière, à Wembley, c'était le même score de un but à zéro qui voyait un club anglais ramener dans ses vitrines la prestigieuse Coupe d'Europe, remise au capitaine Mc Govern qui effectua avec ses coéquipiers le traditionnel tour d'honneur. Insolite : cinq minutes après les joueurs, le manager-entraîneur Brian Clough alla prendre un bain de foule personnel, ce qui ne fut pas apprécié des journalistes mais connut un grand succès chez les vingt mille supporters anglais qui étaient prêts, à la fin du match, à l'élire Premier ministre. Il allait pouvoir regagner en paix sa retraite de vacances en Grèce pendant qu'avions et trains ramenaient en Angleterre des joueurs heureux et une foule épuisée d'avoir crié son enthousiasme pendant trois jours.

Une foule qui pouvait prendre du repos avant l'accueil délirant qu'elle préparait à Nottingham et avec, la saison prochaine, une nouvelle Coupe d'Europe des Champions, la Super Coupe contre Barcelone et la Coupe Intercontinentale qui sera disputée face aux champions d'Amérique du Sud. Autant de rendez-vous à ne pas manquer. *Jean-Pierre Frimbois.*

Munich, Stade Olympique. Mercredi 30 mai 1979. Soirée chaude, fraîche en fin de match, éclairage remarquable. Environ 75 000 spectateurs. **Arbitre :** M. Linemayr (Autriche).

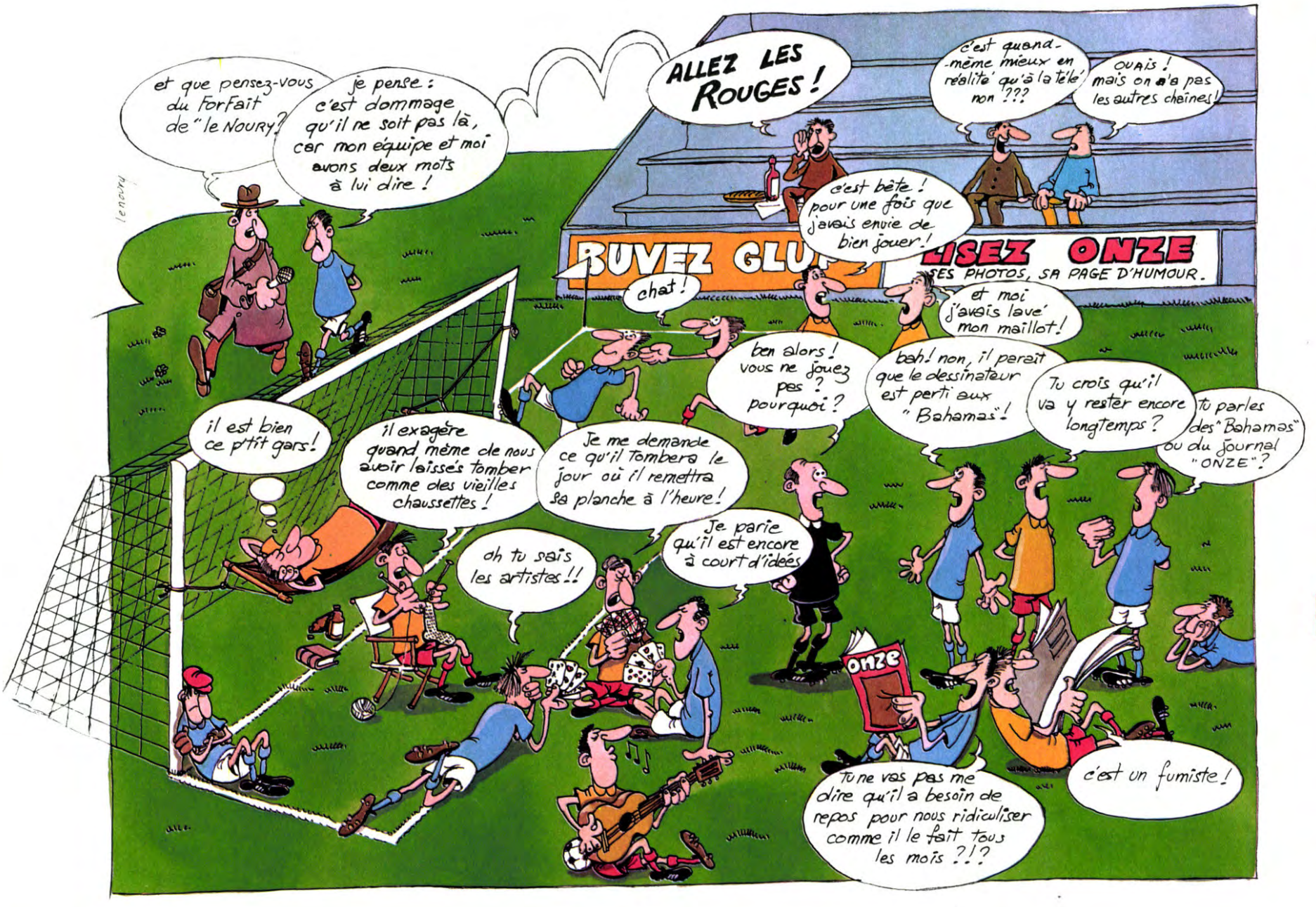
Malmö : Möller - R. Andersson, Johnsson, M. Andersson, Erlandsson - Prytz, Tapper, Ljungberg - Hansson, Cervin, Kinvall.

Nottingham Forest : Shilton - Anderson, Burns, Lloyd, Clark - Francis, Mac Govern, Bowyer - Birtles, Woodcock, Robertson.

But : Francis (45e) pour Nottingham Forest.

Remplacements : Tapper par Malmberg (35e) et Hansson par T. Andersson (82e).

Rien à onze !


ALLEZ LES ROUGES !
et que pensez-vous du ForFait de "le NOURY"?
je pense : c'est dommage qu'il ne soit pas là, car mon équipe et moi avons deux mots à lui dire !
c'est quand-même mieux en réalité qu'à la télé non ???
OUAIS ! mais on a pas les autres chaînes !
c'est bête ! pour une fois que j'avais envie de bien jouer !
BUVEZ GLU
LISEZ ONZE
SES PHOTOS, SA PAGE D'HUMOUR.
chat !
et moi j'avais lavé mon maillot !
ben alors ! vous ne jouez pas ? pourquoi ?
bah ! non, il perait que le dessinateur est perti aux "Bahamas" !
Tu crois qu'il va y rester encore longtemps ?
tu parles des "Bahamas" ou du journal "ONZE" ?
il est bien ce p'tit gars !
il exagère quand même de nous avoir laissés tomber comme des vieilles chaussettes !
Je me demande ce qu'il tombera le jour où il remettra sa planche à l'heure !
Je parie qu'il est encore à court d'idées
oh tu sais les artistes !!
ONZE
Tu ne vas pas me dire qu'il a besoin de repos pour nous ridiculiser comme il le fait tous les mois ?!?
c'est un fumiste !

Drôles de dames!

On en parle rarement. Et pourtant les femmes aussi jouent au football. Onze les a suivies à l'occasion de la rencontre Belgique-France.

Martine Chapuzet ailier gauche de talent.

UN match nul contre l'Eire à Dublin, le 23 septembre dernier, une victoire (6-0) contre le Pays de Galles le 24 février à Pauillac, cette saison ne se présentait pas trop mal pour l'équipe de France de football féminin. Pour que le palmarès, si bien commencé, soit complet, il ne manquait plus qu'un bon résultat contre la Belgique le 12 mai à Zulte. C'est chose faite. Les Tricolores ont battu (2-0) leurs homologues belges sur leur terrain.

L'affaire n'était pourtant pas simple. En effet, jamais la sélection française n'avait réussi à vaincre ces adversaires très coriaces. Le meilleur résultat obtenu était un match nul (1-1) en 1977 à Bruxelles, alors qu'en 1976 et 1978, les Françaises s'étaient inclinées (1-2) à Reims et (0-1) à Meaux. Toutes nos filles rêvaient donc d'une revanche contre les Belges, qui, paradoxalement, semblait-il, craignaient beaucoup nos représentantes. C'est donc avec un moral à toute épreuve que nos « bleues » pénétrèrent sur la pelouse du stade municipal de Zulte, où 800 spectateurs étaient venus assister au match. Dès le coup d'envoi, les Françaises tentèrent de percer la défense adverse. Tant et si bien qu'après quelques tatonnements et les premières émotions passées, Constantin marquait le premier but du match à la troisième minute de jeu. Les Belges tentèrent de répliquer, notamment par Verdonck qui inquiéta plusieurs fois Butzig, la gardienne. Les Françaises, plus vives que leurs adversaires, récupéraient sans grand problème les balles perdues par un milieu de terrain belge peu convaincant, mais, il est vrai, diminué par l'absence de deux titulaires. Nos deux ailiers, Farugia et Chapuzet, menèrent la vie dure aux arrières chargées de les surveiller. Et, à la vingt-septième minute, Ottoy, la gardienne belge, fut battue de nouveau, cette fois par Chapuzet qui expédia la balle au fond des filets. C'était la joie dans le camp français.

Après une première mi-temps toute à l'avantage des Tricolores qui s'étaient données à fond pendant trente-cinq minutes (un match de foot féminin se dispute en effet en deux mi-temps de trente-cinq minutes), celles-ci baissèrent le pied en seconde période. Les Belges en profitèrent pour attaquer et inquiéter Butzig qui dut sortir plus d'une fois pour arrêter les avants belges. Celles-ci ne devaient cependant jamais réussir à marquer, en partie grâce à la capitaine tricolore, Fourdrignier, stoppant les attaques adverses et relançant sans cesse ses camarades, dans un très beau style.

L'arbitre sifflait la fin du match sur le score de 2 buts à 0 pour la France. Du jamais vu en Belgique.

« Elles ont gagné, soit, mais sans y avoir mis la manière », nous confiait M. Coché, l'entraîneur de l'équipe de France, sans toutefois réussir à cacher son trouble et son bonheur. « Le manque d'entraînement y est pour beaucoup. En effet, pour ces toutes jeunes filles la saison est pour ainsi dire finie, et beaucoup se démobilisent, ayant des occupations professionnelles ou estudiantines. »

Toutes ces filles sont évidemment amateurs. Aucun professionnalisme dans le foot féminin, qui existe « officiellement » depuis 1970, date à laquelle la F.F.F., sur la demande de

Bernadette Constantin seize ans seulement.

L'équipe de France féminine victorieuse pour la première fois de son homologue belge.

l'U.E.F.A., l'a reconnue. Ce n'est qu'en 1974 que fut créé le championnat de foot féminin. A l'époque, il ne réunissait que 16 clubs pour 5 743 licenciées. Aujourd'hui, elles sont environ 13 000, et la participation de 48 clubs est prévue pour le championnat de la saison prochaine. Les 20 et 27 mai dernier se sont déroulés les matchs aller et retour de la finale du championnat 1978-1979. La compétition nationale se déroule en effet dans un premier temps sous forme de championnat pour, dans la phase finale utiliser un système « coupe » avec éliminations successives.

Cette finale opposait le Stade de Reims (trois fois champion) à l'A.S. Etroeungt (vainqueur de la saison dernière). Tous deux sont des clubs représentatifs de l'évolution du foot féminin, aussi bien dans les techniques de jeu, que sur l'impact vis-à-vis des spectateurs. Bien sûr, le foot féminin est loin de rassembler tous les suffrages, mais il mérite d'être connu. Si l'on veut bien se détacher de l'idée qu'a donné le professionnalisme du football et reconnaître que celui-ci est avant tout un jeu, on peut très facilement accepter l'idée que des femmes jouent au foot.

On parle volontiers du basket et du handball féminin. Pourquoi pas du football? A Etroeungt, les gens ont compris que le foot féminin était une chose sérieuse et non un folklore. Aussi, et contrairement à ce qui se passe généralement, les filles ont souvent, à l'occasion de matches de championnat, la priorité sur les garçons. Pour une fois, ce sont eux qui font le match de lever de rideau.

Les grands espaces et l'équipe. Simplement, sans grandes phrases ni grands mots, « Mano », comme la surnomme ses camarades de club, est retournée aux sources mêmes du sport et du football.

Qu'attendons-nous d'un match de football? Un spectacle de qualité! Aussi, que les acteurs soient hommes ou femmes, plus ils sont sincères, plus la qualité du jeu y gagne. Ces filles qui, bien que ne possédant pas encore une technique parfaite et une totale maîtrise du ballon, jouent avec beaucoup de cœur et de sincérité. Avant tout, pour elles, le football est un jeu qui leur plaît.

Bien sympathique donc cette équipe de France, où la bonne humeur est toujours régnante (les Marseillaises Farrugia et Auguet donnent le ton!) sans que soit négligé pour autant le sérieux nécessaire à la préparation et à la concentration. Là, M. Coché, cet homme du Sud-Ouest, veille, de même qu'il entretient le moral de sa troupe...

Et l'on adopte ainsi, simplement, sans rivalité ni jalousie, la petite dernière Olejnik, l'arrière droit venant de Reims et encore cadette. La valeur n'attend pas le nombre des années! Et si l'on en croit l'exemple de cette jeune fille de seize ans, les années à venir sont pleines de promesses.

C'est dans cette optique que M. Coché cherche à orienter le football féminin. Il est évident que plus les filles commencent jeunes, plus elles ont de facilité à acquérir une technique de haut niveau. A cet effet, il faudrait donc les structures et les encadrements nécessaires pour que les petites filles puissent apprendre à jouer, en bénéficiant des mêmes avantages que les jeunes garçons.

L'erreur à ne pas commettre serait de comparer... l'incomparable, à savoir football féminin et football masculin, surtout si l'on restreint le football masculin au seul professionnalisme.

Responsables et joueuses sont tous d'accord sur ces principes. Surtout pour ce qui est de l'acceptation de la part du public.

L'exemple de certaines joueuses sélectionnées déclarant forfait, leur employeur ne voulant leur accorder leur journée, n'est pas rare. Les difficultés familiales ne sont pas inexistantes pour ces filles dont beaucoup sont encore étudiantes.

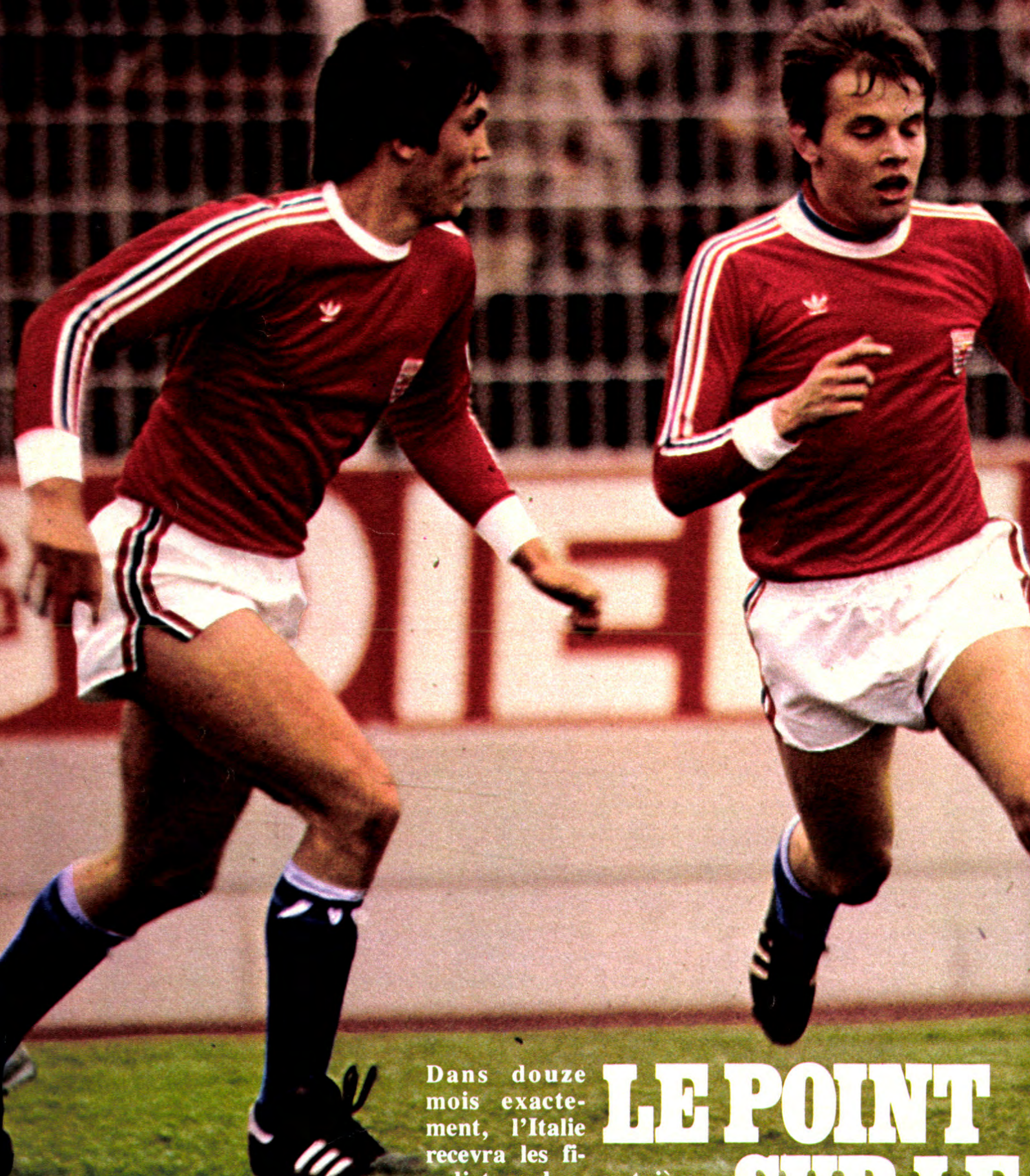
Pour eux et surtout pour elles, le football féminin est digne d'intérêt, pour peu qu'il soit pratiqué sérieusement.

Les clubs dans lesquels évoluent les filles ne sont pas toujours aussi favorisés que ceux d'Etroeungt ou de Reims pour ne citer que les deux finalistes du championnat 1978-1979. Beaucoup ont à subir, outre une élimination rapide toujours possible dudit championnat, l'indifférence des gens lors de celui-ci. Ce manque d'intérêt, ajouté au peu de réussite, font que parfois le découragment gagne les filles. Et c'est autant de perdu pour le football.

Christine Ducaté

Christiane Gachenot l'arrière gauche.

Une victoire méritée.



LE POINT SUR LE

Dans douze mois exactement, l'Italie recevra les finalistes du quatrième Championnat d'Europe des Nations. En ce début de juin 1979, les jeux ne sont pas encore faits en ce qui concerne les sept groupes de qualification. Mais certaines équipes sont d'ores et déjà éliminées.

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

Masny (Tchécoslovaquie) balle au pied.

Groupe 1

Matches joués : Danemark - Eire : 3-3. Eire - Irl. du Nord : 0-0. Danemark - Angleterre : 3-4. Danemark - Bulgarie : 2-2. Eire - Angleterre : 1-1. Irlande du Nord - Danemark : 2-1. Bulgarie - Irlande du Nord : 0-2. Angleterre - Irlande du Nord : 4-0. Eire - Danemark : 2-0. Irlande du Nord - Bulgarie : 2-0. Bulgarie - Eire : 1-0.

Classement	Pts	J	G	N	P	p	c
1) Irlande du Nord	7	5	3	1	1	6	5
2) Angleterre	5	3	2	1	0	9	4
3) Eire	5	5	1	3	1	6	5
4) Bulgarie	3	4	1	1	2	3	6
5) Danemark	2	5	0	2	3	9	13

Groupe 2

Matches joués : Norvège - Autriche : 0-2. Belgique - Norvège : 1-1. Autriche - Ecosse : 3-2. Portugal - Belgique : 1-1. Ecosse - Norvège : 3-2. Autriche - Portugal : 1-2. Portugal - Ecosse : 1-0. Belgique - Autriche : 1-1. Autriche - Belgique : 0-0. Norvège - Portugal : 0-1.

Classement	Pts	J	G	N	P	p	c
1) Portugal	7	4	3	1	0	4	3
2) Autriche	6	5	2	2	1	7	5
3) Belgique	4	4	0	4	0	3	3
4) Ecosse	2	3	1	0	2	5	6
5) Norvège	1	4	0	1	3	3	7

Groupe 3

Matches joués : Yougoslavie - Espagne : 1-2. Roumanie - Yougoslavie : 3-2. Espagne - Roumanie : 1-0. Espagne - Chypre : 5-0. Chypre - Yougoslavie : 0-3. Roumanie - Espagne : 2-2. Chypre - Roumanie : 1-1.

Classement	Pts	J	G	N	P	p	c
1) Espagne	7	4	3	1	0	10	3
2) Roumanie	4	4	1	2	1	6	6
3) Yougoslavie	2	3	1	0	2	6	5
4) Chypre	1	3	0	1	2	1	9

Groupe 4

Matches joués : Islande - Pologne : 0-2. Pays-Bas - Islande : 3-0. RDA - Islande : 3-1. Suisse - Pays-Bas : 1-3. Pays-Bas - RDA : 3-0. Pologne - Suisse : 2-0. Pays-Bas - Suisse : 3-0. RDA - Pologne : 2-1. Pologne - Pays-Bas : 2-0. Suisse - RDA : 0-2. Suisse - Islande : 2-0.

Classement	Pts	J	G	N	P	p	c
1) Pays-Bas	8	5	4	0	1	12	3
2) Pologne	6	4	3	0	1	7	2
3) RDA	6	4	3	0	1	7	5
4) Suisse	2	5	1	0	4	3	10
5) Islande	0	3	0	0	3	1	10

Groupe 5

Matches joués : France - Suède : 2-2. Suède - Tchécos. : 1-3. Luxembourg - France : 1-3. France - Luxembourg : 3-0. Tchécos. - France : 2-0. Luxembourg - Tchécos. : 0-3.

Classement	Pts	J	G	N	P	p	c
1) Tchécoslovaquie	6	3	3	0	0	8	1
2) France	5	4	2	1	1	8	5
3) Suède	1	2	0	1	1	3	5
4) Luxembourg	0	3	0	0	3	1	9

Groupe 6

Matches joués : Finlande - Grèce : 3-0. Finlande - Hongrie : 2-1. URSS - Grèce : 2-0. Hongrie - URSS : 2-0. Grèce - Finlande : 8-1. Grèce - Hongrie : 4-1. Hongrie - Grèce : 0-0. URSS - Hongrie : 2-2.

Classement	Pts	J	G	N	P	p	c
1) Grèce	5	5	2	1	2	12	7
2) Finlande	4	3	2	0	1	6	9
3) Hongrie	4	5	1	2	2	6	8
4) URSS	3	3	1	1	1	4	4

Groupe 7

Matches joués : Pays de Galles - Malte : 7-0. Pays de Galles - Turquie : 1-0. Malte - RFA : 0-0. Turquie - Malte : 2-1. Turquie - RFA : 0-0. Pays de Galles - RFA : 0-2.

Classement	Pts	J	G	N	P	p	c
1) Pays de Galles	4	3	2	0	1	8	2
2) RFA	4	3	1	2	0	2	0
3) Turquie	3	3	1	1	0	2	2
4) Malte	1	3	0	1	2	1	9

Cinquante-neuf des cent huit matches du tour éliminatoire du quatrième Championnat d'Europe des Nations ont déjà été disputés. A la fin du mois de mai, les choses commençaient à se préciser et l'on peut même déjà entrevoir les premiers qualifiés pour le tournoi final qui se déroulera dans un an en Italie.

L'Angleterre occupe une position de force dans le premier groupe. Elle ne compte que deux points de retard sur l'Irlande du Nord, actuel leader, mais avec deux matches de plus à jouer. Le décisif Irlande du Nord - Angleterre, le 17 octobre prochain, promet d'être particulièrement explosif !

L'Autriche déçoit. Elle avait réussi le nul à Bruxelles, elle l'a concédé à Vienne aux mêmes Belges. Ce qui fait que le Portugal se retrouve en tête du groupe II, très indécis malgré tout, l'Ecosse et la Belgique pouvant accumuler les points et les bons résultats en fin de parcours.

Pas de problème pour l'Espagne : trois points d'avance sur la Roumanie et l'un et l'autre n'ont plus que deux matches à jouer. Il suffirait aux élèves de Kubala de vaincre la Yougoslavie en octobre pour être assurés de la qualification dans ce groupe III.

En battant la Hollande grâce aux deux buts de Boniek et Mazur, la Pologne a réussi une excellente opération et fait trébucher les Pays-Bas de leur piédestal. Du coup, Polonais et Allemands de R.D.A. reprennent espoir. Surtout les premiers, qui recevront les seconds en septembre. Mais c'est la double confrontation consécutive Hollande - Pologne qui s'avèrera décisive. Quant à la Suisse, elle a changé d'entraîneur après sa défaite sévère à Eindhoven (3-0). Léon Walker a succédé à Roger Vonlanthen avec un programme ambitieux : qualifier les Helvètes... pour le Mundial espagnol.

Jeux pratiquement faits dans le groupe V où la France n'a pas réussi l'exploit à Bratislava. La Tchécoslovaquie est pratiquement qualifiée après sa victoire 3-0 sur le Luxembourg, plus laborieuse cependant que ne l'indique le score.

Indécision totale en revanche dans le groupe VI où la Hongrie s'est rebiffée devant l'U.R.S.S., menant même par deux buts à un à un quart d'heure du coup de sifflet final. Les partenaires de Blokhine devront se surpasser à Athènes s'ils veulent coiffer les Grecs sur le poteau.

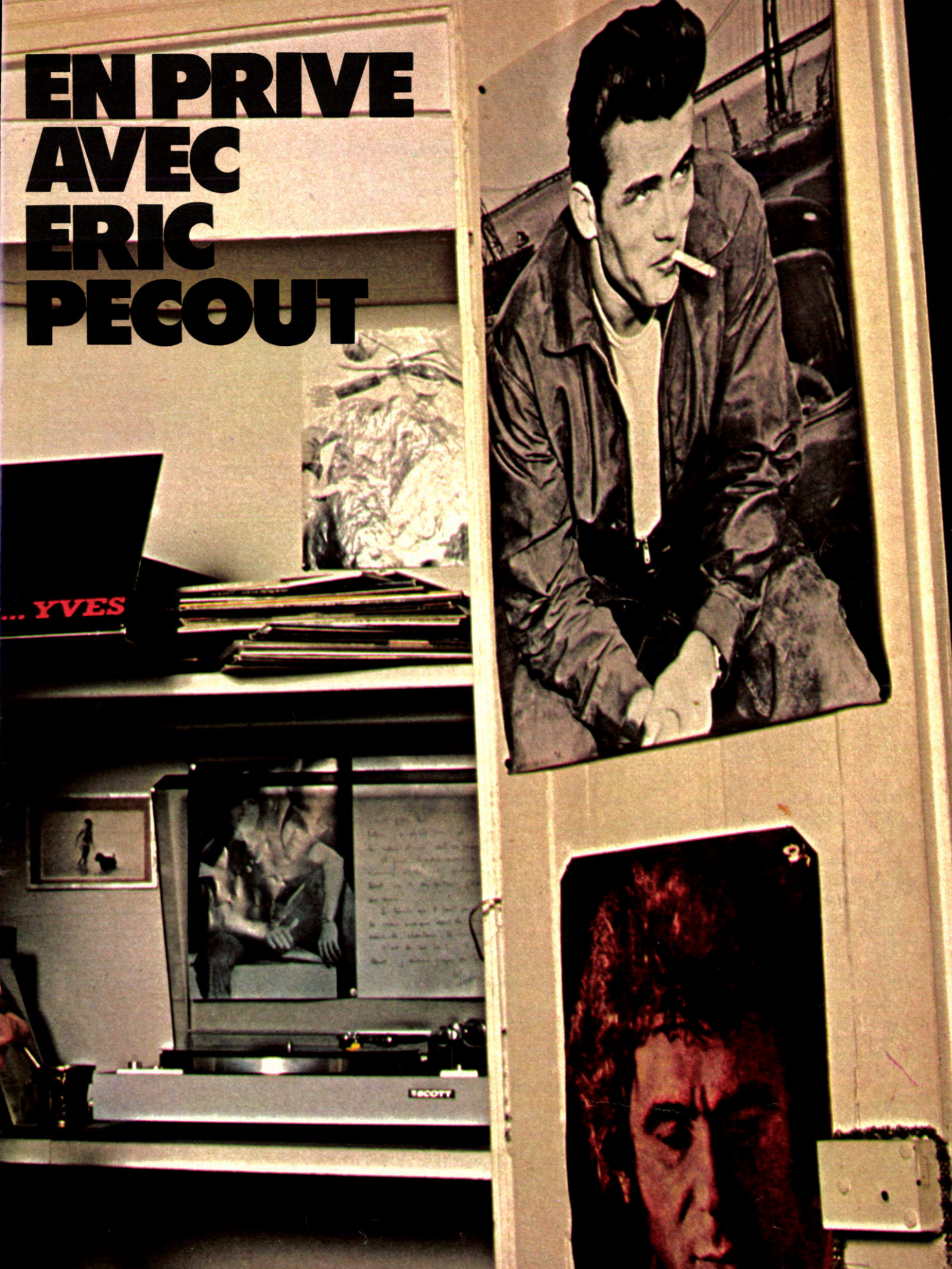
La R.F.A. s'est enfin ressaisie à Wrexham où elle a battu le Pays de Galles. Après ses deux matches nuls en Turquie et à Malte, il était temps.

Jaïr da Cuica

Boniek (Pologne) en action.

Avant-centre de talent, le Nantais Eric Pécout considère le football comme un plaisir. Mais, il aime également se retrouver au calme.

EN PRIVE AVEC ERIC PECOUT



DANS la famille, pardon, la dynastie sportive des Pécout, Eric a fait longtemps figure d'attardé et nul ne se reconnaissait dans son lymphatisme. L'un de ses grands-pères fut, voici un demi-siècle, un fameux pistard qui gagna des six jours un peu partout en Europe et même à New York. Son père était, en son temps, un ailier pro au stade Rennais, limité mais très gagneur.

A quinze ans, ses sœurs Karinne, aujourd'hui dentiste, et Agnès étaient championnes de natation et, à dix-huit ans, son autre sœur, Fabienne, internationale de handball.

Tout ce beau monde — comme les supporters nantais — enrageait donc de voir le plus doué de la famille aussi « intermittent ».

Un jour super, le lendemain toquard et moyen cinq fois... Tel était à peu près son rythme.

Dans une équipe comme Nantes, c'était insuffisant, aussi, les dirigeants, lassés, achetèrent-ils Trossero, un Argentin flamboyant. Celui-ci supplanta Eric qui n'en finissait pas d'éclore. Mais le « puma », début novembre, se blessa et, depuis, c'est comme si on avait changé Pécout.

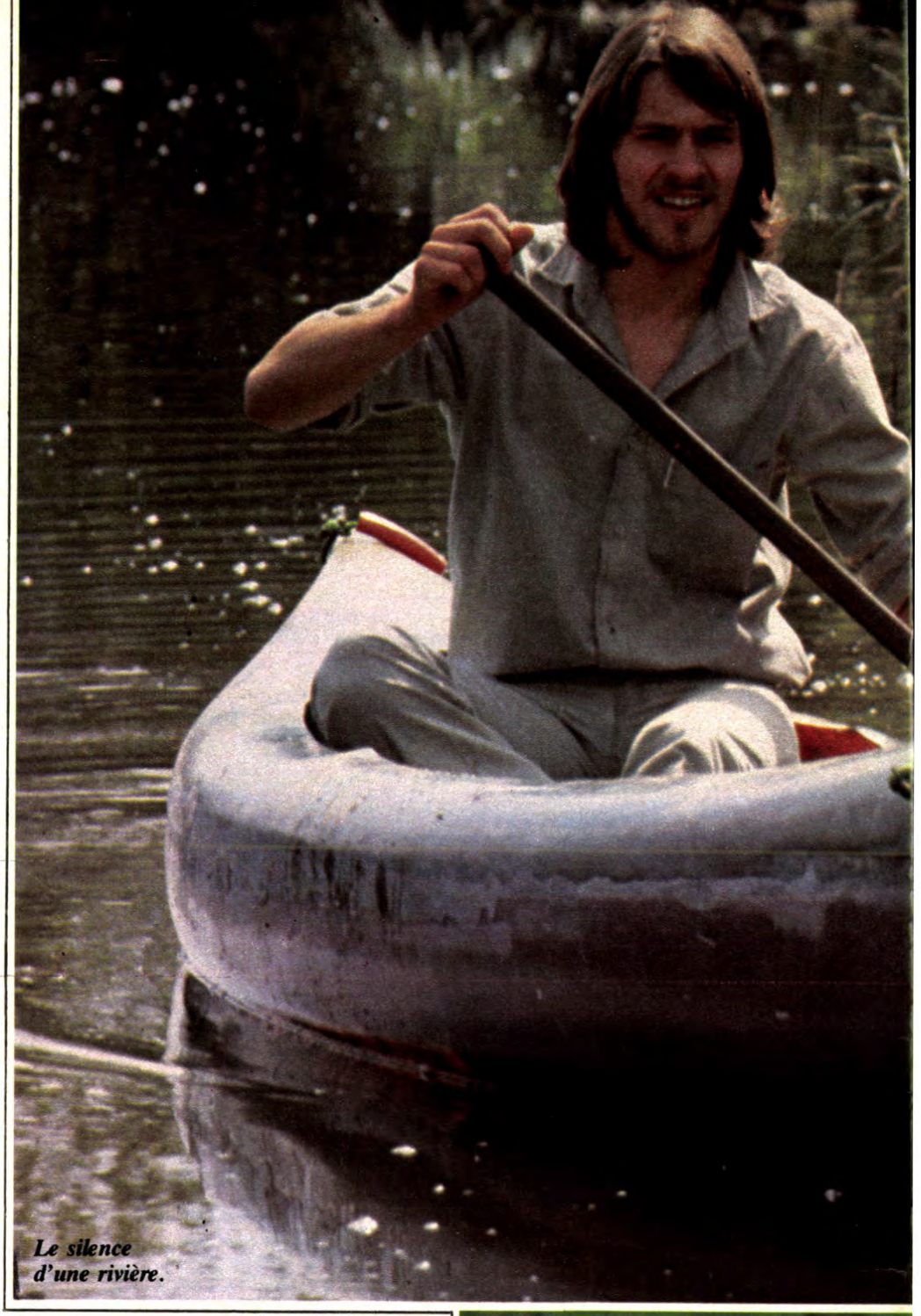
Le champion de l'irrégularité est devenu celui de la constance. Il « claque » but sur but, a rejoint la tête du classement des buteurs et, compte tenu du nombre de matches qu'il a joués, il est à la moyenne plus efficace que Bianchi et Onnis. Lacombe et Berdoll, les numéros 9 français les plus en vue, n'ont qu'à bien se tenir, Pécout, avec sa masse athlétique (1,79 m, 75 kg), pourrait bien les chasser de l'équipe de France.

Mais pourquoi l'adolescent prolongé est-il si brusquement devenu un homme responsable?

Il répond de sa voix douce : « Bien sûr, il y a eu l'aiguillon Trossero. La comparaison constante avec lui m'a mis hors de moi. J'ai pris pas mal de baffes et je me suis dit en novembre qu'il fallait avant tout compter sur soi-même. »

Eric Pécout, le premier, sent bien qu'il n'est plus le même. Désormais, il attaque et c'est bien pour un avant-centre.

Grand seigneur blond, ses jeans délavés, ses larges chemises rayées de grand-père tranchent avec le milieu des footballeurs, mais quand on le lui fait remarquer, Eric précise d'emblée, terriblement actuel, malgré ses allures rétro : « Tenez, cette chemise, je l'ai payée un franc sur les marchés. Pas mal non! Alors qu'on ne vienne pas dire que les footballeurs ont tous des besoins d'argent.

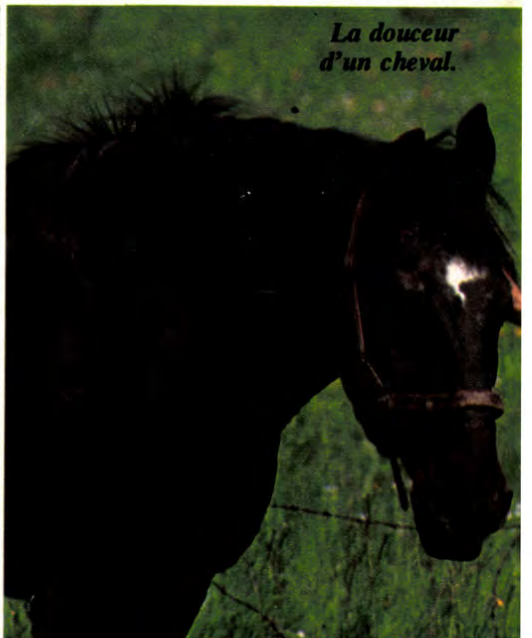


Le silence d'une rivière.

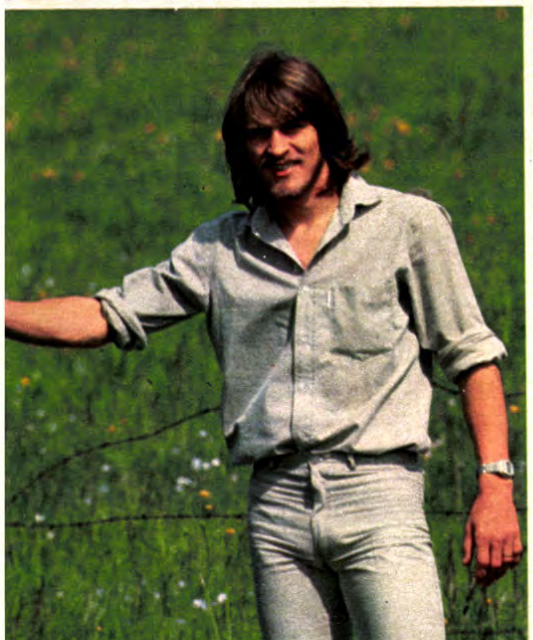
« Ni que je suis un original, un marginal. Moi je vis comme j'en ai envie. J'aime les gens qui réussissent, surtout dans le domaine physique, des choses sortant de l'ordinaire. Chapeau donc à un type qui monte sur l'Everest, au marcheur qui gagne Strasbourg - Paris, à un bonhomme comme Merckx en cyclisme. »

De même que le dribble ou le tir, la parole est plus ferme qu'il y a un an. Le bel indifférent — « le surnom me convient, il est chouette » — n'est plus indolent. Pourquoi?

Ne cherchez pas plus loin, il y a eu bien sûr le déclic Trossero, mais surtout, l'univers a basculé dans le foyer d'Eric et de Julie Pécout voici huit mois, le



La douceur d'un cheval.



jour où Thomas, beau garçon blond, est arrivé et donna conscience de ses nouvelles responsabilités à son papa.
« Maintenant, dit celui-ci, beaucoup plus qu'avant, j'ai envie de réussir quelque chose d'important. Il me semble qu'autrement, avec tous les problèmes qu'il procure, le football ne vaut pas la peine. Et comme dit Julie, ma femme, qui connaît « ça » puisque son père fut l'entraîneur du Racing de Paris, il vaut mieux « travailler dans le plastic » que d'être un second plan au ballon. »
— Elitiste ?
« Non, j'ai conscience que des gens puissent s'exprimer dans une vie humble, dans l'abnégation... Moi, j'ai envie de grandes choses. De buts. De beaucoup de buts, confie-t-il, le regard lointain. Mais j'ai tout de même les joies de tout le monde. Je comprends ou je m'efforce de comprendre chacun ! »
« Je m'efforce... » Henri Michel, l'ami, le modèle, le conseiller, privilège (?) de l'âge, explique : « Personne ne connaît bien Eric, il est plus qu'un coéquipier de grande classe, c'est un compagnon délicieux qui veut comprendre les choses de la vie comme celles du football. Je l'aime comme on peut aimer un fils. J'estime sa quête incessante de progrès. »
Derrière ce prince charmant des dix-huit mètres, cherchons donc à découvrir M. Eric Pécout qui a eu le bon goût de nicher sa petite famille dans un des plus beaux — sinon des plus confortables — immeubles de Nantes au cœur de l'île Feydeau, ensemble architectural du XVIII[e] siècle.

La campagne, il aime !

Ce qu'il aime, on le voit d'entrée de jeu, aux murs de son living recouvert de portraits de James Dean et de Marilyn Monroe : avec Pécout, on a affaire à un amateur du grand cinéma américain. « C'est ma femme qui m'a passé le virus. Hélas ! avec les matches qui se succèdent, je n'ai plus le temps de sortir. » L'homme est aussi amateur d'ancien : « Je n'ai pas de hobby, explique-t-il, mais des lubies. Il m'arrive pendant quinze jours de courir avec Julie, dès que j'ai un moment de libre, chez tous les antiquaires de la région pour dénicher de vieux bibelots... Puis, quand ça me passe, j'ai envie de calme avec ma femme et mon fils. L'autre jour, nous avions repos, il faisait beau, j'ai pris Thomas sous un bras, un grand sac sous l'autre avec la bouffe et des couvertures. Nous sommes partis avec ma femme très tôt le matin et nous avons passé la journée sur une plage déserte. »
En vérité, Pécout aime beaucoup de choses et en déteste pas mal d'autres. Dans la première catégorie, il annonce pêle-mêle : « J'aimerais faire de grands voyages, je raffole de la pêche à la truite et, cet été, j'irai passer huit jours dans la Drôme. J'aime un joueur comme G. Muller, une équipe de football comme Nottingham Forest. C'est l'une des seules que je suive à la T.V., mais je n'ai pas d'idole sportive. Il me plaît aussi d'être utile chez moi, de faire la vaisselle, de mettre la table. Les gens qui me plaisent sont ceux qui prouvent quelque chose... »
Dans la seconde catégorie : « Bien que j'aime la musique et une sortie avec des copains, j'ai horreur des « boîtes », on y crève de chaud. En foot, j'ai horreur de l'antijeu, mais il existe, alors, il faut bien aussi tricher un peu soi-même... Je déteste le manque de franchise dans la vie. »
Une petite blessure pourtant au cœur d'Eric le sage : sa non-participation au match de l'équipe de France contre la Tchécoslovaquie. Un match difficile, bien sûr, mais qui lui aurait peut-être permis de faire enfin ses preuves à l'échelon le plus élevé. Car Eric reste ambitieux : ce n'est pas sa sélection pour du beurre contre Hambourg, il y a deux ans ou ses quelques minutes (les premières officiellement) contre le Luxembourg qui vont lui suffire et son plus cher désir est maintenant de conquérir sa place au milieu de l'attaque tricolore.
Bref, le bel indifférent ne l'est qu'en apparence. Sa désinvolture est feinte, mais réelle son élégance dans son jeu sur le terrain, comme dans la vie. Henri Michel a raison : Pécout est un bon compagnon. *Alain Garnier*

LES ONZE PHOTOS

DU PRINTEMPS A NEW YORK

Jean-Pierre Frimbois et Michel Barrault se sont rendus à New York pour la rencontre de championnat Cosmos-Philadelphie et pour le match U.S.A.-France. Les Tricolores, considérés en Amérique comme l'une des meilleures équipes du monde, ont voulu être fidèles à leur réputation.

Au premier plan :
Rick Davis.
Au fond : Garbett.

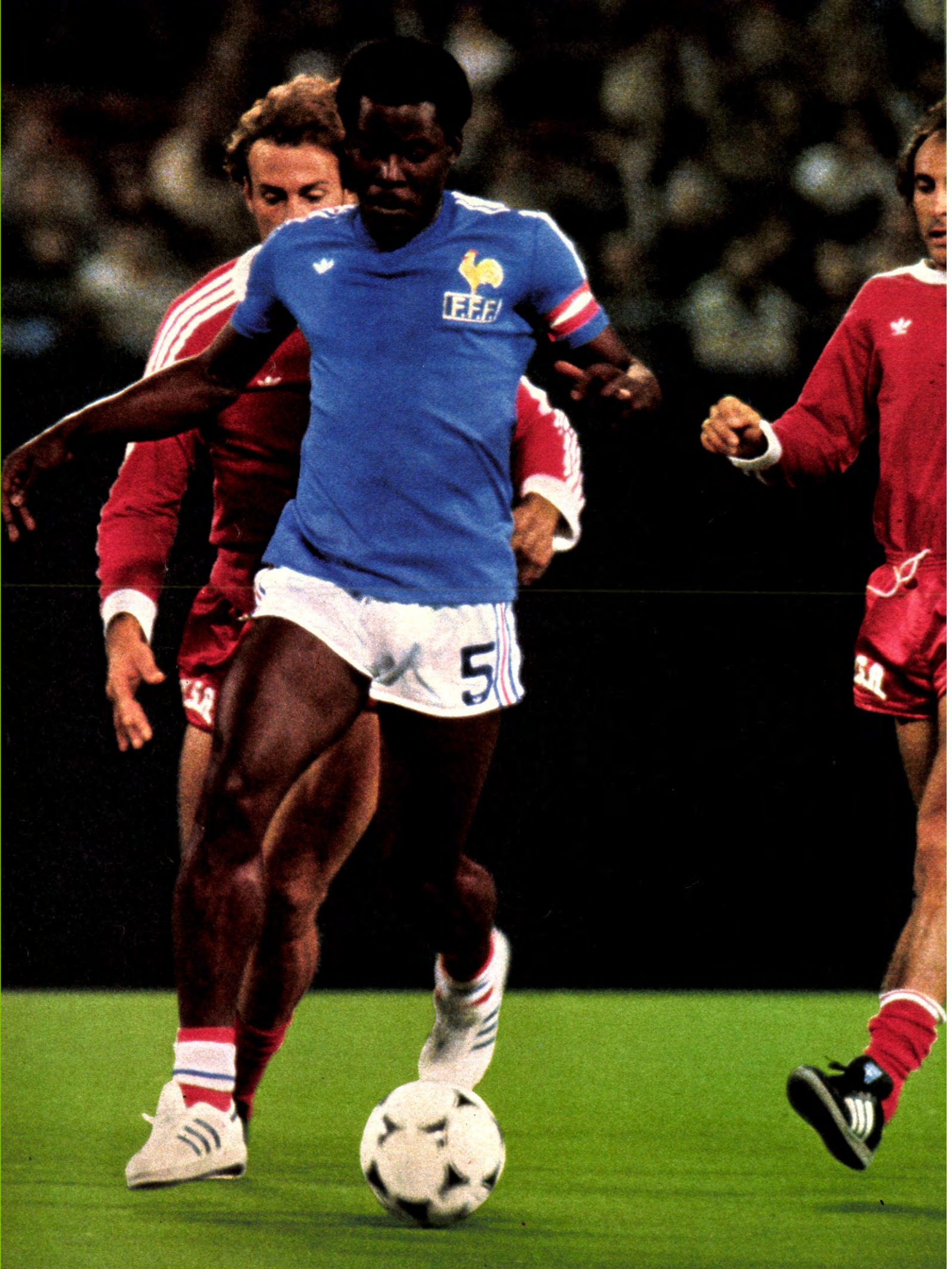
5

Carlos Alberto devant Tony Glavin (Philadelphie).

Marinho surveille Frank O'Brien.

La victoire en hurlant pour Chinaglia.

Le french cancan des « girls » du Cosmos.


F.F.F.
5

HAT TRICK!!

L'affichage électronique pour le troisième but de Lacombe.

Bernard Lacombe, désormais vedette aux U.S.A.

U.S.A.-France : Trésor a distancé Di Bernardo (à droite).

Le printemps à New York

Ce fut pendant presque une heure que dut tourner, au-dessus de Kennedy Airport, le Boeing 747 d'Air France qui relie en sept heures Paris à New York : le trafic aérien était si intense que nous connûmes pendant quelque temps les mêmes difficultés que celles d'une sortie d'autoroute, le week-end. Une température idéale et printanière s'était installée, en ce début de mois de mai, sur la ville la plus folle et la plus disco de la planète.

Au programme du dimanche, une rencontre de championnat opposait, au Giants Stadium, le New York Cosmos à Philadelphie. C'était le deuxième match officiel de la saison du Cosmos sur leur « pelouse » fétiche et... artificielle. La semaine précédente, 72 342 spectateurs étaient venus voir la rencontre contre Fort Lauderdale. Il faut dire que les trois précédents matches joués à l'extérieur contre San Diego, Washington et Atlanta s'étaient soldés par trois succès. L'étonnement général, ce jour-là, ce fut la nouvelle recrue, le blond Brésilien Marinho, jouant théoriquement milieu défensif et qui réalisa la passe de trois.

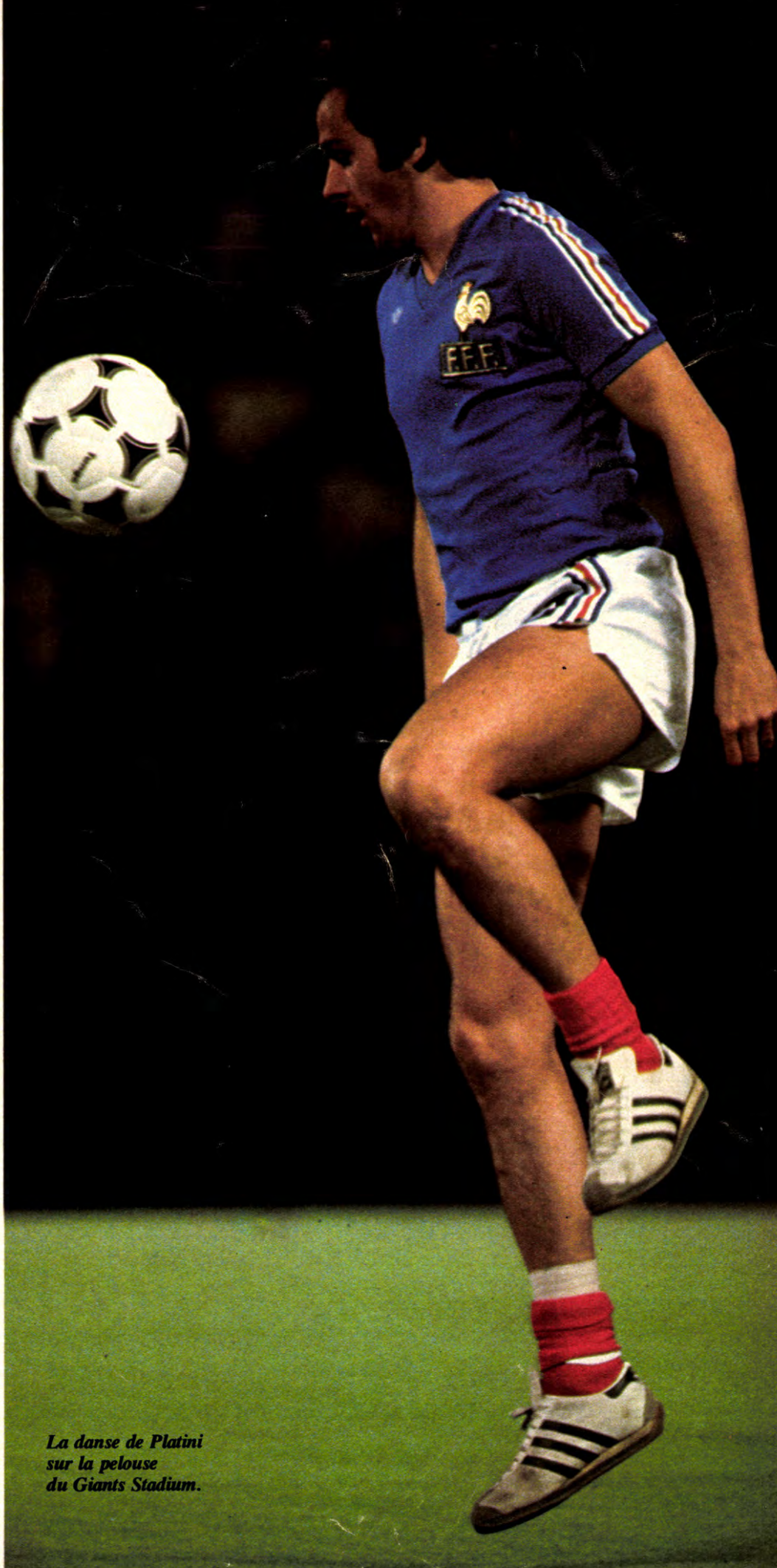
Franz Beckenbauer (blessé), Wim Rijsbergen (suspendu) n'étaient pas présents pour ce second test devant le public, de même que l'international iranien Eskandarian. Philadelphie ne présentant pas de vedettes comme Fort Lauderdale avec George Best, Gerd Müller et Cubillas, ce furent (toujours très exactement) 46 375 spectateurs qui allaient assister à ce qu'ils espéraient être la cinquième victoire du Cosmos de la saison. Lorsqu'on sait, d'autre part, qu'un pré-contrat de cinq ans a été signé avec Neeskens et que les discussions sont toujours engagées avec Cruijff, il n'y a rien d'étonnant à ce que le Cosmos soit considéré comme le favori logique de la compétition 1979, d'autant plus que, pour la seconde fois consécutive, la finale, le fameux « Soccer Bowl »,

Didier Six : Le plus beau but de la soirée.

se jouera encore au mois de septembre prochain, dans cette superbe enceinte du Giants Stadium, le stade le plus moderne et le plus sophistiqué du monde.

Après un bref temps d'alerte qui vit Philadelphie mener au score à la mi-temps, Marinho, encore lui, Tueart et Chinaglia allaient creuser suffisamment l'écart pour terminer la rencontre en toute quiétude. Sur le plan du jeu, il faut bien dire que ça n'avait pas été grandiose. Les absences au Cosmos, le niveau moyen de Philadelphie et la forte chaleur de ce milieu d'après-midi expliquaient peut-être cela. Alors, nous avions plus particulièrement porté nos regards sur les quatre jeunes joueurs américains qui

(suite page 97)



La danse de Platini sur la pelouse du Giants Stadium.

Les flèchés-croisés géants

Par Dominique Louvet
(Solution dans le n° 43)

Finaliste européen 79 / Travaux pratiques
Mille-pattes / Uni en pagaille
Dans l'U.E.F.A. / Encens
Deux de Hidalgo / Idole transalpine
Numéro un aux U.S.A. / Tente
Temple du foot / Débutent avec Best
Lacombe nantais / Roi du foot
Possessif / Elimé / Palestine
Métro londonien / Patrie de Cano
Attaque à « Barça » / Justier Lionel
Peu commun / Saison des transferts
En plein air / Terre
Le baiser de Keegan / Espagnols
Camp barcelonais / Un frère Gray
L'équipe de Portland / Coupe des Nations / Rapport
Attaque à M'Gladbach / Aux bouts des lignes
Porte parfois des crampons / Athénien
Entraîne des « Reds » / Prénom féminin
Pas pourri / Indique le score
Débutent à Iéna / Imposent
Echarpe de vison / Travaillés
C'est presque l'excès / Sur la voiture de Kist
Tenu à moitié / Monaco
Rêves / United Kingdom / Consonnes d'Henri
Contracté / Gaz carbonique
Attaquant monégasque / Interjection / Son coup fait plaisir
Douloureux après match / But / Deux de ratés
Direction / Bière pour T. Francis

Numéro un du Soccer Club « Paris
Acclament / Avec un «T» c'est explosif
Brunes
A moitié désert

Lettres de Keegan / Taon chamboulé / Particule
Parcourues / Coach à Strasbourg

Voici Gillette Contour, le 1er rasoir à tête pivotante.

Une nouvelle fois Gillette révolutionne la technique du rasage avec Gillette Contour, le 1er rasoir à tête pivotante.

Un rasoir qui suit automatiquement les contours de votre visage pour mieux vous raser.

Son angle de coupe permet aux 2 lames de rester en contact quasi permanent avec votre peau.

Sa cartouche, compacte et fine, favorise l'accès aux endroits les plus difficiles, sous le nez et sous le menton.

Les espaces ménagés entre les 2 lames facilitent le nettoyage.

Enfin Gillette Contour allie ces innovations techniques à la qualité traditionnelle des lames Gillette.

Gillette Contour.
De loin le meilleur rasage de près.

Gillette Contour

Gillette Contour, le 1er rasoir qui fait travailler sa tête.

J. WALTER THOMPSON

15 F d'économie: abonnez-vous!

Chaque mois, les reporters de Onze vous font vivre les grands moments du football international, sur tous les stades du monde, à Madrid comme au Parc des Princes, à Rio comme à Liverpool, partout où évoluent les grandes équipes et les grands joueurs.

Le football du monde entier

Faites plus ample connaissance avec les stars du ballon rond, avec Kempes à Valence, Krankl à Barcelone, Rensenbrink à Anderlecht, Cabrini à la Juventus, Hellström à Kaiserslautern, tous ceux qui fascinent les foules sportives de la planète. Entrez dans la coulisse : les Verts vont-ils revenir en Coupe d'Europe ? Faut-il prendre au sérieux le « soccer » américain ? Platini va-t-il rester dans l'hexagone après sa blessure ?

Pour vos archives personnelles

C'est fou ce qu'il y a à lire dans chaque numéro de Onze. Vous pouvez aussi collectionner les écussons des grands clubs...

Aussi, pour recevoir Onze chez vous, chaque mois, toute l'année, pour 69 F au lieu de 84 F (prix normal au numéro), abonnez-vous dès aujourd'hui : il vous suffit de compléter et de poster le bulletin ci-dessous, avec votre règlement, pour réaliser une économie de 15 F.

DÉCOUPEZ ET POSTEZ CE BULLETIN VITE !

onze

A découper et à retourner à Onze, 12, Avaulée - 92240 Malakoff

Oui, je souscris un abonnement de 12 numéros à la revue « Onze » au prix spécial de 69 F (valable uniquement en France), au lieu de 84 F soit 15 F d'économie, somme que je vous règle par chèque bancaire ou postal à l'ordre de « Onze ».

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd., ou lieu-dit

Commune

Code postal **Bureau distributeur**

T E C Q AOE

Ne rien inscrire dans ces cases.

Le printemps à New York

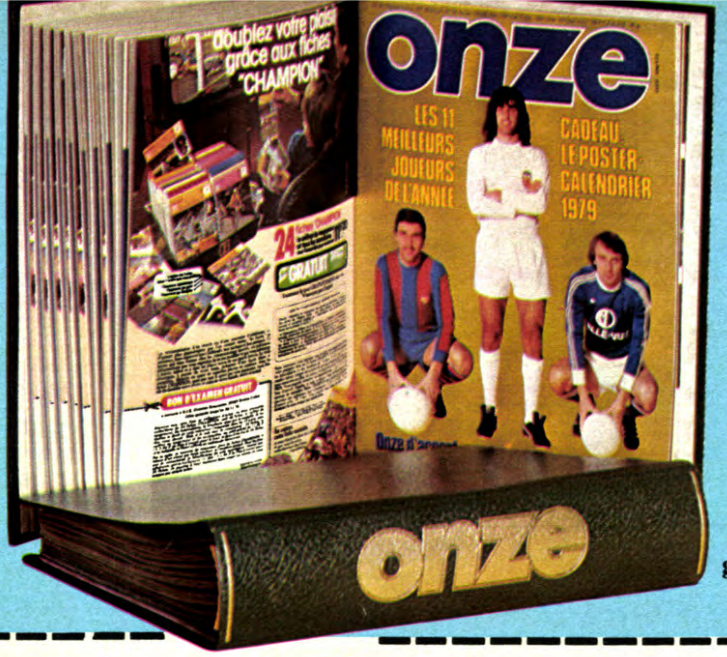
(suite de la page 93)

opérèrent contre Philadelphie : les défenseurs Kevin Eagan (cela ne s'invente pas) et Bobby Smith, ainsi que les milieux de terrain Santiago Formoso et Rick Davis, d'autant plus que ce dernier allait jouer le mercredi suivant contre les Tricolores avec l'équipe nationale des U.S.A. C'est un des grands espoirs du football américain. Il a vingt ans, a été formé au club et a déjà été dix fois international. Ce qu'il fit ce jour-là fut la preuve que tous les espoirs qu'on porte sur lui ne sont pas dénués de fondement, son seul handicap semblant être sa petite taille. Précisons enfin que, cette saison, c'est un minimum de deux joueurs de nationalité américaine par équipe qui doivent figurer au départ de chaque match. Ce chiffre était de un en 1978 et sera porté à trois en 1980. Mais comme un joueur comme Chinaglia, par exemple, vient d'adopter la nationalité américaine et compte tenu de la concurrence sérieuse pour les places de titulaires, on en arrive au paradoxe suivant : certains joueurs doués n'ont que peu de possibilités de jouer en équipe première dans leur club alors qu'ils sont des membres à part entière de la sélection nationale, ce qui constitua pour certains un rude handicap lors de l'affrontement amical contre les expérimentés Tricolores.

Enfin, plusieurs journalistes français découvraient pour la première fois ce football sur pelouse artificielle qui avantage les techniciens mais qui voit les joueurs aller beaucoup moins au contact pour éviter tout glissement sur la pelouse en plastique qui provoque, paraît-il, des brûlures très douloureuses. En revanche, tous apprécièrent la qualité exceptionnelle des installations de presse du Giants Stadium que feraient bien de venir étudier nombre de dirigeants français qui reçoivent les journalistes dans des conditions indignes de clubs qui se veulent professionnels. Car si l'on peut encore ergoter à l'infini sur le niveau technique du football pratiqué aux U.S.A. et sur le temps nécessaire pour rattraper ce retard, les responsables des clubs d'outre-Atlantique n'ont que des leçons à donner pour la qualité et l'efficacité

(suite page 109)

SYNECOM



LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION 45 F

Conservez vos numéros de « Onze » dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en découpant le bon ci-dessous et en le retournant accompagné de son règlement à : « Reliure Onze », 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff.

bon de commande

J'accepte votre proposition pour reliure(s) et je vous envoie ci-joint la somme de × 45 F = F
(Etranger : 50 F)
à l'ordre de : « Onze »
par ☐ chèque bancaire
☐ chèque postal
☐ mandat lettre

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

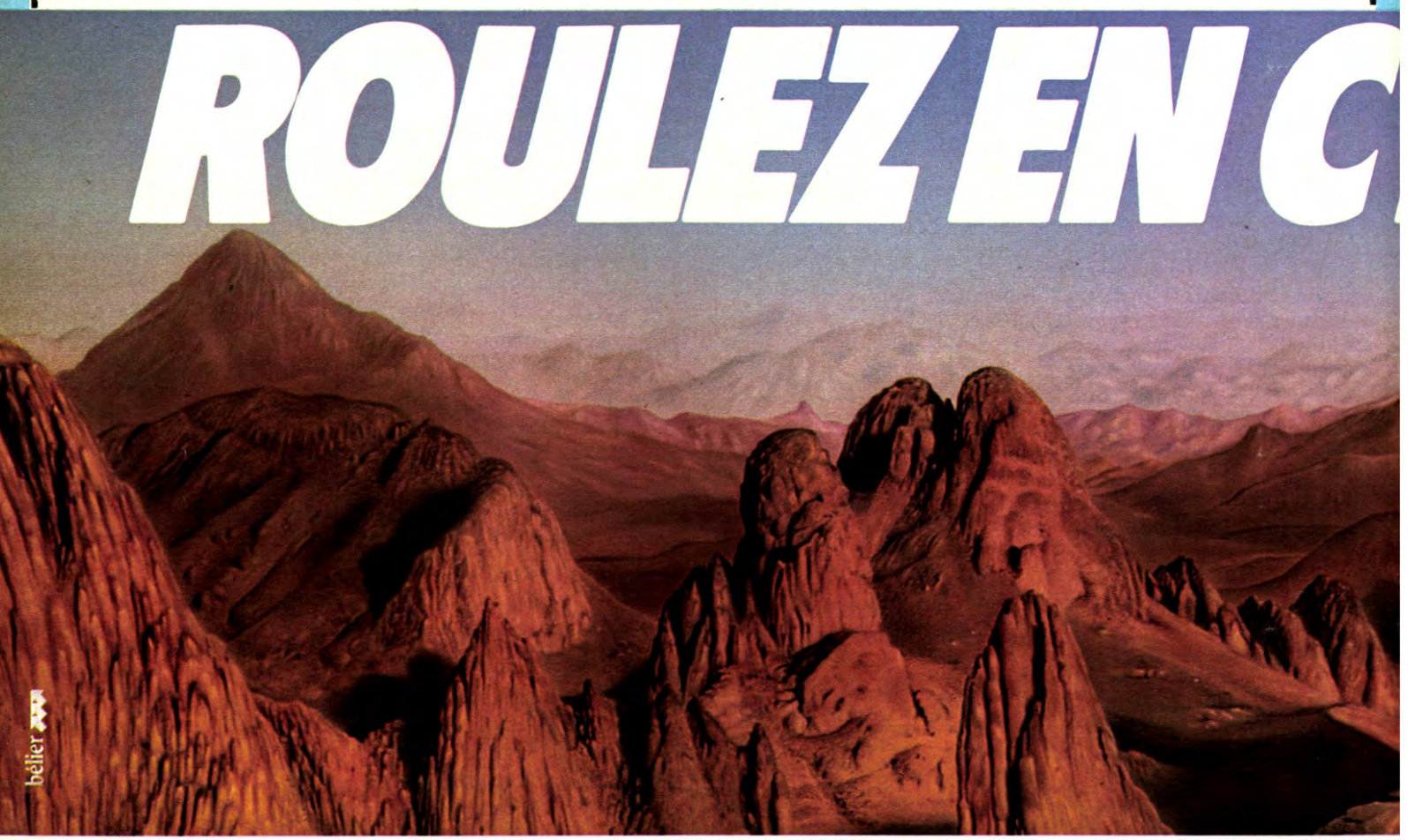
N°, rue, av., bd., ou lieu-dit

Commune

Code postal | Bureau distributeur

T E C Q AOE (Ne rien inscrire dans ces cases.)

ROULEZ EN C



bélier

* Prix clés en main au 11.3.79. Modèle 79. Financement Leyland Crédit / Leyland Leasing. Garantie 1 an, pièces et main-d'œuvre, sans limite de kilométrage. (Options : hard top et over drive.) Consommations : à 90 km/h, 6,3 L ; à 120 km/h, 8,4 L ; parcours urbain, 11,8 L. 400 points de vente et service en France. British Leyland France, rue Ambroise-Croizat, Z.I. 95101 Argenteuil. Tél. : 982.09.22.

TRIUMPH Pense Castrol

Onze et les footballeurs professionnels de Nancy à Lille, en passant par Saint-Etienne, Bordeaux, Monaco, Nantes et Strasbourg, ont choisi de soutenir les recherches de l'Institut Pasteur en adhérant à l'Association pour le Développement de l'Institut. Vous qui supportez les footballeurs, comme eux, supportez également la recherche ! Envoyez vos dons à l'Association pour le Développement de l'Institut Pasteur (mention Onze), 28, rue du Docteur-Roux, 75015 Paris.

Trouver chaque année 20 millions de francs par un système d'adhésions régulières, au titre de :

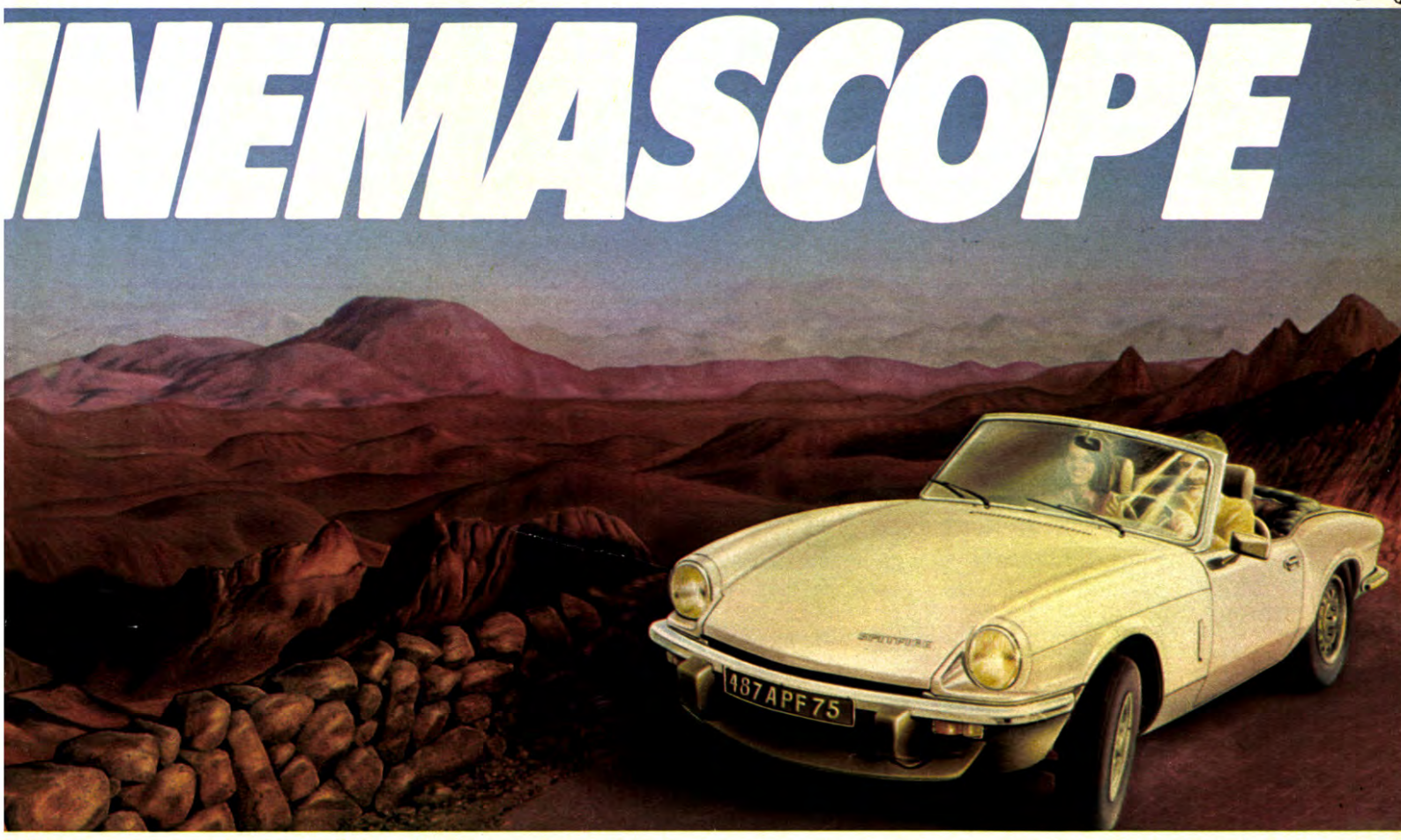
Grand donateur	**100 000 F et plus**	**Grand adhérent**	**3 000 F et plus**
Membre bienfaiteur	**50 000 F et plus**	**Membre actif**	**1 000 F et plus**
Membre donateur	**10 000 F et plus**	**Membre associé**	**500 F et plus**
Membre participant	**5 000 F et plus**	**Membre adhérent**	**200 F et plus**
		Membre honoraire	**100 F et plus**

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd, ou lieu-dit

Commune



7 MILLIONS DE ONT DEJA CHOISI

CHEVASSUS/VADON

PICON +BIERE.

PICON +TONIC.

L'union libre, un succès: 7 millions de Français ont déjà choisi de faire vivre dans le même verre Picon et toute autre boisson, des plus simples comme l'eau de seltz aux plus inattendues comme la bière. La douce amertume de la gentiane, la saveur de l'orange, et la pointe de quinquina

Picon club boisson du IV^e^ groupe.

FRANÇAIS L'UNION LIBRE.

PICON + BLANC. **PICON + SIPHON.**

que renferme Picon font que Picon rend encore meilleur ce qui est déjà bon.
Vous aussi faites des mariages avec Picon.

PICON DONNE DU CARACTÈRE A TOUT CE QUI EST BON.

FERNAND SASTRE A COEUR OUVERT

« La Fédération est associée aux recherches du Groupement du Football Professionnel visant à améliorer la situation financière des clubs. Elle est solidaire de ce dernier. »

(Suite de la page 16)

du football professionnel et notamment votre sentiment sur les difficultés financières de certains clubs ?

F. Sastre : La Fédération est étroitement associée aux recherches du Groupement du Football Professionnel visant à améliorer la situation financière des clubs. Elle est totalement solidaire de ce dernier. Les solutions ne sont pas aisées car il faudrait imposer des mesures restrictives concernant les mutations et les salaires des joueurs, aux clubs dont l'équilibre financier n'est pas assuré.

Mais comment imposer de telles contraintes aux dirigeants, comptables et responsables de leur gestion selon les dispositions de la Loi du 13 juillet 1967 et qui doivent en conséquence assurer librement l'administration de leur club et pouvoir prendre toutes leurs responsabilités. Cette responsabilité des dirigeants implique que leurs décisions ne soient pas entravées par une réglementation contraignante qui serait considérée comme une immixtion dans leur gestion. Les règles sportives et administratives peuvent donc seules constituer des mesures de sauvegarde. C'est dans cet esprit qu'ont été prévus, d'une part, la non-homologation des contrats nouveaux en faveur des clubs qui n'ont pas réglé leurs cotisations réglementaires et conventionnelles, d'autre part, le paiement au comptant des indemnités de résiliation de contrat et de formation, et, cette saison, l'interdiction de toute mutation après le début du championnat.

Une première amélioration est apparue : la situation des clubs au 30 juin 1978 montre que treize clubs sur vingt ont une gestion équilibrée. Toutes ces mesures, jointes à l'augmentation de l'aide de certaines municipalités, ont donc commencé à amorcer une régularisation qui devrait se poursuivre... si les dispositions prises sont appliquées avec vigilance. Et elles le seront.

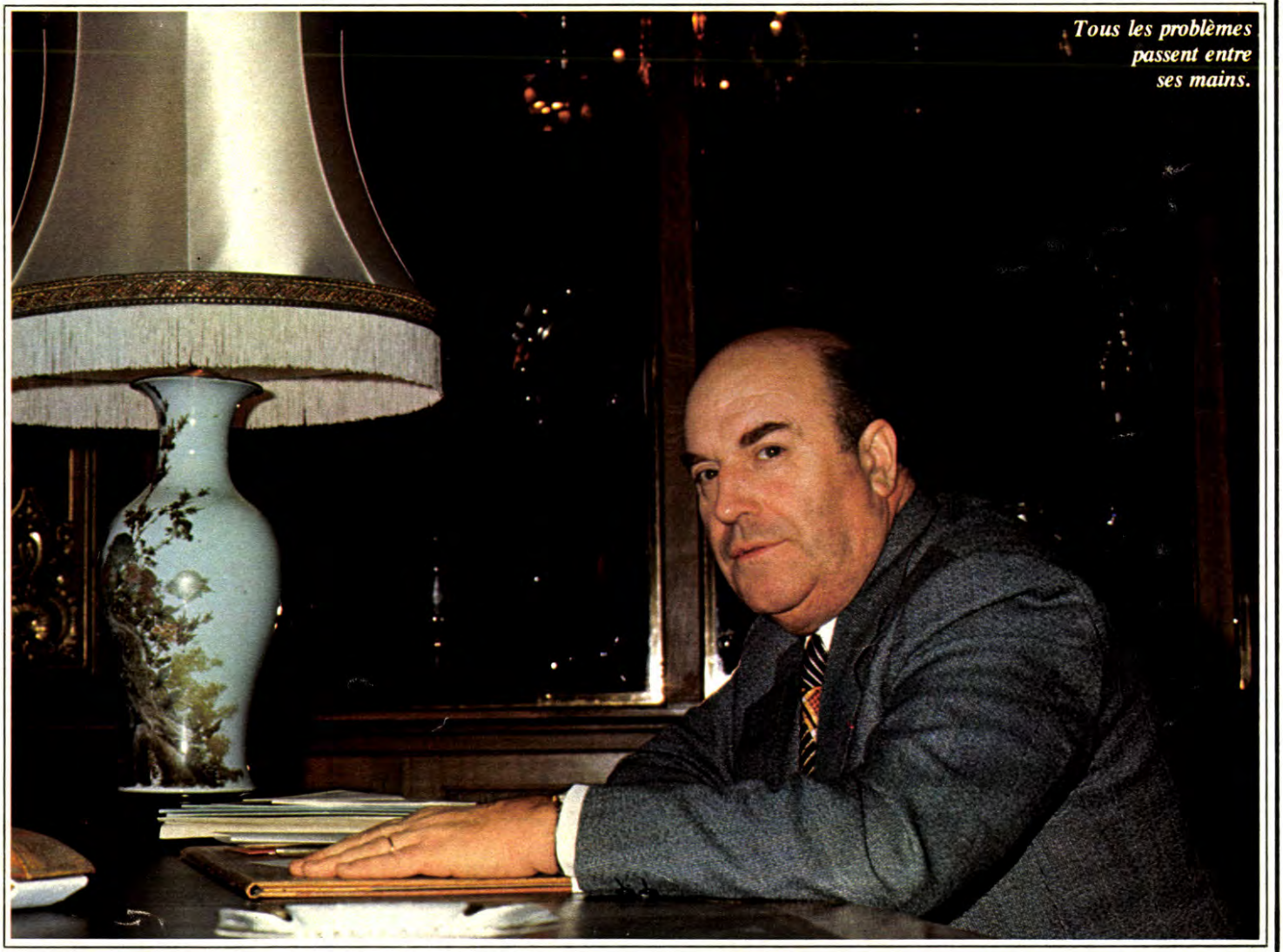
Onze : Mais alors Reims, aujourd'hui Troyes et demain peut-être d'autres encore ?

F. Sastre : Malheureusement, les recettes d'un club sont souvent fonction de ses résultats sportifs. Des mauvais résultats, un classement médiocre... le public s'éloigne et l'équilibre financier est détruit. Quand les finances de certains clubs sont en plus obérées de lourdes dettes antérieures, nous frôlons la catastrophe.

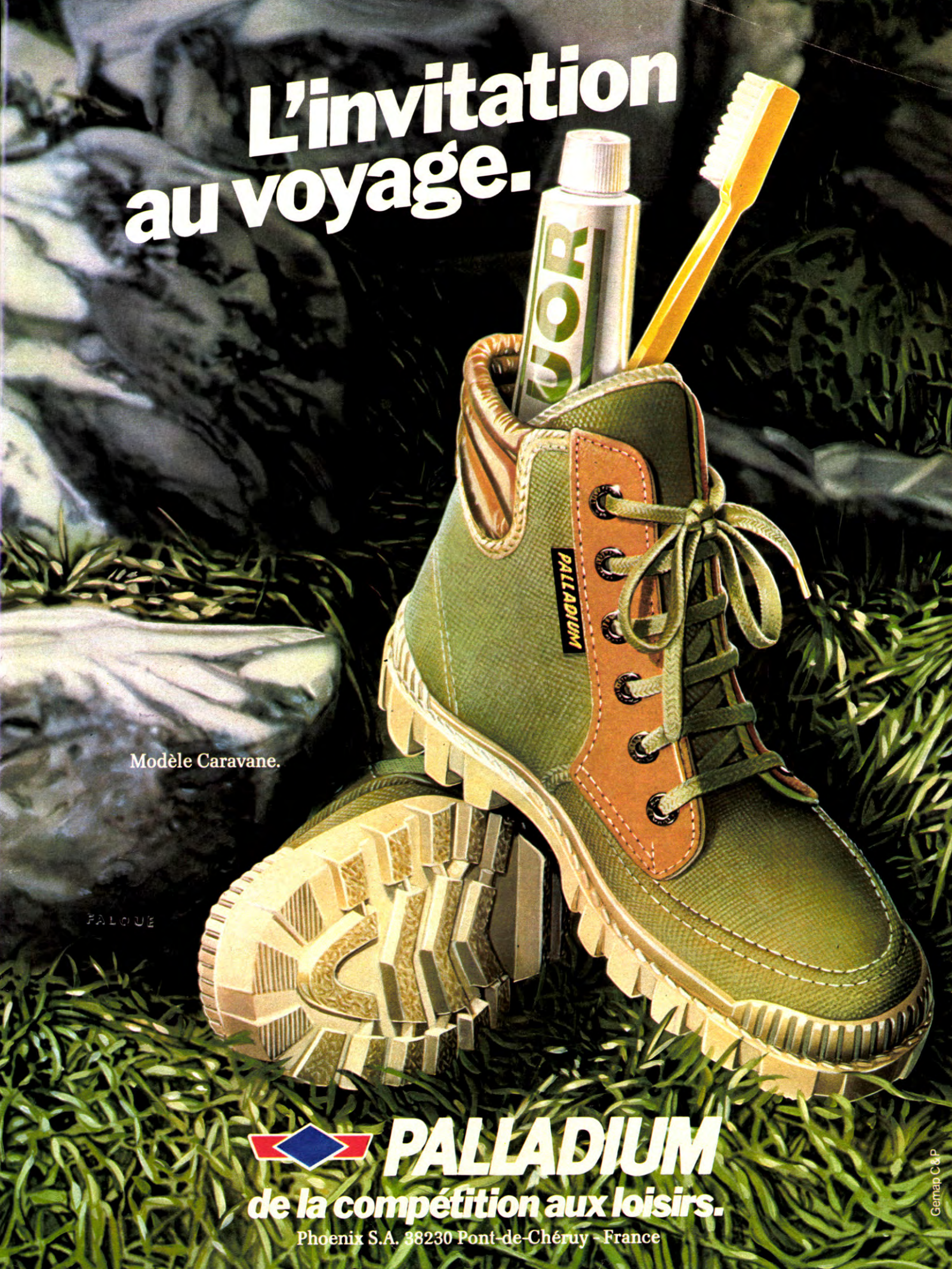
Onze : Revenons au côté purement sportif pour parler du calendrier.

F. Sastre : Oui le calendrier est chargé avec vingt clubs en première division, la Coupe en aller et retour à partir des seizièmes de finale, la protection à

(Suite page 113)



Tous les problèmes passent entre ses mains.


L'invitation au voyage.
JOR
PALLADIUM
Modèle Caravane.
FALQUE
PALLADIUM
de la compétition aux loisirs.
Phoenix S.A. 38230 Pont-de-Chéruy - France
Gemap C&P

éditions **presse inter**

Graffiti 79 : Je flippe. C'est ce qui allait être écrit sur ce mur. Provocation ? Non. Réalité économique. Celle que le Nouvel Observateur a appelé «La bof génération» exprime un certain désarroi face à la conjoncture économique.

Avoir un bac. Et qu'en faire ? Le bac ? Et alors ! Et après... ... L'après-bac. Voilà pourquoi les journalistes de Presse Inter lancent le guide de l'après-bac. Guide pratique. Guide d'orientation avec test. Guide anti-chômage. Quelles écoles ? Quelles facs ? Quelles formations ? Quels métiers ? Quels débouchés ?... Là où il n'y a pas de chômage.

L'APRES-BAC GUIDE ANTI-CHOMAGE

Si vous ne trouvez pas le guide, envoyez-nous le coupon réponse. Je désire recevoir l'après-bac. (Éditions Presse Inter, 11 rue Tronchet 75008 Paris). Je joins la somme de 15 F. (+ 5 F. frais d'envois) par chèque ou par timbres.

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Ville .....

L'APRES BAC VIENT DE SORTIR CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET MAISONS DE LA PRESSE

"FOOTBALL TOTAL"

ARGENTINE FLAMENGO SANTOS
(Coq Sportif)

	LE MAILLOT		
ısqu'à 14 ans	105 F	110 F	105 F
u-dessus	110 F	120 F	110 F
	L'EQUIPEMENT		
ısqu'à 14 ans	180 F	185 F	180 F
u-dessus	190 F	195 F	190 F

BASTIA HAMBOURG

LE MAILLOT		
Jusqu'au 14 ans	90 F	70 F
Au-dessus	100 F	80 F
L'EQUIPEMENT		
Jusqu'au 14 ans	175 F	150 F
Au-dessus	190 F	165 F

FRANCE BRESIL HOLLANDE
(Adidas)

	LE MAILLOT		
Jusqu'à 14 ans	90 F	90 F	90 F
Au-dessus	100 F	95 F	95 F
	L'EQUIPEMENT		
Jusqu'à 14 ans	175 F	170 F	170 F
Au-dessus	190 F	180 F	180 F

ARIS NANCY ST-ETIENNE MONACO
(COQ SPORTIF QUALITÉ COTON)

LE MAILLOT
75 F jusqu'au 10/12 ans
90 F au-dessus

et l'équipement complet
150 F jusqu'au 10/12 ans
170 F au-dessus

Pour toute commande de + de 150 F vous recevrez un bon de réduction de 10 F valable pour votre prochaine commande.

LE BALLON ADIDAS
Kingstar 4 Fifa
au prix de **130 F**

LE SAC FLORIDE ADIDAS
avec bandoulière amovible et poignées
Couleurs disponibles
rouge, noir, vert.
Prix **75 F**

LYON (PONY) **NANTES** (ADIDAS) **STRASBOURG** (ADIDAS) **MARSEILLE** (ADIDAS)

QUALITÉ ULTRON LE MAILLOT
80 F jusqu'à 12/14 ans
100 F au-dessus

et l'équipement complet
175 F jusqu'au 12/14 ans
190 F au-dessus

05

BON DE COMMANDE à retourner à

FOOT CENTER
B.P. 4 - 21380 MESSIGNY

OUI, envoyez-moi par retour :

Quantité	(1)	EQUIPE	Taille (2)	PRIX
			(3)	
	Survêtement "Jogging"			
			Couleur	
	SAC ADIDAS			
	BALLON ADIDAS			

FRAIS D'ENVOI : .....

TOTAL GENERAL : .....

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de **Foot-Center**
☐ Par chèque bancaire. ☐ Par chèque postal.
☐ Par mandat-lettre joint à la commande
☐ Contre remboursement (commande minimum de 100 F) + taxe postale en vigueur minimum 15,00 F.

FRAIS D'ENVOI	COMMANDE − 150 F		COMMANDE + 150 F	
DESTINATION	Simple	Recom.	Simple	Recom.
FRANCE	5,00	8,50	7,20	10,70
T.O.M.-D.O.M.	8,90	12,40	15,80	19,30
ETRANGER	5,50	12,00	9,20	15,70

1) Si vous désirez un maillot, mettre la lettre **M.** Pour un équipement complet, mettre la lettre **E.**
2) Inscrire la taille : 6/8 ans ; 10/12 ans ; 12/14 ans ; puis 0/1, 2/3, 4/5.
3) Survêtement JOGGING : voir tailles plus haut.

ECRIRE LISIBLEMENT

NOM : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code postal : ..... Ville : .....
AGE :
Signature des parents pour les − 18 ans.

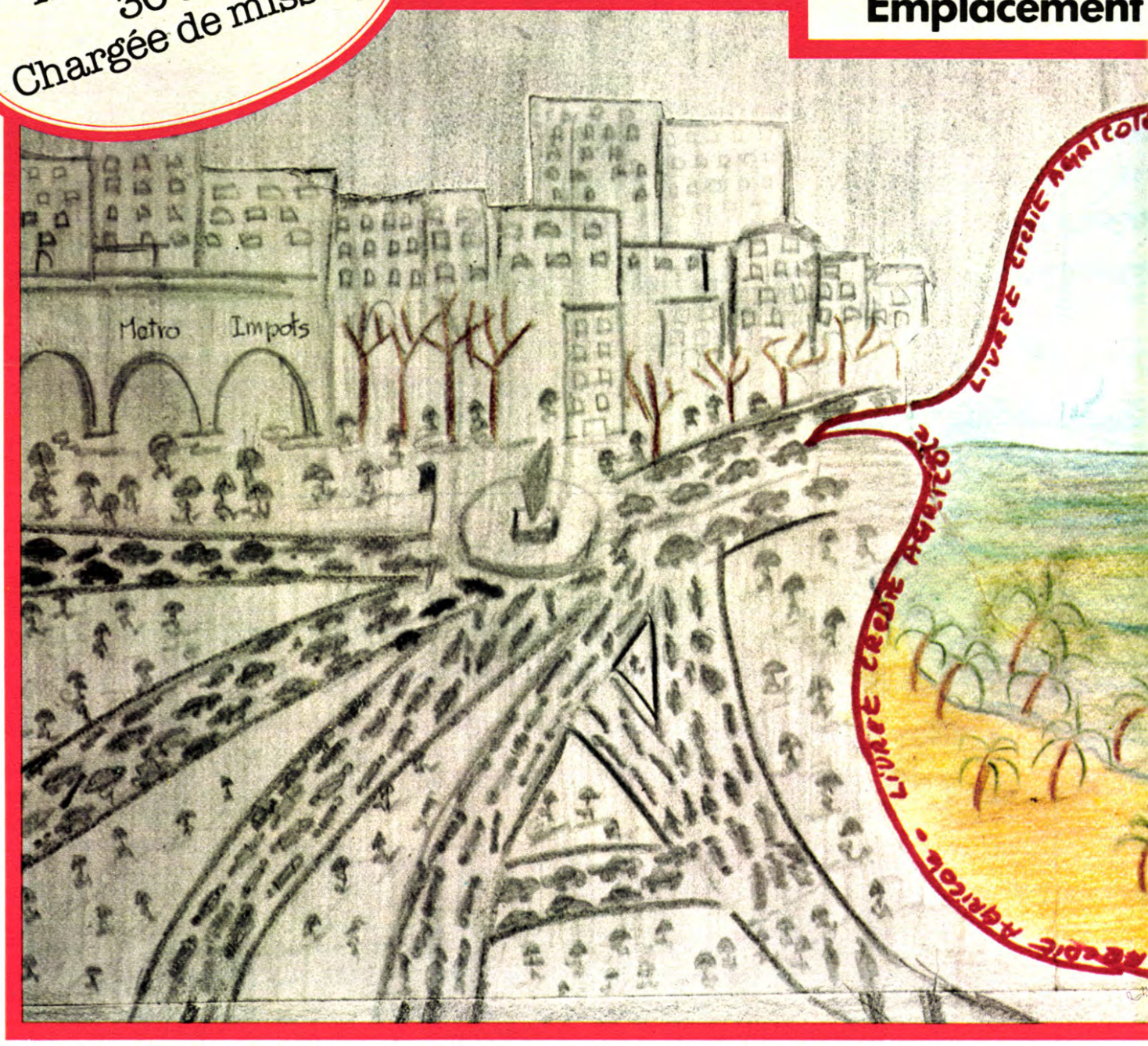
à adresser à : FOOT CENTER
B.P. 4 - 21380 Messigny

FOOT CENTER

LES CLIENTS DU
FONT SA

Anne GODEAU
30 ans
Chargée de mission

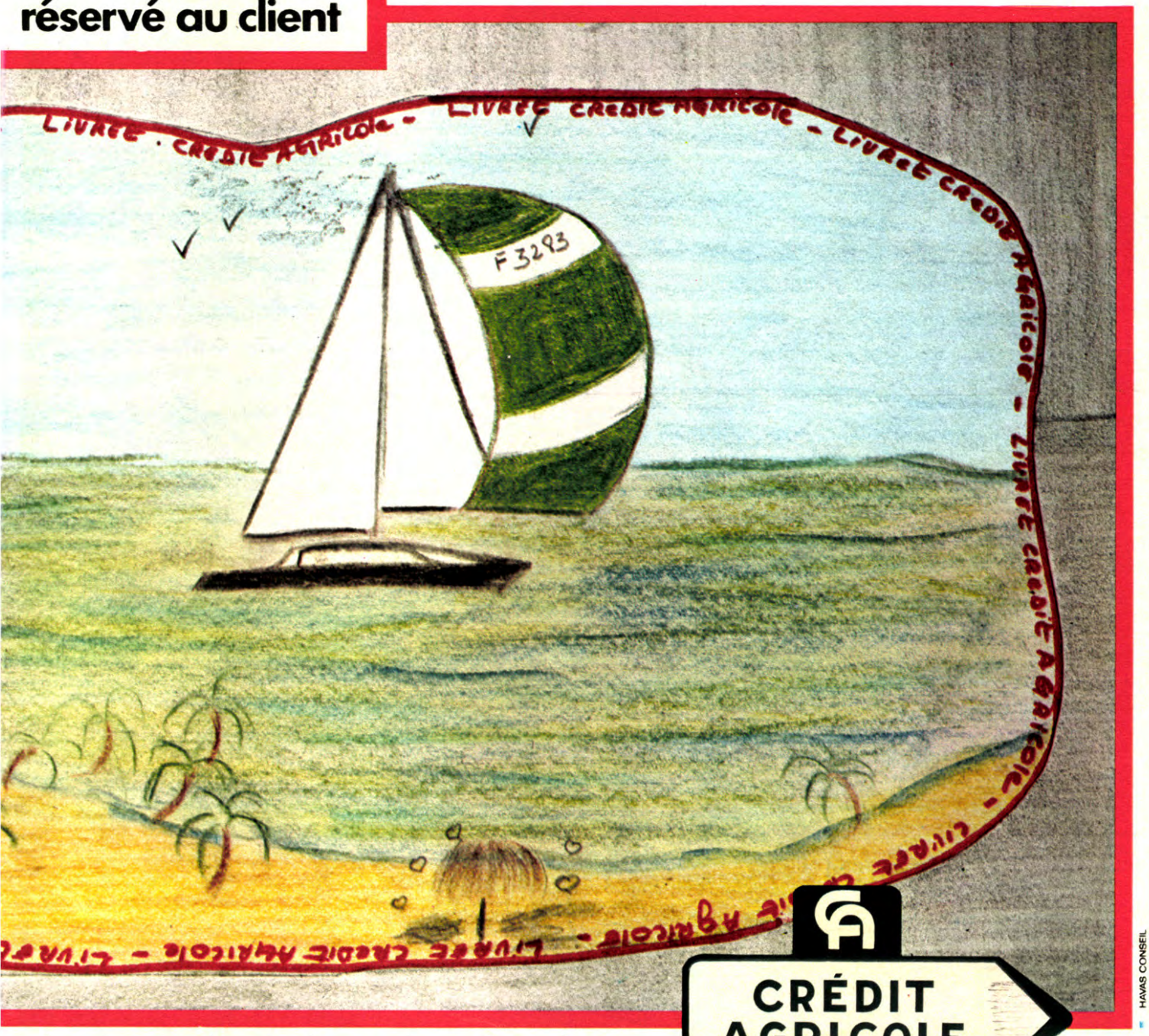
Emplacement



De la grisaille des villes au bateau à voile, il n'y a que la distance du rêve ou un moyen simple : le Compte sur Livret. Plutôt que de laisser dormir en fin de mois trop d'argent sur votre compte-chèques, placez-le sur un Compte sur Livret. Vous vous constituerez ainsi une épargne pour faire face aux dépenses inattendues ou pour préparer des surprises agréables à vos proches ou à vous-même. Il vous suffit pour ouvrir un Compte sur Livret d'un versement initial de 100 F minimum. Vous déposez ensuite les sommes que vous voulez, en fonction de vos disponibilités. Cet argent reste,

CREDIT AGRICOLE PUBLICITE.

réservé au client



HAVAS CONSEIL

bien sûr, à votre disposition dans votre bureau. Chacun fait ce qu'il veut de son argent et si vous rêvez de vacances, c'est un bon moyen d'y parvenir. Si nous avons demandé à nos clients de faire notre publicité, c'est parce que nous sommes sûrs de parler le même langage, celui du bon sens.

Le bon sens près de chez vous.

APPAREIL KODAK TELE-EKTRA 32. TELEOBJECTIF INCORPORE.

Position objectif normal.

Position téléobjectif.

L'appareil Kodak Tele-Ektra 32 vous permet de réussir vos gros plans sans vous rapprocher. Il vous suffit de passer de l'objectif "normal" à l'objectif "télé", en déplaçant un curseur sur le dessus de l'appareil. Le réglage "soleil-nuages" s'effectue aussi simplement à l'aide du second curseur. **311 F prix maximum.**

Comme tous les appareils Kodak Ektra, il possède une poignée pour l'avoir bien en main. Et, en utilisant le film Kodacolor 400 (400 ASA) qui fait passer la vitesse au 1/250e, il n'y a pratiquement plus de risques de photos "bougées". La poignée sert également de couvercle pour protéger l'appareil.

Il y a 6 modèles d'appareils Kodak Ektra de 165 F à 468 F. Tous garantis 3 ans.

APPAREILS KODAK EKTRA.

Vous savez, ceux qui ont une poignée.

Kodak

Le printemps à New York

(suite de la page 97)

de leur collaboration avec la presse, la radio et la télévision.

Le lundi matin, le « New York Times » et le « Daily News », et, plus tard dans l'après-midi, le « New York Post », consacraient de très longs articles sur cette nouvelle victoire du Cosmos bien que toute la ville se passionnât déjà pour la rencontre au sommet de hockey sur glace : Rangers contre Icelanders qui allait se dérouler dans cette autre merveille multi-sportive qu'est le Madison Square Garden.

L'arrivée de l'équipe de France, le dimanche soir, s'était passée dans l'anonymat le plus total. Comme nous nous inquiétions de l'intérêt que suscitait la venue du onze français, Nesuhi Ertegun, le président du Cosmos nous prédit qu'il ne faudrait pas compter sur une affluence de plus de 20 000 spectateurs, la même assistance que pour des équipes comme l'Angleterre et l'Allemagne de l'Ouest si elles étaient venues jouer. C'est le football de club qui passionne les Américains, les résultats de la sélection nationale étant jugés trop peu compétitifs pour l'instant.

C'est la raison pour laquelle une grande partie de la presse française prenait surtout cette rencontre comme une occasion de découvrir New York, allant même jusqu'à bouder quelque peu les joueurs assignés à résidence à quelques kilomètres de Manhattan et qui ne connurent de New York qu'une brève visite en haut d'un gratte-ciel, quelques moments de shopping et une invitation dans un restaurant... français. Le jour du match, les deux quotidiens du matin ignoraient complètement cet événement que constituait pour nous cette première rencontre officielle entre la France et les Etats-Unis. Seul le « Washington Post », sur une courte colonne, annonçait la rencontre. Alors, quand nous nous engageâmes dans Lincoln Tunnel qui passe sous les eaux de l'Hudson et qui permet de se diriger vers le complexe sportif de Meadowlands où se trouve le stade, force nous fut de constater que la circulation était fluide et que, une heure et demie avant le début de la rencontre, le parking était quasiment vide pendant qu'une activité fébrile régnait à l'entrée de l'hippodrome de trot qui jouxte le stade de football.

Nesuhi Ertegun avait raison : ils étaient venus près de 20 000, soit un peu plus du quart de la contenance du Giants Stadium, ce qui avait évité d'ouvrir les enceintes supérieures. L'entrée de l'équipe de France, joueur par joueur, à l'américaine, manquait un peu de tenue mais les applaudissements nourris qui saluèrent l'entrée des Tricolores donnaient à penser que la petite colonie française de New York s'était déplacée en force.

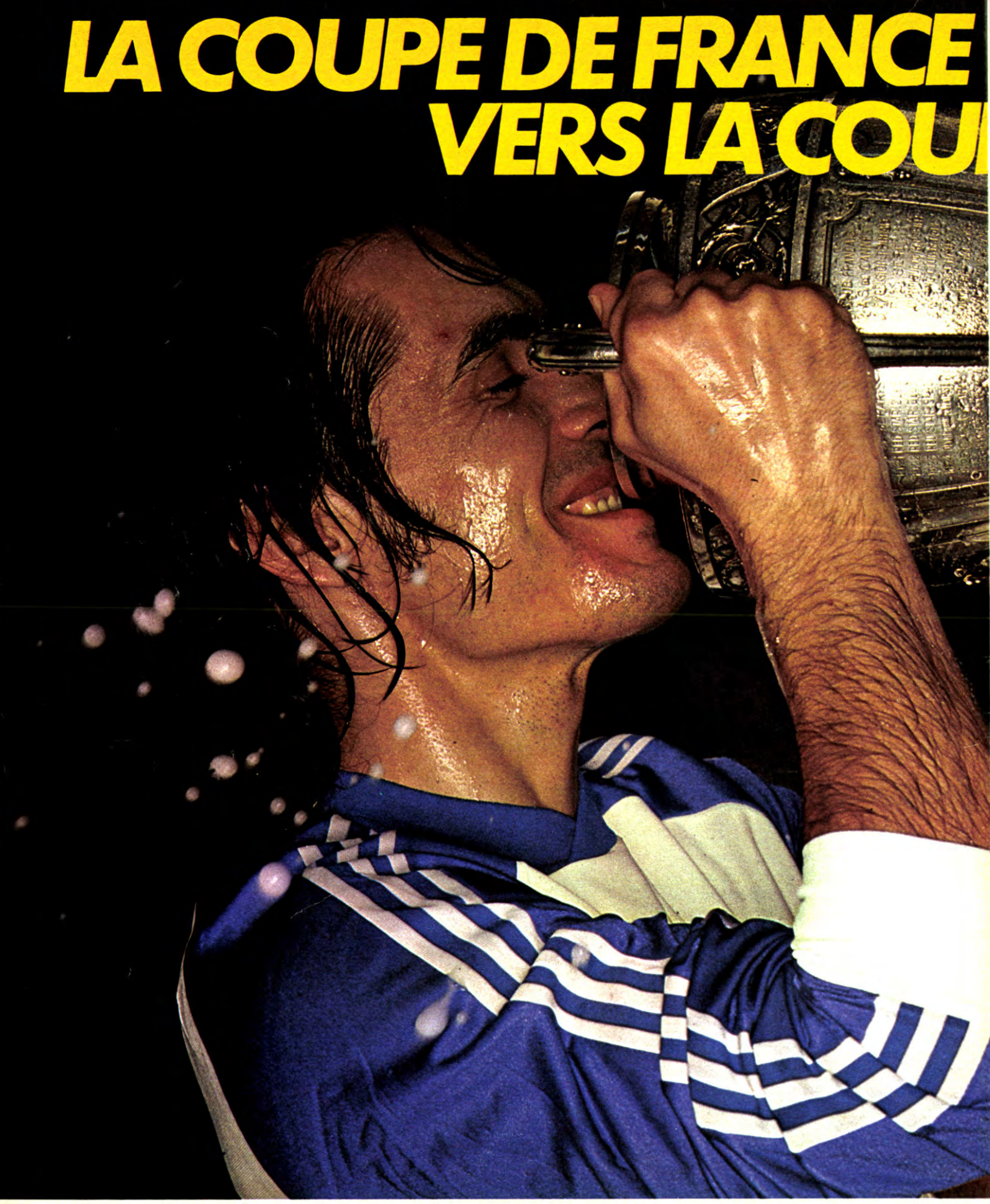
L'entraîneur américain Chyzowych allait être privé pour ce match de plusieurs titulaires blessés : Ty Keough (San Diego), Louis Nanchoff (Atlanta) et Jim McAlister (Seattle). D'entrée, on crut que les Américains allaient ouvrir le score mais Dropsy sauva miraculeusement du pied avant que ne commence la démonstration française. Lacombe (par trois fois), Amisse, Six et Droege, malheureusement contre son camp, allaient inscrire les buts d'une des plus sévères défaites de l'équipe américaine depuis longtemps, elle qui ne s'était inclinée l'année dernière que par un but d'écart contre le Portugal à Lisbonne et par deux buts contre la Suisse à Lucerne.

Jouant en chaussures dépareillées, les Français s'étaient parfaitement adaptés à la pelouse synthétique et les techniciens que sont Bossis, Jouve, Petit, Platini, Amisse et Six allaient s'en donner à cœur joie. Bernard Lacombe, lui, en envoyant par trois fois le gardien Mausser chercher le ballon au fond de ses filets, affichait la mine réjouie de celui à qui quelques journalistes américains demandaient s'il accepterait d'éventuelles propositions du Cosmos. Quant au remarquable but de Didier Six, les reporters d'outre-Atlantique en rêvent encore.

La fête était finie, la délégation française allait reprendre dès le lendemain le Concorde qui, en un peu plus de trois heures, allait ramener les joueurs de Nantes, Strasbourg et Saint-Etienne vers la prochaine bataille du samedi pour le titre de champion de France. Dans les valises du président, une certaine Coupe de la Liberté restera à coup sûr dans les vitrines de la Fédération française car il serait étonnant lors du match retour, au mois d'octobre au Parc des Princes, ou ailleurs en France, que les jeunes Américains renversent la vapeur. Ils ont juré cependant de mieux faire. Nous en prenons le pari.

Jean-Pierre Frimbois

LA COUPE DE FRANCE
VERS LA COU



Dès les 32èmes et jusqu'à la finale, adidas habille en maillots la Coupe de France de football.

FAIT TOURNER LA TETE
PE D'EUROPE.

adidas®

La marque aux 3 bandes.

100 ch. 29900 F.*

400 mètres, 17 secondes : c'est la très étonnante petite TI ; version nerveuse, hypernerveuse de la Sunbeam mais avec le même confort. C'est sa largeur qui veut ça.

170 km/h. Une stabilité incroyable. C'est toujours sa largeur qui veut ça. Elle dévore le bitume en s'y collant. Et puis, petit détail : malgré ses 71,5 kW (100 ch DIN), ses 1598 cm^3, ses deux carburateurs, ses sièges baquets intégraux réglables, son volant sport, ses phares à iode et son pare-brise feuilleté, ce petit bolide ne coûte que 29.900 F*.

Chrysler Sunbeam TI

*Prix du tarif mars 79. Année modèle 79.
Modèle présenté : Chrysler Sunbeam TI avec option luxe comprenant : projecteurs anti-brouillard, glaces teintées, montre électrique, console centrale et équipement pour autoradio (900 F). *Financement par Chrysler Crédicavia. Location longue durée Locasim. Consommation à 90 km/h, vitesse stabilisée : 8,2 l. A 120 km/h, vitesse stabilisée : 11 l. En parcours de type urbain : 12,9 l. SIMCA A CHOISI SHELL.

CHRYSLER

FERNAND SASTRE A COEUR OUVERT

« Un renouvellement régulier des dirigeants qui occupent des responsabilités majeures dans des fédérations importantes me paraît être la condition de la vitalité de ces fédérations. »

(Suite de la page 102)
assurer aux clubs disputant les coupes européennes, l'équipe de France. Mais les recettes de championnat constituent une part importante du budget des clubs. Les diminuer par une réduction du nombre de clubs en première division aggraverait la situation d'ensemble du football professionnel.
Si demain les concours de pronostics étaient organisés en France, comme ils le sont dans tous les autres pays européens ou presque, le calendrier serait immédiatement aménagé, car nous pourrions assurer aux clubs une compensation financière acceptable. Alors attendons... et espérons.

Onze : Les résultats de l'équipe de France ont-ils répondu à votre attente ?

F. Sastre : L'équipe de France de Michel Hidalgo, marquée par l'élimination à l'issue de la première phase de la Coupe du Monde après avoir péché par inexpérience et être passée tout près de l'exploit, marquée aussi par les critiques injustifiées dont elle a été souvent l'objet et la campagne tendancieuse de certains, s'est retrouvée plongée dans la Coupe d'Europe des Nations. Et plongée dans des conditions qui n'étaient pas favorables avec les absences pour blessures de Trésor, de Platini, de Lacombe, la méforme de Bathenay... Elle a perdu, à la dernière seconde de la partie, un point précieux à domicile contre la Suède.
Doit-on lui jeter la pierre ? Certainement pas, car elle a montré dans l'adversité et notamment contre la Tchécoslovaquie, une ambition prometteuse et les qualités qu'on lui connaissait. Je suis sûr qu'elle va prendre un nouveau départ.

Onze : L'adhésion des clubs à la politique de l'équipe nationale n'a pas paru totale...

F. Sastre : Non, les clubs ont toujours accepté les demandes de Michel Hidalgo. Quelques réactions ne doivent pas masquer le côté largement positif des relations clubs-équipe de France.

Onze : La Coupe du Monde a quand même marqué une cassure dans les rapports avec la presse. Le ressentez-vous ?

F. Sastre : L'équipe a été touchée, je l'ai déjà dit, par la démesure de certaines critiques et la répercussion de ces attaques dans l'opinion publique... alors qu'elle était loin de ses bases. Que les joueurs et leurs responsables aient gardé un certain ressentiment contre ceux — peu nombreux — qui se disaient leurs amis et n'ont pas hésité à les abandonner après la première défaite, rien de plus naturel.
Il en est résulté un malaise d'ensemble qui tend heureusement à se dissiper. Je souhaite que l'Equipe de France retrouve l'environnement sans excès, ni dans la louange ni dans la critique, mais confiant, raisonnable et chaleureux dont elle a besoin.

Onze : Envisagez-vous un troisième mandat ?

F. Sastre : Je ne sais pas encore si la suite de ma carrière professionnelle me permettra de solliciter un troisième mandat. Je prendrai ma décision suffisamment à l'avance pour éventuellement préparer, avec l'accord de mes amis, un successeur. Mais, si je sollicite ce troisième mandat et si j'obtiens de nouveau la confiance de l'Assemblée, ce mandat sera le dernier, car j'estime que douze années à la présidence d'une Fédération comme la nôtre représentent un maximum qu'il ne serait pas raisonnable de vouloir prolonger.

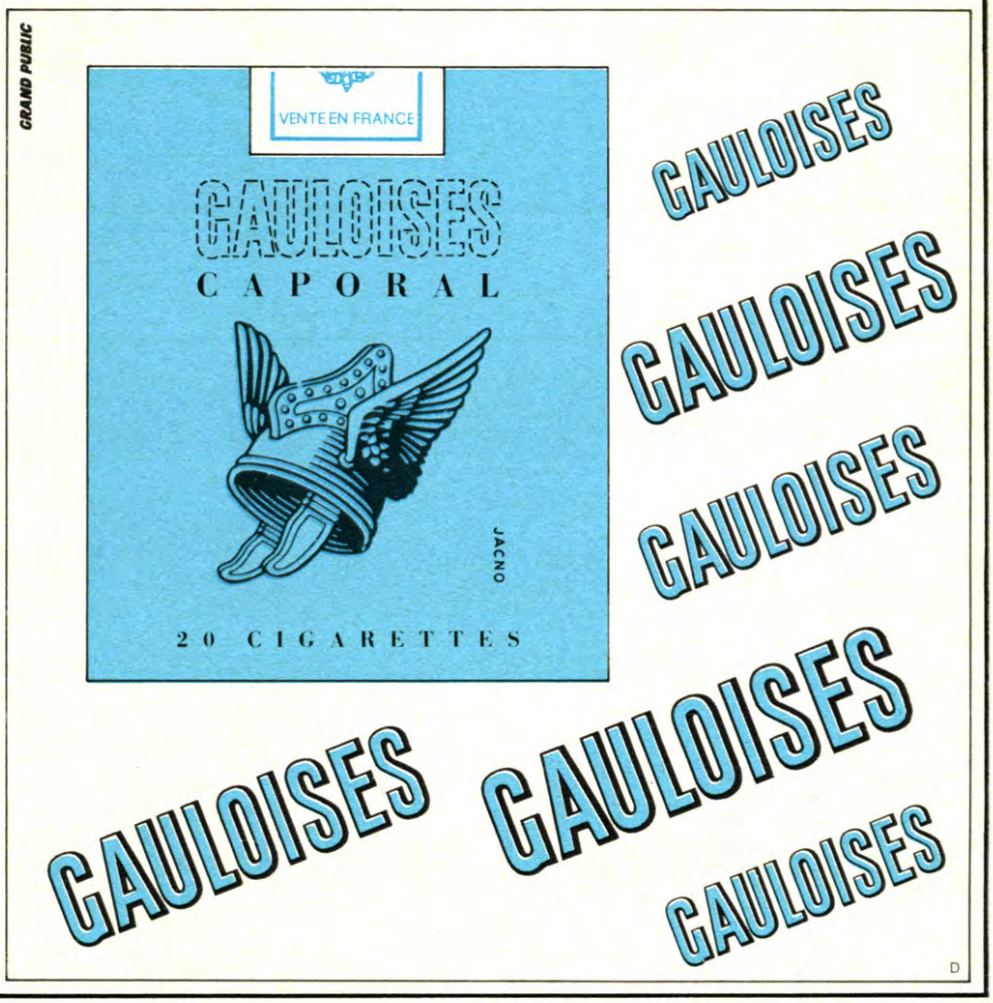
Onze : Le renouvellement des dirigeants vous préoccupe donc...

F. Sastre : Les règlements de la Fédération prévoient déjà qu'à chaque renouvellement du Conseil fédéral le cinquième des membres doit être renouvelé. J'ai précisé mon sentiment sur le nombre de mandats d'un président. Un renouvellement régulier des dirigeants qui occupent des responsabilités majeures dans des fédérations importantes me paraît être la condition de la vitalité et de la progression de ces fédérations.

Onze : Une conclusion pour cette saison et les objectifs pour demain...

F. Sastre : Les objectifs que nous nous étions fixés ont presque tous été atteints. Alors pour la prochaine saison il nous faut poursuivre nos efforts, avec une volonté encore plus ambitieuse.

(Propos recueillis par Alain Leiblang.)



Les grandes étoiles américaines.

PROMOFAN B.P. 258-08, 75364 PARIS CEDEX 08

Fanions de luxe
15 x 27 cm.
Satin, frange, barrette.

DIPLOMATS WASHINGTON **Réf. T4**
le tee-shirt. **39**

L.A. AZTECS **Réf. T5**

DIPLOMATS WASHINGTON **FL 35**
PORTLAND TIMBERS **FL 36**
L.A. AZTECS **FL 37**
ROWDIES **FL 38**
CHICAGO STINGS **FL 39**

20 F le fanion
170 F les 10.

COSMOS NEW YORK **FL 40**
STRIKERS LAUDERDALE **FL 41**
KICKS MINNESOTA **FL 42**
HEARTH QUAKES SAN JOSE **FL 43**
SEATTLE SOUNDERS **FL 44**

Casquette north american soccer.
Coton kaki,
écusson brodé,
taille unique réglable
par bande velcro.
Réf. CA 2, 39 F

Tee-shirts soccer club
4 tailles : 10-12 ans - 0/1 - 2/3 - 4/5
COSMOS NEW YORK
Réf. T3 le tee-shirt. **39 F**

Mêmes clubs en fanions collection

COSMOS NEW YORK **71** - DIPLOMATS WASHINGTON **101** - L.A. AZTECS **102** - CHICAGO STINGS **103** - STRIKERS LAUDERDALE **104** - EARTH QUAKES SAN JOSE **105** - SEATTLE SOUNDERS **106** - PORTLAND TIMBERS **107** - ROWDIES **108** - KICKS MINNESOTA **109**.
8 x 10 cm, satin double face **9 F** le fanion, **80 F** les 10.

BON DE COMMANDE à découper et à envoyer à PROMOFAN, B.P. 258-08, 75364 PARIS CEDEX 08.

Nom ..... Prénom ..... Age .....

Adresse ..... Code postal ..... Ville .....

Je désire recevoir *(remplir soigneusement le tableau suivant et préciser la taille pour maillots, tee-shirts et tenues).*

Articles commandés	Références	Taille*	Quantité par art.	Prix de l'unité	MONTANT Francs	Cent.

FRAIS D'ENVOI	Commande de – de 170 F		Commande de + de 170 F	
DESTINATION	Ord.	Recom.	Ord.	Recom.
FRANCE	5,00 F	8,50 F	7,20 F	10,70 F
TOM - DOM	8,90 F	12,40 F	15,80 F	19,30 F
ETRANGER	5,50 F	12,00 F	9,20 F	15,70 F

SIGNATURE. Signature des parents pour les mineurs.

Règlement joint : Mettre une croix dans la case correspondante ☐ Chèque bancaire
☐ Virement C.C.P. 3 volets ☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Envoi contre remboursement à partir de 70 F seulement
(+ taxe postale en vigueur : minimum 15,50 F).

Montant net .....
J'ajoute les frais d'envoi .....
TOTAL A PAYER .....

Envois ordinaires aux risques du destinataire. Les règlements en espèces, timbres et mandat-carte ne peuvent être acceptés.

Pensez à vos pieds et oubliez-les avec Ephydrol.

Oui !!! Vous pouvez oublier facilement échauffement, moiteur, meurtrissure, fatigue et transpiration excessive des pieds en les vaporisant légèrement le soir avant de vous coucher avec Ephydrol.

Son effet bénéfique se prolonge au cours de la nuit, car il raffermit l'épiderme et le rend plus résistant. A base d'essences aromatiques et d'antiseptiques Ephydrol soulage, délasse, rafraîchit et désodorise. Vous redouterez moins les longues marches et les stations debout prolongées. Hommes, femmes et enfants au-dessus de 10 ans peuvent l'utiliser. On le trouve dans les pharmacies.

Les sportifs dont l'effort des pieds est primordial apprécieront Ephydrol qui leur permettra d'accomplir de meilleures performances.

Ephydrol est présenté en flacon pressurisé, en crème et en flacon avec pinceau.

Ephydrol

pour ceux qui transpirent trop des pieds

VISA 182 K 280

JOUEZ ET GAGNEZ

50 ballons et 50 jeux de maillots

SOLUTION DES JEUX DU N° 41

Les onze questions : 1. A — 2. C — 3. B — 4. A — 5. A — 6. B — 7. B — 8. C — 9. B — 10. B — 11. C

Quel stade : Bohemians à Prague

Quelles équipes : Bohemians - Slovan Bratislava

Cherchez le club : Santos F.C.

Négatif : Ronnie Hellström

La règle du jeu : 1. B — 2. A

Le bon ballon : ballon n° 1

la mer abordable pour 220F par mois !

un bateau ZED 31 : 3 m 10 - 4 places
un moteur Johnson 4 cv avec réservoir

Pour 500 F
seulement avant les vacances
et
21 mensualités de 220 F
A crédit : 5112 F
ou au comptant 4300 F TTC

MAZURA MARINE
Face 36 Quai le Gallo
92100 BOULOGNE
ouvert tous les jours
de 9 à 12 h. et 14 à 19 h.
sauf dimanche et lundi
envoi franco
dans toute la France

Veuillez m'envoyer votre documentation sans engagement de ma part
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Code Postal .....

LA FORMULE 1: MAINTENANT C'E

CHAQUE MOIS EN PHOTOS: LES GRANDS PRIX-L

ST UN MAGAZINE

FORMULE 1

S PILOTES-LES VOITURES...

84 PAGES COULEURS.
EN VENTE PARTOUT

COLLECTIONZE

Pour compléter votre collection de Onze et recevoir chez vous les numéros qui vous manquent, remplissez le bon de commande ci-dessous et renvoyez-le-nous accompagné de son règlement.

hs 4 - 5 F

hs 5 - 5 F

hs 6 - 5 F

hs 7 - 9 F

hs 8 - 9 F

31 Poster : Ardiles, Neeskens, Kempes et Bertoni.

32 Les calendriers de la saison 1978/1979.

33 Poster : Equipe de France, Dirceu et Prohaska.

34 Poster : Dalger, Rensenbrink.

35 Poster : Battiston, Benetti.

36 Calendrier 1979 : Kempes, Krankl, Rensenbrink.

37 Poster : Henri Michel, Carlos Bianchi.

38 Poster : équipe de France France-Espagne.

39 Collecteur et 25 premiers écussons à collectionner.

40 Deuxième série de 25 écussons adhésifs.

BON DE COMMANDE COLLECTIONZE

Remplir le bon ci-joint et le retourner accompagné du règlement à « ONZE » 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff.

10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	HS 4	HS 5	HS 6	HS 7	HS 8

Je désire recevoir le (ou les) numéro (s) (cocher la (ou les) case (s) correspondantes). Numéros 1 à 38 : 6 F. Numéros suivants : 7 F. Hors série : 5 ou 9 F (voir ci-dessus). Somme que je vous règle par chèque bancaire, postal ou mandat-lettre à l'ordre de « Onze ».

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd, ou lieu-dit

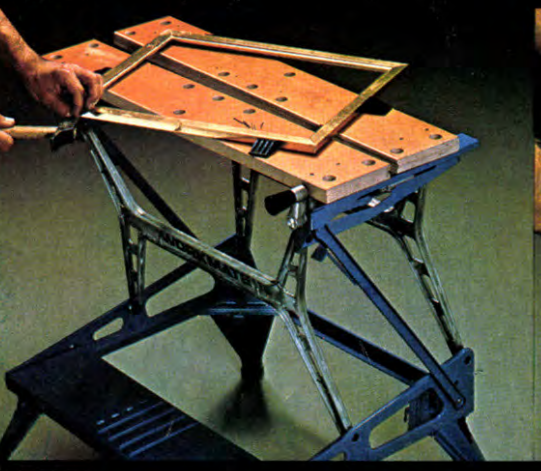
Commune

Code postal Bureau distributeur

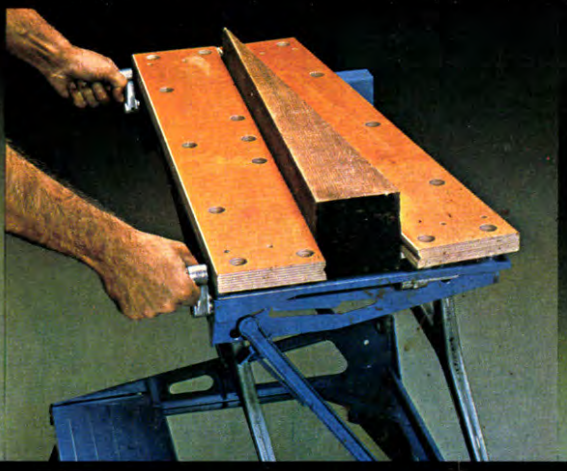
T E C Q AOE (Ne rien inscrire dans ces cases.)

La senteur des grands espaces sauvages.
SAVANE, eau de toilette pour homme.

1 Cales de serrage.



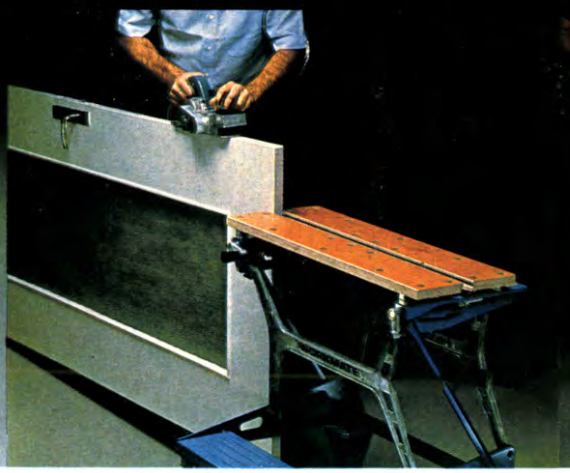
2 Manivelles indépendantes.



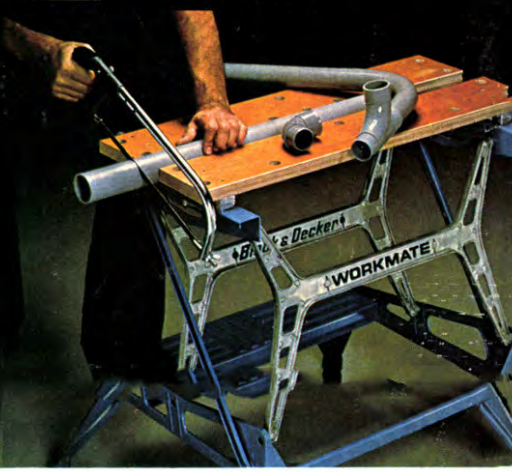
3 Structure rigide et arrêt de sécurité.

4 2 hauteurs de travail.

5 Etau géant.



6 Cannelures horizontales et verticales.



ETABLI-ETAU WORKMATE®: UTILISEZ A LA PERFECTION VOS MAINS, VOS OUTILS.

Avec l'établi-étau Workmate, vous travaillez mieux et plus vite. C'est comme si vous aviez 4 mains. Pour fixer toutes les formes : les cales de serrage sont mobiles. Pour serrer les pièces obliques : les manivelles sont indépendantes. Pour serrer les tubes : les mâchoires de l'étau sont cannelées horizontalement et verticalement. Pour maintenir les objets les plus encombrants : l'étau offre une grande longueur de serrage.

Très stable, le Workmate peut supporter jusqu'à 250 Kg et sa force de serrage est de plusieurs tonnes.

Pas plus grand qu'une valise, le Workmate est portable. Vous l'avez toujours sous la main, partout, n'importe où. Et, après usage, il disparaît dans un placard.

Le Workmate représenté est le WM 625. Poids : 13 Kg. Plié : 740 x 740 x 225 mm. Encombrement au sol : 700 x 800 mm. 2 hauteurs : 600 et 790 mm. Ouverture des mâchoires : 100 mm. Ouverture avec cales de serrage : 270 mm.

Bon pour une documentation Workmate et Accessoires gratuite.

ECRIVEZ A BLACK & DECKER FRANCE.
SERVICE W 177
B.P. 417 R.P. 69218 LYON CEDEX 1.

NOM : _____

ADRESSE : _____

_____

Black & Decker®

SERVICE APRES VENTE DANS TOUTE LA FRANCE.

L'établi-étau Workmate, pour tirer le meilleur parti de tous vos outils.

euro-advertising lyon